This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

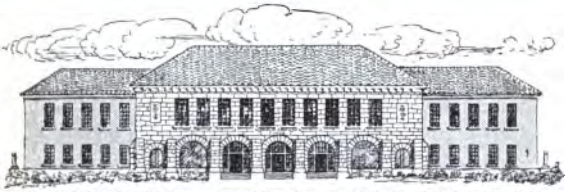
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Stanford University Libraries
3 6105 121 160 357

LE BARBIER DE SÉVILLE

BEAUMARCHAIS

Tx
448.73
B378bo



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK
COLLECTION

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

STANFORD UNIVERSITY

APPOINTMENT OFFICE

BEAUMARCHAIS

After a plate by Émile Bayard

LE BARBIER DE SÉVILLE

COMÉDIE EN QUATRE ACTES

PAR

PIERRE AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS

EDITED WITH INTRODUCTION, NOTES, AND VOCABULARY

BY

FREDERICK HAY OSGOOD

MASTER IN MODERN LANGUAGES, MILTON ACADEMY
MILTON, MASSACHUSETTS

INTERNATIONAL MODERN LANGUAGE SERIES

GINN AND COMPANY

BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON
ATLANTA · DALLAS · COLUMBUS · SAN FRANCISCO

648069

COPYRIGHT, 1913, BY
FREDERICK H. OSGOOD

ALL RIGHTS RESERVED

925.9

The Athenæum Press
GINN AND COMPANY · PROPRIETORS · BOSTON · U.S.A.

PREFACE

As the leading comedy of the eighteenth century in France, and as an important landmark in the history of the drama, the "Barbier de Séville" is of significance to every student of French literature. From the first line to the last it is replete with interest. Even the most casual reader will appreciate the many scenes of humor, and enjoy the life and movement with which the play abounds.

In this edition the purpose has been to present Beaumarchais's masterpiece in such a manner that it will be suited to use either in school or in college. With this in view, the notes have been restricted to the comments necessary for the appreciation and understanding of the play, and to such idioms and constructions as require a fuller explanation than is afforded by the vocabulary.

Although the "Barbier de Séville" is recommended by the Committee of Twelve primarily for use in the advanced course, the editor has found from experience that it is admirably adapted to intermediate classes. The play not only sustains but stimulates the interest of the student. Its language, carefully studied and instinct with spontaneity and delicacy of wit, furnishes a most satisfactory basis for practice in the art of interpretation, which is the foundation of all real translation.

FREDERICK HAY OSGOOD

MILTON, MASSACHUSETTS

CONTENTS

PAGE

INTRODUCTION ix

REFERENCES FOR FURTHER STUDY xix

TEXT 1

NOTES 113

VOCABULARY 125

INTRODUCTION

Pierre-Augustin Caron, who later assumed the name Beaumarchais, was born in Paris on the 24th of January, 1732. His early education was obtained at a private school, which he left at the age of thirteen to become an apprentice to his father, a watchmaker by trade. At first he was far from industrious, and his mind, eager for pleasure, turned to literature, music, and the theater rather than to the handicraft he was to learn. But parental discipline soon came to his rescue. As a result, he devoted the next six or seven years perseveringly to the mysteries of watchmaking, his only recreations being to write verses, practice music, and arrange little theatrical entertainments with his sisters. At the age of twenty-one he invented a new escapement in the construction of watches. His right to the invention was contested. The case was laid before the Académie des Sciences, which, after a careful investigation, decided in favor of young Caron. This stroke of fortune resulted in his appointment as "watchmaker to the King."

In 1756 he married the widow of one of the subordinate officers at court, whose post he had purchased a short time previously. A year later his wife died. Although he inherited none of her property, he was able to keep his little office, and, by means of the position it gave him, to secure a foothold in the society of the capital. In 1760 his musical talents and his personal charms procured his introduction into the circle of the daughters of Louis XV. His popularity and success were now such that he gave up his trade, and, with fortune still favoring, soon became the friend and favorite of royalty.

The great financier Pâris-Duverney, whose *École Militaire* was fast becoming a failure for lack of royal patronage, induced Beaumarchais to endeavor to enlist the sympathies of the princesses, and if possible of the king himself, in the institution. Beaumarchais succeeded, and the future of the school was assured. Then Duverney, to show his gratitude, advanced him a large sum of money and introduced him to the mysteries of high finance. In the year 1764 he went to Madrid to look after some of Duverney's business interests, and at the same time to demand satisfaction of a certain Clavijo, who had broken his promise of marriage to one of Beaumarchais's sisters.

The following year he returned to Paris, and, having obtained another and more important office at court, made his bow to the world of literature. He could now well afford to devote his time to the pursuit of letters, for through his association with Duverney he had amassed a fortune in successful speculation. His first attempts at the drama, "Eugénie" (1767) and "Les Deux Amis" (1770), were ordinary, and similar to the type of serious, domestic drama advocated by La Chaussée and Diderot.

A second venture in marriage (1768) ended with the death of his wife after two years of wedded life.

In the meantime Pâris-Duverney had died, leaving a statement to the effect that he owed Beaumarchais fifteen thousand francs. The debt was repudiated by the Comte de la Blache, grand-nephew and heir of the old banker, and Beaumarchais was accused of forging the document. The case was taken to the courts and contested with bitterness. In the lower court Beaumarchais lost; then he won on an appeal; and finally he lost again by the reversal of the decree. Not only was his suit dismissed, but he was condemned on all points, and, as a result of false charges, sentenced to pay damages for slander. To make matters worse, he had in the interim become involved in a quarrel with the Duc de Chaulnes, by whom he was insulted

and personally assaulted. To cap the climax, the duke, to avoid a duel, had him sent to prison.

After several attempts to solicit the interest of Counselor Goëzman, to whom his case had been referred, Beaumarchais was advised to make a present to the magistrate's wife in the hope of gaining her good will, and thus of ultimately obtaining access to the counselor himself. The plan failed, and the unfortunate prisoner not only lost his cause, but was accused by Goëzman of having endeavored to bribe his judge.

Instead of being crushed by his defeat, Beaumarchais summoned new courage, and in four consecutive "Mémoires," or pleadings (aimed at Goëzman, La Blache, and the courts), addressed himself to the public itself. These "Mémoires," clear, incisive, witty, and satirical, won for their author instant popularity. They aroused the interest and sympathy of Europe, and their success mitigated to some extent the pain inflicted on Beaumarchais by the *blâme*, or loss of civil rights, to which the courts had condemned him.

The "Mémoires" revealed him as a bold and skillful writer of the highest type. It is, therefore, not surprising that his "Barbier de Séville" should, when presented in its revised form (1775), arouse the enthusiasm of the public to the highest pitch, and stamp its author as one of the greatest playwrights of the century.

The "Mariage de Figaro," a sequel to the "Barbier," was written in 1775 and 1776, but was not produced on the stage until 1784. Its pronounced success marked the culminating point of Beaumarchais's literary career.

From 1775 until 1784 he was occupied in various enterprises and speculations. He traveled extensively in Europe, engaged in secret missions to England, Holland, and Germany in the endeavor to procure the suppression of certain pamphlets injurious to the royal family of France. In 1776 he entered into

a dispute with his comedians regarding the question of his rights as an author, and succeeded in organizing a union of dramatic writers for the defense of their interests. With the consent and support of the French administration he undertook to supply the Americans with arms in their struggle against England. Although he was successful, his claim for services to the United States remained long unsettled.

Following the success of the "Mariage," with its revolutionary tendencies, he passed a few days in prison. But the matter was considered of slight importance, and nothing serious resulted.

In 1786 he had married for a third time. In 1787 appeared his unimportant philosophical opera entitled "Tarare." In 1792 he presented his last play, "La Mère coupable," which indicated his loss of power as a dramatist. From then on his life was rather uneventful.

With the Revolution of 1789 began the decline of Beaumarchais's popularity and success. It won his ardent sympathy, but he failed to become a leader. He conceived the idea of purchasing muskets in Holland for the use of the revolutionists; his reward was imprisonment. Finally he found himself practically destitute: his money was gone; he was suspected of unpatriotic motives; his family was arrested, and his property confiscated.

Despite the fact that he had been the spokesman of the people in expressing their hatred for all forms of established power, it was only with difficulty that Beaumarchais himself escaped the scaffold which his eloquence and intelligence had done so much to raise. Nothing remained for him but to seek safety in flight. He took refuge in Hamburg, where he lived in abject poverty. In 1796, owing to the establishment of the Directory, he felt it safe to return to Paris.

The one happy event of his last years was the revival in the Théâtre Français of his drama "La Mère coupable."

Beaumarchais died peacefully during the night of the 17th of May, 1799. Tireless in his efforts to realise his ambitions, this "watchmaker, musician, song-writer, dramatist, comic author, librettist, political writer, man of the world, courtier, speculator, financier, manufacturer, editor, privateer, contractor, secret agent, negotiator, man of peace from choice and yet eternally before the courts, indulging, like Figaro, in all trades, took a hand in almost every event, large or small, which preceded the Revolution" (Loménie). But his life, self-centered and full of shortcomings as it had been, was not in vain; for he had assisted in the progress of society, and had left the world a little better than he found it.

. . . . . .

With Beaumarchais literature was merely an avocation. And yet as a playwright he succeeded in winning for himself one of the foremost places in the history of French drama. Although his fame rests primarily on his two comedies, the "Barbier de Séville" and the "Mariage de Figaro," the merits of his "Mémoires" and the significance of his three serious dramas are such that any criticism of his works would be incomplete without some mention of them.

Beaumarchais states in his "Essai sur le genre dramatique sérieux" that his purpose in writing "Eugénie" was first of all to seek recreation and relaxation in the field of letters. As the work progressed and his interest in his subject was aroused, he conceived the plan of producing a play which should stand as a rebuke to the conventionality and artificiality of the classic drama, so long the standard of playwrights. Although La Chaussée (1692–1754) had already given expression to similar views, Beaumarchais was practically the first to promulgate in definite terms the theory of "human interest" as the basic principle of the dramatic art. Unfortunately his conception of human interest was incomplete. He sought merely to play on

the sensibilities of his audience, to touch hearts, to call forth tears. In his endeavor, therefore, to arouse the emotions and consequently (as he thought) the sympathies of the spectator, he created a plot and characters that would wring sobs from a heart of flint. His creations are unconventional, we must admit; and we may even call them human, if we regard only the lachrymose side of life. But they failed to arouse the enthusiasm of the public. It is not surprising then that "Eugénie" lacked the qualities of a great work. It was presented at the Comédie Française in February, 1767, and was followed three years later by a similar tearful and solemn effort of the "decent, domestic" type entitled "Les Deux Amis." Both pieces were failures, and revealed their author as merely a sentimental, serious, and bourgeois dramatist who possessed apparently no great talent or genius.

The real Beaumarchais, keen, spirited, and scintillating with wit, had not yet appeared. He had been toying with theory. His work had not been spontaneous; it lacked the power and the personality of the man himself.

Then came the memorable series of lawsuits against La Blache and Goëzman, in which Beaumarchais suffered overwhelming and ignominious defeat. With his dearest hopes at stake and his fighting blood thoroughly stirred, he took up his pen to defend his honor. The result was the four "Mémoires" in which he appealed to the public for his vindication.

The effect of these memorials was immense. They took Paris by storm. All Europe read them. The most conservative critics were now as lavish in their praises as they had been in their condemnations when "Eugénie" was presented. The praise was merited, for the "Mémoires" are masterpieces of polemic literature. Skillful, audacious, ironical, abounding in wit, and straight to the point, they form a sort of literature of their own. Brilliant, logical, and powerful, they reveal the dramatic

genius of their author. They are veritable comedies in the guise of political pamphlets. Their attack on the injustice of the courts gave them a universal interest. They were eagerly read, and, by their vigorous but veiled denunciation of the Maupeou Parliament and of the corruption in judicial and administrative circles, increased the social discontent that was to culminate in the French Revolution.

"Les Mémoires de Beaumarchais," wrote Voltaire in a letter to Florian (January 3, 1774), "sont ce que j'ai jamais vu de plus singulier, de plus fort, de plus hardi, de plus comique, de plus intéressant."

Prior to the Goëzman affair Beaumarchais had indulged in a third piece of dramatic composition, a comic opera entitled "Le Barbier de Séville." Since it failed to prove satisfactory in this form, the author transformed it into a five-act comedy. This was accepted by the Comédie Française in 1772. It was to have been presented as a carnival farce at Mardi Gras the following year, but owing to Beaumarchais's legal difficulties the performance was postponed. In 1774 the date was set again. All arrangements had been made and every seat had been sold for six successive evenings beginning with February 12th. At the very last moment, however, the authorities interfered a second time and prohibited the play because of the author's lawsuit then pending before the Parliament.

It was not until February 23, 1775, that the "Barbier" was presented. But the public, with the triumph of the brilliant "Mémoires" fresh in mind, was doomed to disappointment. The play aroused only criticism. In the first place, it was too long; its five acts made it tedious. Furthermore, the public had expected such a riot of laughter and fun that this quiet comedy appeared rather dull. To remedy matters Beaumarchais at once undertook a second revision and reduced the acts to four. *The result* was an immediate and complete success. The

"Barbier" became the play of the hour. So keen was the author's satisfaction that when he had it printed, he gratified his vein of satire by putting on the title-page: "Le Barbier de Séville, comédie en quatre actes, représentée et tombée sur le théâtre de la Comédie Française, aux Tuileries, le 23 février 1775."

The originality of the comedy consists not in its plot but in the manner in which the plot is treated. "Abandoning myself to my sportive disposition," said Beaumarchais, "I tried in the 'Barbier de Séville' to restore to the stage the outspoken gayety of olden times, combining it with the light and airy tone of our present-day jesting; but as even that was a sort of novelty, the play was vigorously prosecuted. It seemed as if I had shaken the foundations of the state."

In other words, Beaumarchais sought to be natural, to be himself, and to avoid the artificiality characteristic of his time. To this in large measure he owed his success, for in the eighteenth century naturalness was a mark of originality. He had taken an old subject, but he developed it in a new way. He made his characters unconventional and human, although they were based on the stock types of comedy. By casting aside tradition, he filled his play with his own abounding life and merriment. His Bartholo is not the easily-duped guardian so common in the ordinary comedies of the seventeenth and eighteenth centuries, but a shrewd, crafty man whom it is almost impossible to deceive. His Rosine is alive, tender, mischievous, charming, innocent: a true woman of her century. She and the count, in their endeavor to outwit Bartholo, typify the triumph of the present over the past. To carry the figure still further, we may regard Figaro as an incarnation of the new democracy that aided so mightily in the transition from classicism to romanticism, from serfdom to liberty. Figaro is Beaumarchais's masterpiece, and is one of the strongest-drawn characters of

dramatic literature. He is an expressive type: alert, cunning, inventive, talented, but feeling keenly his social inferiority, he represents the wit, impertinence, and discontent of the common people who were oppressed by the *ancien régime*, and whose unrest and activity were to result in the tremendous social and political upheaval of 1789.

The "Barbier de Séville" is simple, ingenious, and effective. The dialogue is brilliant. Although Spanish in scene, the comedy is essentially French in spirit, and the allusions are to the social and political conditions in France. Thus, in spite of its Spanish disguise, the play appealed directly to the hearts and minds of the public, for it dealt with vital problems of the national life, and at the same time fostered and caressed the philosophical tastes of the French people.

The style of the drama is saturated with the author's personality. It appears to be spontaneous, and yet is the result of long and thoughtful labor. The keynote is lucidity. There is no monotony, for the language is so carefully adapted to each character that the conventionality of the stage disappears and real life seems to take its place.

The bold satire of the "Barbier" became insolent in the "Mariage de Figaro." The democratic spirit developed revolutionary tendencies, and was thus a menace to the state, as it was calculated to win popular sympathy and to give a dangerous impetus to the passions of the dissatisfied masses of the common people.

Beaumarchais had completed the play in 1781, but was refused permission to present it on the stage. Louis XVI had had the manuscript read to him, and, comprehending the import of the piece, recognized the danger of an overenthusiastic appreciation and approval on the part of the public. The author strove to have the royal ban removed. Finally, in 1784, through the *intervention* of the queen and of the Comte d'Artois (a

brother of the king, and later known as Charles X), the interdiction was revoked and the "Mariage" was presented to the world. So popular was the comedy that it remained on the stage for two successive years. The nobility, ignorant, doubtless, of the true significance of the play, — or perhaps ignoring it in their blind confidence in their own security, — were extravagant in their praises. It is not surprising, therefore, that the author, in speaking of his success, should say: "Il y a quelque chose de plus fou que ma pièce, c'est son succès."

In the "Mariage" Beaumarchais audaciously satirized the society of his time, and reflected the passions and aspirations which he found about him. Thus this play, full of epigrams and terse sayings, which have since become proverbs, was an echo of the thoughts that were springing into life and taking form in the hearts of the French people, and, with its portrayal of the struggle between the upper and lower classes of society, prepared the way for the Revolution.

As the dominating character of the "Mariage," Figaro represents even more clearly than in the "Barbier" the struggle of the poor and intelligent man of the people against the privileged, arrogant, corrupt, and withal mediocre nobility personified in Count Almaviva, the chief characteristics of which Figaro defines as "Recevoir, prendre et demander" (Act II, 2).

The *chef d'œuvre* of the "Mariage" is the famous monologue of Figaro in Act V. It is a historical document of universal interest, for it is the concentrated essence of the revolutionary spirit, the tocsin of 1789.

Of the two plays the "Barbier" is the more delicate, the more perfect, and distinctly the more literary. But the "Mariage" is the more powerful and original. Its intrigue, however, is so complicated and its political significance so far in the past that it does not appeal to the modern reader as strongly as the former with its lifelike characters and spontaneous gayety.

In "La Mère Coupable" (1792), a rather heavy melodrama, Beaumarchais sought to complete a trilogy of which the first two parts were the "Barbier" and the "Mariage." But the vicissitudes of his life during the years which followed the memorable production of the "Mariage" had lessened his abilities. The play showed no special trace of genius, and was a reversion to the type of drama represented earlier by "Eugénie" and "Les Deux Amis."

The "Barbier de Séville" and the "Mariage de Figaro" mark, in dialogue, construction, and plot, the culminating point of the French drama in the eighteenth century. As a result of their success Beaumarchais influenced deeply the dramatic literature of the nineteenth century, for in addition to furnishing models for Hugo and Dumas he paved the way for Scribe, Sardou, and Augier.

REFERENCES FOR FURTHER STUDY

LOMÉNIE, Beaumarchais et son temps. Paris, 1856.
LINTILHAC, Beaumarchais et ses œuvres. Paris, 1887.
LA BRENELLERIE, Histoire de Beaumarchais. Paris, 1886.
LESCURE, Éloge de Beaumarchais. Paris, 1887.
BONNEFON, Étude sur Beaumarchais. Paris, 1887.
HALLAYS, Beaumarchais. Paris, 1897.
SAINTE-BEUVE, Portraits of the eighteenth century. New York, 1906.
BESANT, French Humourists. London, 1873.

LE BARBIER DE SÉVILLE

OU

LA PRÉCAUTION INUTILE

COMÉDIE EN QUATRE ACTES ET EN PROSE

Représentée et tombée sur le théâtre de la Comédie Française, aux Tuileries, le 23 février 1775

... Et j'étais père, et je ne pus mourir
ZAÏRE, acte II

PERSONNAGES

(*Les habits des acteurs doivent être dans l'ancien costume espagnol*)

LE COMTE ALMAVIVA, grand d'Espagne, amant inconnu de Rosine

BARTHOLO, médecin, tuteur de Rosine

ROSINE, jeune personne d'extraction noble, et pupille de Bartholo

FIGARO, barbier de Séville

DON BAZILE, organiste, maître à chanter de Rosine

LA JEUNESSE, vieux domestique de Bartholo

L'ÉVEILLÉ, autre valet de Bartholo, garçon niais et endormi

UN NOTAIRE

UN ALCADE, homme de justice

Plusieurs Alguazils et Valets avec des flambeaux

La scène est à Séville, dans la rue et sous les fenêtres de Rosine, au premier acte; et le reste de la pièce dans la maison du docteur Bartholo.

LE BARBIER DE SÉVILLE

ACTE PREMIER

Le théâtre représente une rue de Séville, où toutes les croisées sont grillées

SCÈNE PREMIÈRE

LE COMTE, seul, en grand manteau brun et chapeau rabattu. Il tire sa montre en se promenant

Le jour est moins avancé que je ne croyais. L'heure à laquelle elle a coutume de se montrer derrière sa jalousie est encore éloignée. N'importe ; il vaut mieux arriver trop tôt que de manquer l'instant de la voir. Si quelque aimable de la cour pouvait me deviner à cent lieues de Madrid, arrêté tous les matins sous les fenêtres d'une femme à qui je n'ai jamais parlé, il me prendrait pour un Espagnol du temps d'Isabelle. — Pourquoi non ? Chacun court après le bonheur. Il est pour moi dans le cœur de Rosine. — Mais quoi ! suivre une femme à Séville, quand Madrid et la cour offrent de toutes parts des plaisirs si faciles ? Et c'est cela même que je fuis. Je suis las des conquêtes que l'intérêt, la convenance ou la vanité nous présentent sans cesse. Il est si doux d'être aimé pour soi-même ! Et si je pouvais m'assurer sous ce déguisement . . . Au diable l'importun !

SCÈNE II

FIGARO, LE COMTE, caché

FIGARO, une guitare sur le dos, attachée en bandoulière avec un large ruban : il chantonne gaiement, un papier et un crayon à la main

Bannissons le chagrin,
Il nous consume :
Sans le feu du bon vin
Qui nous rallume,
Réduit à languir,
L'homme sans plaisir
Vivrait comme un sot,
Et mourrait bientôt.

Jusque-là ceci ne va pas mal, hein, hein.

Et mourrait bientôt.
Le vin et la paresse
Se disputent mon cœur . . .

Eh non ! ils ne se le disputent pas, ils y règnent paisiblement ensemble. . . .

Se partagent . . . mon cœur.

Dit-on se partagent ? . . . Eh ! mon Dieu, nos faiseurs d'opéras-comiques n'y regardent pas de si près. Aujourd'hui, ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante. (Il chante.)

Le vin et la paresse
Se partagent mon cœur.

Je voudrais finir par quelque chose de beau, de brillant, de scintillant, qui eût l'air d'une pensée. (Il met un genou en terre et écrit en chantant.)

Se partagent mon cœur.
Si l'une a ma tendresse . . .
L'autre fait mon bonheur.

Fi donc ! c'est plat. Ce n'est pas ça . . . Il me faut une opposition, une antithèse :

Si l'une . . . est ma maîtresse,
L'autre . . .

Eh ! parbleu, j'y suis . . . 5

L'autre est mon serviteur.

Fort bien, Figaro ! . . . (Il écrit en chantant.)

Le vin et la paresse
Se partagent mon cœur ;
Si l'une est ma maîtresse, 10
L'autre est mon serviteur.
L'autre est mon serviteur.
L'autre est mon serviteur.

Hein ! hein ! quand il y aura des accompagnements là-dessous, nous verrons encore, messieurs de la cabale, si je ne sais ce 15 que je dis. (Il aperçoit le comte.) J'ai vu cet abbé-là quelque part. (Il se relève.)

LE COMTE, à part

Cet homme ne m'est pas inconnu.

FIGARO

Eh non, ce n'est pas un abbé ! Cet air altier et noble . . .

LE COMTE

Cette tournure grotesque . . . 20

FIGARO

Je ne me trompe point ; c'est le comte Almaviva.

LE COMTE

Je *crois que c'est* ce coquin de Figaro.

FIGARO

C'est lui-même, monseigneur.

LE COMTE

Maraud ! si tu dis un mot . . .

FIGARO

Oui, je vous reconnais ; voilà les bontés familières dont vous m'avez toujours honoré.

LE COMTE

Je ne te reconnaissais pas, moi. Te voilà si gros et si gras . . .

FIGARO

Que voulez-vous, monseigneur, c'est la misère.

LE COMTE

Pauvre petit ! Mais que fais-tu à Séville ? Je t'avais autrefois recommandé dans les bureaux pour un emploi.

FIGARO

Je l'ai obtenu, monseigneur ; et ma reconnaissance . . .

LE COMTE

Appelle-moi Lindor. Ne vois-tu pas, à mon déguisement, que je veux être inconnu ?

FIGARO

Je me retire.

LE COMTE

Au contraire. J'attends ici quelque chose, et deux hommes *qui jasent* sont moins suspects qu'un seul qui se promène. *Ayons l'air de jaser.* Eh bien, cet emploi ?

FIGARO

Le ministre, ayant égard à la recommandation de Votre Excellence, me fit nommer sur-le-champ garçon apothicaire.

LE COMTE

Dans les hôpitaux de l'armée ?

FIGARO

Non ; dans les haras d'Andalousie.

LE COMTE, riant

Beau début ! 5

FIGARO

Le poste n'était pas mauvais, parce qu'ayant le district des pansements et des drogues, je vendais souvent aux hommes de bonnes médecines de cheval . . .

LE COMTE

Qui tuaient les sujets du roi !

FIGARO

Ah ! ah ! il n'y a point de remède universel ; mais qui n'ont 10 pas laissé de guérir quelquefois des Galiciens, des Catalans, des Auvergnats.

LE COMTE

Pourquoi donc l'as-tu quitté ?

FIGARO

Quitté ? C'est bien lui-même ; on m'a desservi auprès des puissances. 15

L'envie aux doigts crochus, au teint pâle et livide . . .

LE COMTE

Oh grâce ! grâce, ami ! Est-ce que tu fais aussi des vers ? Je t'ai vu là griffonnant sur ton genou, et chantant dès le matin.

FIGARO

Voilà précisément la cause de mon malheur, Excellence. Quand on a rapporté au ministre que je faisais, je puis dire assez joliment, des bouquets à Chloris, que j'envoyais des énigmes aux journaux, qu'il courait des madrigaux de ma façon ; en un mot, quand il a su que j'étais imprimé tout vif, il a pris la chose au tragique et m'a fait ôter mon emploi, sous prétexte que l'amour des lettres est incompatible avec l'esprit des affaires.

LE COMTE

Puissamment raisonné ! Et tu ne lui fis pas représenter . . .

FIGARO

Je me crus trop heureux d'en être oublié, persuadé qu'un grand nous fait assez de bien quand il ne nous fait pas de mal.

LE COMTE

Tu ne dis pas tout. Je me souviens qu'à mon service tu étais un assez mauvais sujet.

FIGARO

Eh ! mon Dieu, monseigneur, c'est qu'on veut que le pauvre soit sans défaut.

LE COMTE

Paresseux, dérangé . . .

FIGARO

Aux vertus qu'on exige dans un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets ?

LE COMTE, riant

Pas mal. Et tu t'es retiré en cette ville ?

FIGARO

Non, pas tout de suite.

LE COMTE, l'arrêtant

Un moment. . . . J'ai cru que c'était elle. . . . Dis toujours, je t'entends de reste.

FIGARO

De retour à Madrid, je voulus essayer de nouveau mes talents littéraires ; et le théâtre me parut un champ d'honneur . . . 5

LE COMTE

Ah ! miséricorde !

FIGARO

(Pendant sa réplique, le comte regarde avec attention du côté de la jalousie)

En vérité, je ne sais comment je n'eus pas le plus grand succès, car j'avais rempli le parterre des plus excellents travailleurs ; des mains . . . comme des battoirs ; j'avais interdit les gants, les cannes, tout ce qui ne produit que des applaudissements sourds ; et d'honneur, avant la pièce, le café m'avait paru dans les meilleures dispositions pour moi. Mais les efforts de la cabale . . . 10

LE COMTE

Ah ! la cabale ! monsieur l'auteur tombé. 15

FIGARO

Tout comme un autre : pourquoi pas ? Ils m'ont sifflé ; mais si jamais je puis les rassembler . . .

LE COMTE

L'ennui te vengera bien d'eux ?

FIGARO

Ah ! comme je leur en garde, morbleu !

LE COMTE

Tu jures ! Sais-tu qu'on n'a que vingt-quatre heures au palais pour maudire ses juges ?

FIGARO

On a vingt-quatre ans au théâtre ; la vie est trop courte pour user un pareil ressentiment.

LE COMTE

Ta joyeuse colère me réjouit. Mais tu ne me dis pas ce qui t'a fait quitter Madrid.

FIGARO

C'est mon bon ange, Excellence, puisque je suis assez heureux pour retrouver mon ancien maître. Voyant à Madrid que la république des lettres était celle des loups, toujours armés les uns contre les autres, et que, livrés au mépris où ce risible acharnement les conduit, tous les insectes, les moustiques, les cousins, les critiques, les maringouins, les envieux, les feuillistes, les libraires, les censeurs, et tout ce qui s'attache à la peau des malheureux gens de lettres, achevait de déchiqueter et sucer le peu de substance qui leur restait ; fatigué d'écrire, ennuyé de moi, dégoûté des autres, abîmé de dettes et léger d'argent ; à la fin convaincu que l'utile revenu du rasoir est préférable aux vains honneurs de la plume, j'ai quitté Madrid ; et, mon bagage en sautoir, parcourant philosophiquement les deux Castilles, la *Manche, l'Estramadure*, la Sierra-Morena, l'Andalousie ; accueilli *dans une ville, emprisonné* dans l'autre, et partout supérieur

aux événements ; loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là ; aidant au bon temps ; supportant le mauvais ; me moquant des sots, bravant les méchants ; riant de ma misère et faisant la barbe à tout le monde ; vous me voyez enfin établi dans Séville, et prêt à servir de nouveau Votre Excellence en tout ce qu'il lui 5 plaira m'ordonner.

LE COMTE

Qui t'a donné une philosophie aussi gaie ?

FIGARO

L'habitude du malheur. Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. Que regardez-vous donc toujours de ce côté ? 10

LE COMTE

Sauvons-nous.

FIGARO

Pourquoi ?

LE COMTE

Viens donc, malheureux ! tu me perds. (Ils se cachent.)

SCÈNE III

BARTHOLO, ROSINE

(La jalousie du premier étage s'ouvre, et Bartholo et Rosine se mettent à la fenêtre)

ROSINE

Comme le grand air fait plaisir à respirer ! . . . Cette jalousie s'ouvre si rarement . . . 15

BARTHOLO

Quel papier tenez-vous là ?

ROSINE

Ce sont des couplets de *la Précaution inutile*, que mon maître à chanter m'a donnés hier.

BARTHOLO

Qu'est-ce que *la Précaution inutile ?*

ROSINE

C'est une comédie nouvelle.

BARTHOLO

Quelque drame encore ! quelque sottise d'un nouveau genre !

ROSINE

Je n'en sais rien.

BARTHOLO

Euh, euh, les journaux et l'autorité nous en feront raison. Siècle barbare ! . . . .

ROSINE

Vous injuriez toujours notre pauvre siècle.

BARTHOLO

Pardon de la liberté ! Qu'a-t-il produit pour qu'on le loue ? Sottises de toute espèce : la liberté de penser, l'attraction, l'électricité, le tolérantisme, l'inoculation, le quinquina, l'Encyclopédie, et les drames. . . .

ROSINE, le papier lui échappe et tombe dans la rue

Ah ! ma chanson ! ma chanson est tombée en vous écoutant, courez, courez donc, monsieur ! ma chanson, elle sera perdue !

BARTHOLO

Que diable aussi, l'on tient ce qu'on tient. (Il quitte le balcon.)

ROSINE regarde en dedans et fait signe dans la rue

St, st (le comte paraît) ; ramassez vite et sauvez-vous. (Le comte ne fait qu'un saut, ramasse le papier et rentre.)

BARTHOLO sort de la maison et cherche

Où donc est-il ? Je ne vois rien.

ROSINE

Sous le balcon, au pied du mur.

BARTHOLO

Vous me donnez là une jolie commission ! Il est donc passé quelqu'un ? 5

ROSINE

Je n'ai vu personne.

BARTHOLO, à lui-même

Et moi qui ai la bonté de chercher ! . . . Bartholo, vous n'êtes qu'un sot, mon ami : ceci doit vous apprendre à ne jamais ouvrir de jalousies sur la rue. (Il rentre.) 10

ROSINE, toujours au balcon

Mon excuse est dans mon malheur : seule, enfermée, en butte à la persécution d'un homme odieux, est-ce un crime de tenter à sortir d'esclavage ?

BARTHOLO, paraissant au balcon

Rentrez, signora ; c'est ma faute si vous avez perdu votre chanson ; mais ce malheur ne vous arrivera plus, je vous jure. 15 (Il ferme la jalousie à la clef.)

SCÈNE IV

LE COMTE, FIGARO, ils entrent avec précaution

LE COMTE

A présent qu'ils sont retirés, examinons cette chanson, dans laquelle un mystère est sûrement renfermé. C'est un billet !

FIGARO

Il demandait ce que c'est que *la Précaution inutile !*

LE COMTE lit vivement

« Votre empressement excite ma curiosité : sitôt que mon
5 tuteur sera sorti, chantez indifféremment, sur l'air connu de ces couplets, quelque chose qui m'apprenne enfin le nom, l'état et les intentions de celui qui paraît s'attacher si obstinément à l'infortunée Rosine. »

FIGARO, contrefaisant la voix de Rosine

Ma chanson, ma chanson est tombée ; courez, courez donc ;
10 (il rit) ah ! ah ! ah ! ah ! Oh ! ces femmes ! voulez-vous donner de l'adresse à la plus ingénue ? enfermez-la.

LE COMTE

Ma chère Rosine !

FIGARO

Monseigneur, je ne suis plus en peine des motifs de votre mascarade ; vous faites ici l'amour en perspective.

LE COMTE

15 *Te voilà instruit ;* mais si tu jases . . .

FIGARO

Moi, jaser! Je n'emploierai point pour vous rassurer les grandes phrases d'honneur et de dévouement dont on abuse à la journée; je n'ai qu'un mot: mon intérêt vous répond de moi; pesez tout à cette balance, et . . .

LE COMTE

Fort bien. Apprends donc que le hasard m'a fait rencontrer 5 au Prado, il y a six mois, une jeune personne d'une beauté! . . . Tu viens de la voir. Je l'ai fait chercher en vain par tout Madrid. Ce n'est que depuis peu de jours que j'ai découvert qu'elle s'appelle Rosine, est d'un sang noble, orpheline, et mariée à un vieux médecin de cette ville, nommé Bartholo. 10

FIGARO

Joli oiseau, ma foi! difficile à dénicher! Mais qui vous a dit qu'elle était femme du docteur?

LE COMTE

Tout le monde.

FIGARO

C'est une histoire qu'il a forgée en arrivant de Madrid, pour donner le change aux galants et les écarter; elle n'est encore 15 que sa pupille, mais bientôt . . .

LE COMTE, vivement

Jamais. Ah! quelle nouvelle! J'étais résolu de tout oser pour lui présenter mes regrets, et je la trouve libre! Il n'y a pas un moment à perdre; il faut m'en faire aimer, et l'arracher à l'indigne engagement qu'on lui destine. Tu connais donc ce 20 tuteur?

FIGARO

Comme ma mère.

LE COMTE

Quel homme est-ce ?

FIGARO, vivement

C'est un beau, gros, court, jeune vieillard, gris pommelé, rusé, rasé, blasé, qui guette, et furette, et gronde, et geint tout à la fois.

LE COMTE, impatienté

Eh ! je l'ai vu. Son caractère ?

FIGARO

Brutal, avare, amoureux et jaloux à l'excès de sa pupille, qui le hait à la mort.

LE COMTE

Ainsi, ses moyens de plaire sont . . .

FIGARO

Nuls.

LE COMTE

Tant mieux. Sa probité ?

FIGARO

Tout juste autant qu'il en faut pour n'être point pendu.

LE COMTE

Tant mieux. Punir un fripon en se rendant heureux . . .

FIGARO

C'est faire à la fois le bien public et particulier : chef-d'œuvre de morale, en vérité, monseigneur !

LE COMTE

Tu dis que la crainte des galants lui fait fermer sa porte ?

FIGARO

A tout le monde : s'il pouvait la calfeutrer . . .

LE COMTE

Ah ! diable, tant pis. Aurais-tu de l'accès chez lui ?

FIGARO

Si j'en ai ! *Primo*, la maison que j'occupe appartient au docteur, qui m'y loge *gratis* . . .

LE COMTE

Ah ! ah ! 5

FIGARO

Et moi, en reconnaissance, je lui promets dix pistoles d'or par an, *gratis* aussi . . .

LE COMTE, impatienté

Tu es son locataire ?

FIGARO

De plus, son barbier, son chirurgien, son apothicaire ; il ne se donne pas dans sa maison un coup de rasoir ou de lancette 10 qui ne soit de la main de votre serviteur.

LE COMTE l'embrasse

Ah ! Figaro, mon ami, tu seras mon ange, mon libérateur, mon dieu tutélaire.

FIGARO

Peste ! comme l'utilité vous a bientôt rapproché les distances ! Parlez-moi des gens passionnés ! 15

LE COMTE

Heureux Figaro, tu vas voir ma Rosine ! tu vas la voir ! *Conçois-tu ton bonheur ?*

FIGARO

C'est bien là un propos d'amant ! Est-ce que je l'adore, moi ? Puissiez-vous prendre ma place !

LE COMTE

Ah ! si l'on pouvait écarter tous les surveillants !

FIGARO

C'est à quoi je rêvais.

LE COMTE

5 Pour douze heures seulement !

FIGARO

En occupant les gens de leur propre intérêt, on les empêche de nuire à l'intérêt d'autrui.

LE COMTE

Sans doute. Eh bien ?

FIGARO, rêvant

Je cherche dans ma tête si la pharmacie ne fournirait pas
10 quelques petits moyens innocents . . .

LE COMTE

Scélérat !

FIGARO

Est-ce que je veux leur nuire ? Ils ont tous besoin de mon ministère. Il ne s'agit que de les traiter ensemble.

LE COMTE

Mais ce médecin peut prendre un soupçon.

FIGARO

Il faut marcher si vite que le soupçon n'ait pas le temps de naître. Il me vient une idée: le régiment de Royal-Infant arrive en cette ville.

LE COMTE

Le colonel est de mes amis.

FIGARO

Bon. Présentez-vous chez le docteur en habit de cavalier, avec un billet de logement; il faudra bien qu'il vous héberge; et moi, je me charge du reste.

LE COMTE

Excellent!

FIGARO

Il ne serait même pas mal que vous eussiez l'air entre deux vins . . .

LE COMTE

A quoi bon?

FIGARO

Et le mener un peu lestement sous cette apparence déraisonnable.

LE COMTE

A quoi bon?

FIGARO

Pour qu'il ne prenne aucun ombrage, et vous croie plus pressé de dormir que d'intriguer chez lui.

LE COMTE

Supérieurement vu! Mais que n'y vas-tu, toi?

FIGARO

Ah ! oui, moi ! Nous serons bien heureux s'il ne vous reconnaît pas, vous qu'il n'a jamais vu. Et comment vous introduire après ?

LE COMTE

Tu as raison.

FIGARO

C'est que vous ne pourrez peut-être pas soutenir ce personnage difficile. Cavalier . . . pris de vin . . .

LE COMTE

Tu te moques de moi. (Prenant un ton ivre.) N'est-ce point ici la maison du docteur Bartholo, mon ami ?

FIGARO

Pas mal, en vérité ; vos jambes seulement un peu plus avinées. (D'un ton plus ivre.) N'est-ce pas ici la maison . . .

LE COMTE

Fi donc ! tu as l'ivresse du peuple.

FIGARO

C'est la bonne, c'est celle du plaisir.

LE COMTE

La porte s'ouvre.

FIGARO

C'est notre homme : éloignons-nous jusqu'à ce qu'il soit parti.

SCÈNE V

LE COMTE et FIGARO cachés ; BARTHOLO

BARTHOLO sort en parlant à la maison

Je reviens à l'instant ; qu'on ne laisse entrer personne. Quelle sottise à moi d'être descendu ! Dès qu'elle m'en priait, je devais bien me douter . . . Et Bazile qui ne vient pas ! Il devait tout arranger pour que mon mariage se fît secrètement demain : et point de nouvelles ! Allons voir ce qui peut l'arrêter. 5

SCÈNE VI

LE COMTE, FIGARO

LE COMTE

Qu'ai-je entendu ? Demain il épouse Rosine en secret !

FIGARO

Monseigneur, la difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre.

LE COMTE

Quel est donc ce Bazile qui se mêle de son mariage ?

FIGARO

Un pauvre hère qui montre la musique à sa pupille, infatué 10 de son art, friponneau, besoigneux, à genoux devant un écu, et dont il sera facile de venir à bout, monseigneur. . . . (Regardant à la jalousie.) La v'là, la v'là.

LE COMTE

Qui donc ?

FIGARO

Derrière sa jalousie, la voilà, la voilà. Ne regardez pas, ne 15 *regardez donc pas !*

LE COMTE

Pourquoi ?

FIGARO

Ne vous écrit-elle pas : *Chantez indifféremment ?* c'est-à-dire, chantez comme si vous chantiez . . . seulement pour chanter. Oh ! la v'là, la v'là.

LE COMTE

Puisque j'ai commencé à l'intéresser sans être connu d'elle, ne quittons point le nom de Lindor que j'ai pris ; mon triomphe en aura plus de charmes. (Il déploie le papier que Rosine a jeté.) Mais comment chanter sur cette musique ? Je ne sais pas faire de vers, moi.

FIGARO

Tout ce qui vous viendra, monseigneur, est excellent : en amour, le cœur n'est pas difficile sur les productions de l'esprit. . . . Et prenez ma guitare.

LE COMTE

Que veux-tu que j'en fasse ? j'en joue si mal !

FIGARO

Est-ce qu'un homme comme vous ignore quelque chose ? Avec le dos de la main ; from, from, from. . . . Chanter sans guitare à Séville, vous seriez bientôt reconnu, ma foi, bientôt dépisté. (Figaro se colle au mur, sous le balcon.)

LE COMTE chante en se promenant et s'accompagnant sur sa guitare

PREMIER COUPLET

Vous l'ordonnez, je me ferai connaître ;
Plus inconnu, j'osais vous adorer :
En me nommant, que pourrais-je espérer ?
N'importe, il faut obéir à son maître.

FIGARO, bas

Fort bien, parbleu ! Courage, monseigneur !

LE COMTE

DEUXIÈME COUPLET

Je suis Lindor, ma naissance est commune ;
Mes vœux sont ceux d'un simple bachelier :
Que n'ai-je, hélas ! d'un brillant chevalier
A vous offrir le rang et la fortune ! 5

FIGARO

Et comment, diable ! Je ne ferais pas mieux, moi qui m'en pique.

LE COMTE

TROISIÈME COUPLET

Tous les matins, ici, d'une voix tendre,
Je chanterai mon amour sans espoir ;
Je bornerai mes plaisirs à vous voir ; 10
Et puissiez-vous en trouver à m'entendre !

FIGARO

Oh ! ma foi, pour celui-ci ! . . . (Il s'approche, et baise le bas de l'habit de son maître.)

LE COMTE

Figaro ?

FIGARO 15

Excellence ?

LE COMTE

Crois-tu que l'on m'ait entendu ?

ROSINE, en dedans, chante

AIR : du *Maître en droit*

Tout me dit que Lindor est charmant,
Que je dois l'aimer constamment . . .

(On entend une croisée qui se ferme avec bruit.)

FIGARO

Croyez-vous qu'on vous ait entendu, cette fois ?

LE COMTE

Elle a fermé sa fenêtre ; quelqu'un apparemment est entré chez elle.

FIGARO

Ah ! la pauvre petite ! comme elle tremble en chantant ! Elle est prise, monseigneur.

LE COMTE

Elle se sert du moyen qu'elle-même a indiqué. *Tout me dit que Lindor est charmant.* Que de grâces ! que d'esprit !

FIGARO

Que de ruse ! que d'amour !

LE COMTE

Crois-tu qu'elle se donne à moi, Figaro ?

FIGARO

Elle passera plutôt à travers cette jalousie que d'y manquer.

LE COMTE

C'en est fait, je suis à ma Rosine . . . pour la vie.

FIGARO

Vous oubliez, monseigneur, qu'elle ne vous entend plus.

LE COMTE

Monsieur Figaro! je n'ai qu'un mot à vous dire: elle sera ma femme; et si vous servez bien mon projet en lui cachant mon nom . . . Tu m'entends, tu me connais . . .

FIGARO

Je me rends. Allons, Figaro, vole à la fortune, mon fils. 5

LE COMTE

Retirons-nous, crainte de nous rendre suspects.

FIGARO, vivement

Moi, j'entre ici, où, par la force de mon art, je vais, d'un seul coup de baguette, endormir la vigilance, éveiller l'amour, égarer la jalousie, fourvoyer l'intrigue, et renverser tous les obstacles. Vous, monseigneur, chez moi, l'habit de soldat, le 10 billet de logement, et de l'or dans vos poches.

LE COMTE

Pour qui, de l'or?

FIGARO, vivement

De l'or, mon dieu, de l'or: c'est le nerf de l'intrigue.

LE COMTE

Ne te fâche pas, Figaro, j'en prendrai beaucoup.

FIGARO, s'en allant

Je vous rejoins dans peu. 15

LE COMTE

Figaro !

FIGARO

Qu'est-ce que c'est ?

LE COMTE

Et ta guitare ?

FIGARO revient

J'oublie ma guitare, moi ! je suis donc fou ! (Il s'en va.)

LE COMTE

Et ta demeure, étourdi ?

FIGARO revient

Ah ! réellement je suis frappé ! — Ma boutique à quatre pas d'ici, peinte en bleu, vitrage en plomb, trois palettes en l'air, l'œil dans la main, *Consilio manuque*, FIGARO. (Il s'enfuit.)

ACTE DEUXIÈME

Le théâtre représente l'appartement de Rosine. La croisée dans le fond du théâtre est fermée par une jalousie grillée

SCÈNE PREMIÈRE

ROSINE, seule, un bougeoir à la main. Elle prend du papier sur la table et se met à écrire

Marceline est malade; tous les gens sont occupés; et personne ne me voit écrire. Je ne sais si ces murs ont des yeux et des oreilles, ou si mon Argus a un génie malfaisant qui l'instruit à point nommé; mais je ne puis dire un mot ni faire un pas, dont il ne devine sur-le-champ l'intention. . . . Ah! Lindor! (Elle cachette la lettre.) Fermons toujours ma lettre, quoique j'ignore quand et comment je pourrai la lui faire tenir. Je l'ai vu à travers ma jalousie parler longtemps au barbier Figaro. C'est un bonhomme qui m'a montré quelquefois de la pitié: si je pouvais l'entretenir un moment!

SCÈNE II

ROSINE, FIGARO

ROSINE, surprise

Ah! monsieur Figaro, que je suis aise de vous voir!

FIGARO

Votre santé, madame?

ROSINE

Pas trop bonne, monsieur Figaro. L'ennui me tue.

FIGARO

Je le crois ; il n'engraisse que les sots.

ROSINE

Avec qui parliez-vous donc là-bas si vivement ? Je n'entendais pas ; mais . . .

FIGARO

Avec un jeune bachelier de mes parents, de la plus grande espérance ; plein d'esprit, de sentiments, de talents, et d'une figure fort revenante.

ROSINE

Oh ! tout à fait bien, je vous assure ! Il se nomme ? . . .

FIGARO

Lindor. Il n'a rien ; mais s'il n'eût pas quitté brusquement Madrid, il pouvait y trouver quelque bonne place.

ROSINE, étourdiment

Il en trouvera, monsieur Figaro ; il en trouvera. Un jeune homme tel que vous le dépeignez n'est pas fait pour rester inconnu.

FIGARO, à part

Fort bien. (Haut.) Mais il a un grand défaut qui nuira toujours à son avancement.

ROSINE

Un défaut, monsieur Figaro ! Un défaut ! en êtes-vous bien sûr ?

FIGARO

Il est amoureux.

ROSINE

Il est amoureux ! et vous appelez cela un défaut ?

FIGARO

A la vérité, ce n'en est un que relativement à sa mauvaise fortune.

ROSINE

Ah ! que le sort est injuste ! Et nomme-t-il la personne qu'il aime ? Je suis d'une curiosité . . .

FIGARO

Vous êtes la dernière, madame, à qui je voudrais faire une confidence de cette nature.

ROSINE, vivement

Pourquoi, monsieur Figaro ? Je suis discrète. Ce jeune homme vous appartient, il m'intéresse infiniment. . . . Dites donc.

FIGARO, la regardant finement

Figurez-vous la plus jolie petite mignonne, douce, tendre, accorte et fraîche, agaçant l'appétit ; pied furtif, taille adroite, élancée, bras dodus, bouche rosée, et des mains ! des joues ! des dents ! des yeux ! . . .

ROSINE

Qui reste en cette ville ?

FIGARO

En ce quartier.

ROSINE

Dans cette rue peut-être ?

FIGARO

A deux pas de moi.

ROSINE

Ah ! que c'est charmant . . . pour monsieur votre parent. Et cette personne est ? . . .

FIGARO

Je ne l'ai pas nommée ?

ROSINE, vivement

C'est la seule chose que vous ayez oubliée, monsieur Figaro. Dites donc, dites donc vite ; si l'on rentrait, je ne pourrais plus savoir . . .

FIGARO

5 Vous le voulez absolument, madame ? Eh bien, cette personne est . . . la pupille de votre tuteur.

ROSINE

La pupille ? . . .

FIGARO

Du docteur Bartholo : oui, madame.

ROSINE, avec émotion

Ah ! monsieur Figaro ! . . . je ne vous crois pas, je vous
10 assure.

FIGARO

Et c'est ce qu'il brûle de venir vous persuader lui-même.

ROSINE

Vous me faites trembler, monsieur Figaro.

FIGARO

Fi donc, trembler ! mauvais calcul, madame. Quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur. D'ailleurs,
15 je viens de vous débarrasser de tous vos surveillants jusqu'à demain.

ROSINE

S'il m'aime, il doit me le prouver en restant absolument tranquille.

FIGARO

Eh! madame! amour et repos peuvent-ils habiter en même cœur? La pauvre jeunesse est si malheureuse aujourd'hui, qu'elle n'a que ce terrible choix: amour sans repos, ou repos sans amour.

ROSINE, baissant les yeux

Repos sans amour . . . paraît . . . 5

FIGARO

Ah! bien languissant. Il semble, en effet, qu'amour sans repos se présente de meilleure grâce: et pour moi, si j'étais femme . . .

ROSINE, avec embarras

Il est certain qu'une jeune personne ne peut empêcher un honnête homme de l'estimer. 10

FIGARO

Aussi mon parent vous estime-t-il infiniment.

ROSINE

Mais s'il allait faire quelque imprudence, monsieur Figaro, il nous perdrait.

FIGARO, à part

Il nous perdrait! (Haut.) Si vous le lui défendiez expressément par une petite lettre. . . . Une lettre a bien du pouvoir. 15

ROSINE lui donne la lettre qu'elle vient d'écrire

Je n'ai pas le temps de recommencer celle-ci; mais en la lui donnant, dites-lui . . . dites-lui bien . . . (Elle écoute.)

FIGARO

Personne, madame.

ROSINE

Que c'est par pure amitié tout ce que je fais.

FIGARO

Cela parle de soi. Tudieu ! l'amour a bien une autre allure !

ROSINE

Que par pure amitié, entendez-vous ? Je crains seulement que, rebuté par les difficultés . . .

FIGARO

Oui, quelque feu follet. Souvenez-vous, madame, que le vent qui éteint une lumière allume un brasier, et que nous sommes ce brasier-là. D'en parler seulement, il exhale un tel feu qu'il m'a presque enfiévré de sa passion, moi qui n'y ai que voir !

ROSINE

Dieux ! j'entends mon tuteur. S'il vous trouvait ici . . . Passez par le cabinet du clavecin, et descendez le plus doucement que vous pourrez.

FIGARO

Soyez tranquille. (A part, montrant la lettre.) Voici qui vaut mieux que toutes mes observations. (Il entre dans le cabinet.)

SCÈNE III

ROSINE, seule

Je meurs d'inquiétude jusqu'à ce qu'il soit dehors. . . . Que je l'aime, ce bon Figaro ! c'est un bien honnête homme, un *bon parent ! Ah ! voilà* mon tyran ; reprenons mon ouvrage. *(Elle souffle la bougie,* s'assied, et prend une broderie au tambour.)

SCÈNE IV

BARTHOLO, ROSINE

BARTHOLO, en colère

Ah ! malédiction ! l'enragé, le scélérat corsaire de Figaro ! Là, peut-on sortir un moment de chez soi sans être sûr en rentrant . . . ?

ROSINE

Qui vous met donc si fort en colère, monsieur ?

BARTHOLO

Ce damné barbier qui vient d'éclopper toute ma maison en un tour de main : il donne un narcotique à L'Éveillé, un sternutatoire à La Jeunesse ; il saigne au pied Marceline ; il n'y a pas jusqu'à ma mule . . . Sur les yeux d'une pauvre bête aveugle, un cataplasme ! Parce qu'il me doit cent écus, il se presse de faire des mémoires. Ah ! qu'il les apporte ! . . . Et personne à l'antichambre ! on arrive à cet appartement comme à la place d'armes.

ROSINE

Eh ! qui peut y pénétrer que vous, monsieur ?

BARTHOLO

J'aime mieux craindre sans sujet, que de m'exposer sans précaution. Tout est plein de gens entreprenants, d'audacieux . . . N'a-t-on pas, ce matin encore, ramassé lestement votre chanson pendant que j'allais la chercher ? Oh ! je . . .

ROSINE

C'est bien mettre à plaisir de l'importance à tout ! Le vent *peut avoir éloigné* ce papier, le premier venu, que sais-je ?

BARTHOLO

Le vent, le premier venu ! . . . Il n'y a point de vent, madame, point de premier venu dans le monde ; et c'est toujours quelqu'un posté là exprès, qui ramasse les papiers qu'une femme a l'air de laisser tomber par mégarde.

ROSINE

A l'air, monsieur ?

BARTHOLO

Oui, madame, a l'air.

ROSINE, à part

Oh ! le méchant vieillard !

BARTHOLO

Mais tout cela n'arrivera plus ; car je vais faire sceller cette grille.

ROSINE

Faites mieux ; murez les fenêtres tout d'un coup ; d'une prison à un cachot la différence est si peu de chose !

BARTHOLO

Pour celles qui donnent sur la rue, ce ne serait peut-être pas si mal. . . . Ce barbier n'est pas entré chez vous, au moins ?

ROSINE

Vous donne-t-il aussi de l'inquiétude ?

BARTHOLO

Tout comme un autre.

ROSINE

Que vos répliques sont honnêtes !

BARTHOLO

Ah! fiez-vous à tout le monde, et vous aurez bientôt à la maison une bonne femme pour vous tromper, de bons amis pour vous la souffler, et de bons valets pour les y aider.

ROSINE

Quoi! vous n'accordez pas même qu'on ait des principes contre la séduction de monsieur Figaro? 5

BARTHOLO

Qui diable entend quelque chose à la bizarrerie des femmes? et combien j'en ai vu, de ces vertus à principes . . . !

ROSINE, en colère

Mais, monsieur, s'il suffit d'être homme pour nous plaire, pourquoi donc me déplaisez-vous si fort?

BARTHOLO, stupéfait

Pourquoi? . . . pourquoi? . . . Vous ne répondez pas à ma 10 question sur ce barbier.

ROSINE, outrée

Eh bien, oui, cet homme est entré chez moi; je l'ai vu, je lui ai parlé. Je ne vous cache pas même que je l'ai trouvé fort aimable; et puissiez-vous en mourir de dépit!

SCÈNE V

BARTHOLO, seul

Oh! les chiens de valets! La Jeunesse! L'Éveillé! L'Éveillé 15 *maudit!*

SCÈNE VI

BARTHOLO, L'ÉVEILLÉ

L'ÉVEILLÉ arrive en bâillant, tout endormi

Aah, aah, ah, ah . . .

BARTHOLO

Où étais-tu, peste d'étourdi, quand ce barbier est entré ici ?

L'ÉVEILLÉ

Monsieur j'étais . . . ah, aah, ah . . .

BARTHOLO

A machiner quelque espièglerie, sans doute ? Et tu ne l'as pas vu ?

L'ÉVEILLÉ

Sûrement je l'ai vu, puisqu'il m'a trouvé tout malade, à ce qu'il dit ; et faut bien que ça soit vrai, car j'ai commencé à me douloir dans tous les membres, rien qu'en l'en-entendant parl . . . Ah, ah, aah . . .

BARTHOLO le contrefait

Rien qu'en l'en-entendant ! . . . Où donc est ce vaurien de La Jeunesse ? Droguer ce petit garçon sans mon ordonnance ! il y a quelque friponnerie là-dessous.

SCÈNE VII

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS ; LA JEUNESSE arrive en vieillard avec une canne en béquille ; il éternue plusieurs fois

L'ÉVEILLÉ, toujours bâillant

La Jeunesse ?

BARTHOLO

Tu éternueras dimanche.

LA JEUNESSE

Voilà plus de cinquante . . . cinquante fois . . . dans un moment ! (Il éternue.) Je suis brisé.

BARTHOLO

Comment ! je vous demande à tous deux s'il est entré quelqu'un chez Rosine, et vous ne me dites pas que ce barbier . . .

L'ÉVEILLÉ, continuant de bâiller

Est-ce que c'est quelqu'un donc, monsieur Figaro ? Aah ! ah . . . 5

BARTHOLO

Je parie que le rusé s'entend avec lui.

L'ÉVEILLÉ, pleurant comme un sot

Moi . . . je m'entends ! . . .

LA JEUNESSE, éternuant

Eh ! mais, monsieur, y a-t-il . . . y a-t-il de la justice ?

BARTHOLO

De la justice ! C'est bon entre vous autres misérables, la justice ! Je suis votre maître, moi, pour avoir toujours raison. 10

LA JEUNESSE, éternuant

Mais, pardi, quand une chose est vraie . . .

BARTHOLO

Quand une chose est vraie ! Si je ne veux pas qu'elle soit vraie, je prétends bien qu'elle ne soit pas vraie. Il n'y aurait qu'à permettre à tous ces faquins-là d'avoir raison, vous verriez bientôt ce que deviendrait l'autorité. 15

LA JEUNESSE, éternuant

J'aime autant recevoir mon congé. Un service terrible, et toujours un train d'enfer!

L'ÉVEILLÉ, pleurant

Un pauvre homme de bien est traité comme un misérable.

BARTHOLO

Sors donc, pauvre homme de bien! (Il les contrefait.) Et t'chi
5 et t'cha; l'un m'éternue au nez, l'autre m'y bâille.

LA JEUNESSE

Ah! monsieur, je vous jure que, sans mademoiselle, il n'y aurait . . . il n'y aurait pas moyen de rester dans la maison. (Il sort en éternuant.)

BARTHOLO

Dans quel état ce Figaro les a mis tous! Je vois ce que
10 c'est: le maraud voudrait me payer mes cent écus sans bourse délier. . . .

SCÈNE VIII

BARTHOLO, DON BAZILE; FIGARO, caché dans le cabinet, paraît de temps en temps, et les écoute

BARTHOLO continue

Ah! don Bazile, vous veniez donner à Rosine sa leçon de musique?

BAZILE

C'est ce qui presse le moins.

BARTHOLO

15 J'ai passé chez vous sans vous trouver.

BAZILE

J'étais sorti pour vos affaires. Apprenez une nouvelle assez fâcheuse.

BARTHOLO

Pour vous ?

BAZILE

Non, pour vous. Le comte Almaviva est en cette ville.

BARTHOLO

Parlez bas. Celui qui faisait chercher Rosine dans tout Madrid ?

BAZILE

Il loge à la grande place, et sort tous les jours déguisé.

BARTHOLO

Il n'en faut point douter, cela me regarde. Et que faire ?

BAZILE

Si c'était un particulier, on viendrait à bout de l'écarter.

BARTHOLO

Oui, en s'embusquant le soir, armé, cuirassé . . .

BAZILE

Bone Deus ! se compromettre ! Susciter une méchante affaire, à la bonne heure ; et pendant la fermentation calomnier à dire d'experts ; *concedo.*

BARTHOLO

Singulier moyen de se défaire d'un homme !

BAZILE

La calomnie, monsieur ! Vous ne savez guère ce que vous dédaignez ; j'ai vu les plus honnêtes gens près d'en être accablés.

Croyez qu'il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreurs, pas de conte absurde, qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville en s'y prenant bien : et nous avons ici des gens d'une adresse ! . . . D'abord un bruit léger, rasant le sol comme hirondelle avant l'orage, *pianissimo*, murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille, et *piano*, *piano*, vous le glisse en l'oreille adroitement. Le mal est fait ; il germe, il rampe, il chemine, et *rinforzando* de bouche en bouche il va le diable ; puis tout à coup, ne sais comment, vous voyez calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil. Elle s'élance, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient, grâce au ciel, un cri général, un *crescendo* public, un *chorus* universel de haine et de proscription. Qui diable y résisterait ?

BARTHOLO

Mais quel radotage me faites-vous donc là, Bazile ? Et quel rapport ce *piano-crescendo* peut-il avoir à ma situation ?

BAZILE

Comment, quel rapport ? Ce qu'on fait partout pour écarter son ennemi, il faut le faire ici pour empêcher le vôtre d'approcher.

BARTHOLO

D'approcher ? Je prétends bien épouser Rosine avant qu'elle apprenne seulement que ce comte existe.

BAZILE

En ce cas, vous n'avez pas un instant à perdre.

BARTHOLO

Et à qui tient-il, Bazile ? Je vous ai chargé de tous les détails de cette affaire.

BAZILE

Oui, mais vous avez lésiné sur les frais ; et dans l'harmonie du bon ordre, un mariage inégal, un jugement inique, un passe-droit évident, sont des dissonances qu'on doit toujours préparer et sauver par l'accord parfait de l'or.

BARTHOLO, lui donnant de l'argent

Il faut en passer par où vous voulez ; mais finissons. 5

BAZILE

Cela s'appelle parler. Demain tout sera terminé : c'est à vous d'empêcher que personne, aujourd'hui, ne puisse instruire la pupille.

BARTHOLO

Fiez-vous-en à moi. Viendrez-vous ce soir, Bazile ?

BAZILE

N'y comptez pas. Votre mariage seul m'occupera toute la 10 journée ; n'y comptez pas.

BARTHOLO l'accompagne

Serviteur.

BAZILE

Restez, docteur, restez donc.

BARTHOLO

Non pas. Je veux fermer sur vous la porte de la rue.

SCÈNE IX

FIGARO seul, sortant du cabinet

Oh ! la bonne précaution ! Ferme, ferme la porte de la rue ; 15 et moi je vais la rouvrir au comte en sortant. C'est un grand maraud que ce Bazile ! heureusement il est encore plus sot. Il

faut un état, une famille, un nom, un rang, de la consistance enfin, pour faire sensation dans le monde en calomniant. Mais un Bazile ! il médirait, qu'on ne le croirait pas.

SCÈNE X

ROSINE, accourant ; FIGARO

ROSINE

Quoi ! vous êtes encore là, monsieur Figaro ?

FIGARO

Très heureusement pour vous, mademoiselle. Votre tuteur et votre maître à chanter, se croyant seuls ici, viennent de parler à cœur ouvert . . .

ROSINE

Et vous les avez écoutés, monsieur Figaro ? Mais savez-vous que c'est fort mal !

FIGARO

D'écouter ? C'est pourtant ce qu'il y a de mieux pour bien entendre. Apprenez que votre tuteur se dispose à vous épouser demain.

ROSINE

Ah ! grands dieux !

FIGARO

Ne craignez rien ; nous lui donnerons tant d'ouvrage, qu'il n'aura pas le temps de songer à celui-là.

ROSINE

Le voici qui revient ; sortez donc par le petit escalier. Vous me faites mourir de frayeur. (Figaro s'enfuit.)

SCÈNE XI

BARTHOLO, ROSINE

ROSINE

Vous étiez ici avec quelqu'un, monsieur ?

BARTHOLO

Don Bazile que j'ai reconduit, et pour cause. Vous eussiez mieux aimé que c'eût été monsieur Figaro ?

ROSINE

Cela m'est fort égal, je vous assure.

BARTHOLO

Je voudrais bien savoir ce que ce barbier avait de si pressé à vous dire ?

ROSINE

Faut-il parler sérieusement ? Il m'a rendu compte de l'état de Marceline, qui même n'est pas trop bien, à ce qu'il dit.

BARTHOLO

Vous rendre compte ! Je vais parier qu'il était chargé de vous remettre quelque lettre.

ROSINE

Et de qui, s'il vous plaît ?

BARTHOLO

Oh ! de qui ! De quelqu'un que les femmes ne nomment jamais. Que sais-je, moi ? Peut-être la réponse au papier de la fenêtre.

ROSINE, à part

Il n'en a pas manqué une seule. (Haut.) Vous mériteriez bien que cela fût.

BARTHOLO regarde les mains de Rosine

Cela est. Vous avez écrit.

ROSINE, avec embarras

Il serait assez plaisant que vous eussiez le projet de m'en faire convenir.

BARTHOLO, lui prenant la main droite

Moi ! point du tout ; mais votre doigt encore taché d'encre ! Hein ! rusée signora !

ROSINE, à part

Maudit homme !

BARTHOLO, lui tenant toujours la main

Une femme se croit bien en sûreté, parce qu'elle est seule.

ROSINE

Ah ! sans doute. . . . La belle preuve ! . . . Finissez donc, monsieur, vous me tordez le bras. Je me suis brûlée en chiffonnant autour de cette bougie ; et l'on m'a toujours dit qu'il fallait aussitôt tremper dans l'encre : c'est ce que j'ai fait.

BARTHOLO

C'est ce que vous avez fait ? Voyons donc si un second témoin confirmera la déposition du premier. C'est ce cahier de papier où je suis certain qu'il y avait six feuilles ; car je les compte tous les matins, aujourd'hui encore.

ROSINE, à part

Oh ! imbécile !

BARTHOLO, comptant

Trois, quatre, cinq . . .

ROSINE

La sixième . . .

BARTHOLO

Je vois bien qu'elle n'y est pas, la sixième.

ROSINE, baissant les yeux

La sixième? Je l'ai employée à faire un cornet pour des bonbons que j'ai envoyés à la petite Figaro. 5

BARTHOLO

A la petite Figaro? Et la plume qui était toute neuve, comment est-elle devenue noire? Est-ce en écrivant l'adresse de la petite Figaro?

ROSINE, à part

Cet homme a un instinct de jalousie! . . . (Haut.) Elle m'a servi à retracer une fleur effacée sur la veste que je vous brode 10 au tambour.

BARTHOLO

Que cela est édifiant! Pour qu'on vous crût, mon enfant, il faudrait ne pas rougir en déguisant coup sur coup la vérité; mais c'est ce que vous ne savez pas encore.

ROSINE

Eh! qui ne rougirait pas, monsieur, de voir tirer des consé- 15 quences aussi malignes des choses les plus innocemment faites?

BARTHOLO

Certes, j'ai tort. Se brûler le doigt, le tremper dans l'encre, faire des cornets aux bonbons pour la petite Figaro, et dessiner ma veste au tambour! quoi de plus innocent? Mais que de

mensonges entassés pour cacher un seul fait ! . . . *Je suis seule, on ne me voit point ; je pourrai mentir à mon aise.* Mais le bout du doigt reste noir, la plume est tachée, le papier manque ! On ne saurait penser à tout. Bien certainement, signora, quand
5 j'irai par la ville, un bon double tour me répondra de vous.

SCÈNE XII

LE COMTE, BARTHOLO, ROSINE

(Le comte, en uniforme de cavalier, ayant l'air d'être entre deux vins, et chantant : *Réveillons-la*, etc.)

BARTHOLO

Mais que nous veut cet homme ? Un soldat ! Rentrez chez vous, signora.

LE COMTE chante : *Réveillons-la*, et s'avance vers Rosine

Qui de vous deux, mesdames, se nomme le docteur Balordo ? (A Rosine, bas.) Je suis Lindor.

BARTHOLO

10 Bartholo !

ROSINE, à part

Il parle de Lindor.

LE COMTE

Balordo, Barque à l'eau ; je m'en moque comme de ça. Il s'agit seulement de savoir laquelle des deux . . . (A Rosine, lui montrant un papier.) Prenez cette lettre.

BARTHOLO

15 Laquelle ! Vous voyez bien que c'est moi. Laquelle ! Rentrez donc, Rosine ; cet homme paraît avoir du vin.

ROSINE

C'est pour cela, monsieur ; vous êtes seul. Une femme en impose quelquefois.

BARTHOLO

Rentrez, rentrez ; je ne suis pas timide.

SCÈNE XIII

LE COMTE, BARTHOLO

LE COMTE

Oh ! je vous ai reconnu d'abord à votre signalement.

BARTHOLO, au comte, qui serre la lettre

Qu'est-ce que c'est donc que vous cachez là dans votre poche ? 5

LE COMTE

Je le cache dans ma poche, pour que vous ne sachiez pas ce que c'est.

BARTHOLO

Mon signalement ! Ces gens-là croient toujours parler à des soldats. 10

LE COMTE

Pensez-vous que ce soit une chose si difficile à faire que votre signalement ?

AIR : *Ici sont venus en personne*

Le chef branlant, la tête chauve,
Les yeux vairons, le regard fauve,
L'air farouche d'un Algonquin, 15
La taille lourde et déjetée,
L'épaule droite surmontée,
Le teint grenu d'un Maroquin,

Le nez fait comme un baldaquin,
La jambe pote et circonflexe,
Le ton bourru, la voix perplexe,
Tous les appétits destructeurs,
Enfin, la perle des docteurs.

BARTHOLO

Qu'est-ce que cela veut dire ? Êtes-vous ici pour m'insulter ? Délogez à l'instant.

LE COMTE

Déloger ! Ah ! fi ! que c'est mal parler ! Savez-vous lire, docteur . . . Barbe à l'eau ?

BARTHOLO

Autre question saugrenue.

LE COMTE

Oh ! que cela ne vous fasse point de peine ; car, moi qui suis pour le moins aussi docteur que vous . . .

BARTHOLO

Comment cela ?

LE COMTE

Est-que je ne suis pas le médecin des chevaux du régiment ? Voilà pourquoi l'on m'a exprès logé chez un confrère.

BARTHOLO

Oser comparer un maréchal . . .

LE COMTE

AIR : *Vive le vin*

Sans chanter. { Non, docteur, je ne prétends pas
Que notre art obtienne le pas
Sur Hippocrate et sa brigade.

En chantant.
Votre savoir, mon camarade,
Est d'un succès plus général,
Car s'il n'emporte point le mal,
Il emporte au moins le malade.

C'est-il poli ce que je vous dis là ? 5

BARTHOLO

Il vous sied bien, manipuleur ignorant, de ravaler ainsi le premier, le plus grand et le plus utile des arts !

LE COMTE

Utile tout à fait pour ceux qui l'exercent.

BARTHOLO

Un art dont le soleil s'honore d'éclairer les succès !

LE COMTE

Et dont la terre s'empresse de couvrir les bévues. 10

BARTHOLO

On voit bien, mal-appris, que vous n'êtes habitué de parler qu'à des chevaux.

LE COMTE

Parler à des chevaux ? Ah ! docteur ! pour un docteur d'esprit . . . N'est-il pas de notoriété que le maréchal guérit toujours ses malades sans leur parler ; au lieu que le médecin 15 parle beaucoup aux siens . . .

BARTHOLO

Sans les guérir, n'est-ce pas ?

LE COMTE

C'est vous qui l'avez dit.

BARTHOLO

Qui diable envoie ici ce maudit ivrogne ?

LE COMTE

Je crois que vous me lâchez des épigrammes, l'Amour !

BARTHOLO

Enfin, que voulez-vous ? que demandez-vous ?

LE COMTE, feignant une grande colère

Eh bien donc, il s'enflamme ! Ce que je veux ? Est-ce que vous ne le voyez pas ?

SCÈNE XIV

ROSINE, LE COMTE, BARTHOLO

ROSINE, accourant

Monsieur le soldat, ne vous emportez point, de grâce ! (A Bartholo.) Parlez-lui doucement, monsieur : un homme qui déraisonne . . .

LE COMTE

Vous avez raison ; il déraisonne, lui ; mais nous sommes raisonnables, nous ! Moi poli, et vous jolie . . . enfin suffit. La vérité, c'est que je ne veux avoir affaire qu'à vous dans la maison.

ROSINE

Que puis-je pour votre service, monsieur le soldat ?

LE COMTE

Une petite bagatelle, mon enfant. Mais s'il y a de l'obscurité dans mes phrases . . .

ROSINE

J'en saisirai l'esprit.

LE COMTE, lui montrant la lettre

Non, attachez-vous à la lettre, à la lettre ; il s'agit seulement . . . que vous me donniez à coucher ce soir.

BARTHOLO

Rien que cela ?

LE COMTE

Pas davantage. Lisez le billet doux que notre maréchal des logis vous écrit.

BARTHOLO

Voyons. (Le comte cache la lettre et lui donne un autre papier. — Bartholo lit.) « Le docteur Bartholo recevra, nourrira, hébergera, couchera . . .

LE COMTE, appuyant

Couchera.

BARTHOLO

« Pour une nuit seulement, le nommé Lindor, dit l'Écolier, cavalier au régiment . . . »

ROSINE

C'est lui, c'est lui-même.

BARTHOLO, vivement, à Rosine

Qu'est-ce qu'il y a ?

LE COMTE

Eh bien, ai-je tort à présent, docteur Barbaro ?

BARTHOLO

On dirait que cet homme se fait un malin plaisir de m'estropier de toutes les manières possibles. Allez au diable, Barbaro ! Barbe à l'eau ! et dites à votre impertinent maréchal des logis que, depuis mon voyage à Madrid, je suis exempt de loger des gens de guerre.

LE COMTE, à part

O ciel ! fâcheux contre-temps !

BARTHOLO

Ah ! ah ! notre ami, cela vous contrarie et vous dégrise un peu ! mais n'en décampez pas moins à l'instant.

LE COMTE, à part

J'ai pensé me trahir. (Haut.) Décamper ! Si vous êtes
5 exempt de gens de guerre, vous n'êtes pas exempt de politesse peut-être ? Décamper ! montrez-moi votre brevet d'exemption ; quoique je ne sache pas lire, je verrai bientôt.

BARTHOLO

Qu'à cela ne tienne. Il est dans ce bureau.

LE COMTE, pendant qu'il y va, dit, sans quitter sa place

Ah ! ma belle Rosine !

ROSINE

10 Quoi, Lindor, c'est vous ?

LE COMTE

Recevez au moins cette lettre.

ROSINE

Prenez garde, il a les yeux sur nous.

LE COMTE

Tirez votre mouchoir, je la laisserai tomber. (Il s'approche.)

BARTHOLO

Doucement, doucement, seigneur soldat ; je n'aime point
15 qu'on regarde ma femme de si près.

LE COMTE

Elle est votre femme ?

BARTHOLO

Eh quoi donc ?

LE COMTE

Je vous ai pris pour son bisaïeul paternel, maternel, sempiternel ; il y a au moins trois générations entre elle et vous.

BARTHOLO lit un parchemin

« Sur les bons et fidèles témoignages qui nous ont été rendus . . . »

LE COMTE donne un coup de main sous les parchemins, qui les envoie au plancher

Est-ce que j'ai besoin de tout ce verbiage ?

BARTHOLO

Savez-vous bien, soldat, que si j'appelle mes gens, je vous fais traiter sur-le-champ comme vous le méritez ?

LE COMTE

Bataille ? Ah ! volontiers, bataille ! c'est mon métier, à moi (montrant son pistolet de ceinture), et voici de quoi leur jeter de la poudre aux yeux. Vous n'avez peut-être jamais vu de bataille, madame ?

ROSINE

Ni ne veux en voir.

LE COMTE

Rien n'est pourtant aussi gai que bataille. Figurez-vous (poussant le docteur) d'abord que l'ennemi est d'un côté du ravin, et les amis de l'autre. (A Rosine en lui montrant la lettre.) Sortez le mouchoir. (Il crache à terre.) Voilà le ravin, cela s'entend. (Rosine tire son mouchoir ; le comte laisse tomber sa lettre entre elle et lui.)

BARTHOLO, se baissant

Ah! ah! . . .

LE COMTE, la reprend et dit:

Tenez! . . . moi qui allais vous apprendre ici les secrets de mon métier . . . Une femme bien discrète, en vérité! ne voilà-t-il pas un billet doux qu'elle laisse tomber de sa poche?

BARTHOLO

Donnez, donnez.

LE COMTE

Dulciter, papa! chacun son affaire. Si une ordonnance de rhubarbe était tombée de la vôtre?

ROSINE avance la main

Ah! je sais ce que c'est, monsieur le soldat. (Elle prend la lettre, qu'elle cache dans la petite poche de son tablier.)

BARTHOLO

Sortez-vous enfin?

LE COMTE

Eh bien, je sors. Adieu, docteur; sans rancune. Un petit compliment, mon cœur: priez la mort de m'oublier encore quelques campagnes; la vie ne m'a jamais été si chère.

BARTHOLO

Allez toujours. Si j'avais ce crédit-là sur la mort . . .

LE COMTE

Sur la mort! N'êtes-vous pas médecin? Vous faites tant de choses pour elle, qu'elle n'a rien à vous refuser. (Il sort.)

SCÈNE XV

BARTHOLO, ROSINE

BARTHOLO le regarde aller

Il est enfin parti ! (A part.) Dissimulons.

ROSINE

Convenez pourtant, monsieur, qu'il est bien gai, ce jeune soldat ! A travers son ivresse, on voit qu'il ne manque ni d'esprit, ni d'une certaine éducation.

BARTHOLO

Heureux, m'amour, d'avoir pu nous en délivrer ! Mais n'es-tu pas un peu curieuse de lire avec moi le papier qu'il t'a remis ?

ROSINE

Quel papier ?

BARTHOLO

Celui qu'il a feint de ramasser pour te le faire accepter.

ROSINE

Bon ! c'est la lettre de mon cousin l'officier, qui était tombée de ma poche.

BARTHOLO

J'ai idée, moi, qu'il l'a tirée de la sienne.

ROSINE

Je l'ai très bien reconnue.

BARTHOLO

Qu'est-ce qu'il coûte d'y regarder ?

ROSINE

Je ne sais pas seulement ce que j'en ai fait.

BARTHOLO, montrant la pochette

Tu l'as mise là.

ROSINE

Ah ! ah ! par distraction.

BARTHOLO

Ah ! sûrement. Tu vas voir que ce sera quelque folie.

ROSINE, à part

Si je ne le mets pas en colère, il n'y aura pas moyen de refuser.

BARTHOLO

Donne donc, mon cœur.

ROSINE

Mais quelle idée avez-vous en insistant, monsieur ? Est-ce encore quelque méfiance ?

BARTHOLO

Mais vous, quelle raison avez-vous de ne pas la montrer ?

ROSINE

Je vous répète, monsieur, que ce papier n'est autre que la lettre de mon cousin, que vous m'avez rendue hier toute décachetée ; et puisqu'il en est question, je vous dirai tout net que cette liberté me déplaît excessivement.

BARTHOLO

Je ne vous entends pas.

ROSINE

Vais-je examiner les papiers qui vous arrivent? Pourquoi vous donnez-vous les airs de toucher à ceux qui me sont adressés? Si c'est jalousie, elle m'insulte; s'il s'agit de l'abus d'une autorité usurpée, j'en suis plus révoltée encore.

BARTHOLO

Comment, révoltée! Vous ne m'avez jamais parlé ainsi. 5

ROSINE

Si je me suis modérée jusqu'à ce jour, ce n'était pas pour vous donner le droit de m'offenser impunément.

BARTHOLO

De quelle offense parlez-vous?

ROSINE

C'est qu'il est inouï qu'on se permette d'ouvrir les lettres de quelqu'un. 10

BARTHOLO

De sa femme?

ROSINE

Je ne la suis pas encore. Mais pourquoi lui donnerait-on la préférence d'une indignité qu'on ne fait à personne?

BARTHOLO

Vous voulez me faire prendre le change et détourner mon attention du billet, qui, sans doute, est une missive de quelque 15 amant. Mais je le verrai, je vous assure.

ROSINE

Vous ne le verrez pas. Si vous m'approchez, je m'enfuis de cette maison, et je demande retraite au premier venu.

BARTHOLO

Qui ne vous recevra point.

ROSINE

C'est ce qu'il faudra voir.

BARTHOLO

Nous ne sommes pas ici en France, où l'on donne toujours raison aux femmes; mais, pour vous en ôter la fantaisie, je vais fermer la porte.

ROSINE, pendant qu'il y va

Ah ciel! que faire? Mettons vite à la place la lettre de mon cousin, et donnons-lui beau jeu à la prendre. (Elle fait l'échange, et met la lettre du cousin dans sa pochette, de façon qu'elle sorte un peu.)

BARTHOLO, revenant

Ah! j'espère maintenant la voir.

ROSINE

De quel droit, s'il vous plaît?

BARTHOLO

Du droit le plus universellement reconnu, celui du plus fort.

ROSINE

On me tuera plutôt que de l'obtenir de moi.

BARTHOLO, frappant du pied

Madame! madame!...

ROSINE tombe sur un fauteuil et feint de se trouver mal

Ah! quelle indignité!...

BARTHOLO

Donnez cette lettre, ou craignez ma colère.

ROSINE, renversée

Malheureuse Rosine !

BARTHOLO

Qu'avez-vous donc ?

ROSINE

Quel avenir affreux !

BARTHOLO

Rosine ! 5

ROSINE

J'étouffe de fureur !

BARTHOLO

Elle se trouve mal.

ROSINE

Je m'affaiblis, je meurs.

BARTHOLO lui tâte le pouls et dit à part

Dieux ! la lettre ! Lisons-la sans qu'elle en soit instruite.

(Il continue à lui tâter le pouls, et prend la lettre qu'il tâche de lire 10 en se tournant un peu.)

ROSINE, toujours renversée

Infortunée ! ah ! . . .

BARTHOLO lui quitte le bras, et dit à part

Quelle rage a-t-on d'apprendre ce qu'on craint toujours de savoir !

ROSINE

Ah ! pauvre Rosine ! 15

BARTHOLO

L'usage des odeurs . . . produit ces affections spasmodiques.

(Il lit par derrière le fauteuil en lui tâtant le pouls. Rosine se relève un *peu, le regarde finement*, fait un geste de tête, et se remet sans parler.)

BARTHOLO, à part

O ciel ! c'est la lettre de son cousin. Maudite inquiétude ! Comment l'apaiser maintenant ? Qu'elle ignore au moins que je l'ai lue ! (Il fait semblant de la soutenir, et remet la lettre dans la pochette.)

ROSINE soupire

Ah ! . . .

BARTHOLO

Eh bien ! ce n'est rien, mon enfant ; un petit mouvement de vapeurs, voilà tout ; car ton pouls n'a seulement pas varié. (Il va prendre un flacon sur la console.)

ROSINE, à part

Il a remis la lettre ! fort bien.

BARTHOLO

Ma chère Rosine, un peu de cette eau spiritueuse.

ROSINE

Je ne veux rien de vous : laissez-moi.

BARTHOLO

Je conviens que j'ai montré trop de vivacité sur ce billet.

ROSINE

Il s'agit bien du billet ! C'est votre façon de demander les choses qui est révoltante.

BARTHOLO, à genoux

Pardon : j'ai bientôt senti tous mes torts ; et tu me vois à tes pieds, prêt à les réparer.

ROSINE

Oui, pardon ! lorsque vous croyez que cette lettre ne vient pas de mon cousin.

BARTHOLO

Qu'elle soit d'un autre ou de lui, je ne veux aucun éclaircissement.

ROSINE, lui présentant la lettre

Vous voyez qu'avec de bonnes façons on obtient tout de moi. Lisez-la.

BARTHOLO

Cet honnête procédé dissiperait mes soupçons, si j'étais assez malheureux pour en conserver.

ROSINE

Lisez-la donc, monsieur.

BARTHOLO se retire

A Dieu ne plaise que je te fasse une pareille injure !

ROSINE

Vous me contrariez de la refuser.

BARTHOLO

Reçois en réparation cette marque de ma parfaite confiance. Je vais voir la pauvre Marceline, que ce Figaro a, je ne sais pourquoi, saignée du pied : n'y viens-tu pas aussi ?

ROSINE

J'y monterai dans un moment.

BARTHOLO

Puisque la paix est faite, mignonne, donne-moi ta main. Si tu pouvais m'aimer, ah ! comme tu serais heureuse !

ROSINE, baissant les yeux

Si vous pouviez me plaire, ah ! comme je vous aimerais.

BARTHOLO

Je te plairai, je te plairai ; quand je te dis que je te plairai ! (Il sort.)

SCÈNE XVI

ROSINE le regarde aller

Ah ! Lindor ! il dit qu'il me plaira ! . . . Lisons cette lettre qui a manqué de me causer tant de chagrin. (Elle lit et s'écrie :) Ah ! . . . j'ai lu trop tard ; il me recommande de tenir une querelle ouverte avec mon tuteur : j'en avais une si bonne, et je l'ai laissée échapper. En recevant la lettre, j'ai senti que je rougissais jusqu'aux yeux. Ah ! mon tuteur a raison : je suis bien loin d'avoir cet usage du monde qui, me dit-il souvent, assure le maintien des femmes en toute occasion ! Mais un homme injuste parviendrait à faire une rusée de l'innocence même.

ACTE TROISIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

BARTHOLO, seul et désolé

Quelle humeur ! quelle humeur ! Elle paraissait apaisée. . . . Là, qu'on me dise qui diable lui a fourré dans la tête de ne plus vouloir prendre leçon de don Bazile ! Elle sait qu'il se mêle de mon mariage. . . . (On heurte à la porte.) Faites tout au monde pour plaire aux femmes ; si vous omettez un seul petit point . . . je dis un seul . . . (On heurte une seconde fois.) Voyons qui c'est.

SCÈNE II

BARTHOLO, LE COMTE, en bachelier

LE COMTE

Que la paix et la joie habitent toujours céans !

BARTHOLO, brusquement

Jamais souhait ne vint plus à propos. Que voulez-vous ?

LE COMTE

Monsieur, je suis Alonzo, bachelier, licencié . . .

BARTHOLO

Je n'ai pas besoin de précepteur.

LE COMTE

. . . Élève de don Bazile, organiste du grand couvent, qui a l'honneur de montrer la musique à madame votre . . .

BARTHOLO

Bazile ! organiste ! qui a l'honneur ! . . . Je le sais ; au fait.

LE COMTE, à part

Quel homme ! (Haut.) Un mal subit qui le force à garder
5 le lit . . .

BARTHOLO

Garder le lit ! Bazile ! Il a bien fait d'envoyer ; je vais le voir à l'instant.

LE COMTE, à part

Oh ! diable ! (Haut.) Quand je dis le lit, monsieur, c'est la chambre que j'entends.

BARTHOLO

10 Ne fût-il qu'incommodé. Marchez devant, je vous suis.

LE COMTE, embarrassé

Monsieur, j'étais chargé . . . Personne ne peut-il nous entendre ?

BARTHOLO, à part

C'est quelque fripon. . . . (Haut.) Eh non, monsieur le mystérieux ! parlez sans vous troubler, si vous pouvez.

LE COMTE, à part

15 Maudit vieillard ! (Haut.) Don Bazile m'avait chargé de vous apprendre . . .

BARTHOLO

Parlez haut, je suis sourd d'une oreille.

LE COMTE, élevant la voix

Ah! volontiers. Que le comte Almaviva, qui restait à la grande place . . .

BARTHOLO, effrayé

Parlez bas; parlez bas!

LE COMTE, plus haut

. . . En est délogé ce matin. Comme c'est par moi qu'il a su que le comte Almaviva . . . 5

BARTHOLO

Bas; parlez bas, je vous prie.

LE COMTE, du même ton

. . . Était en cette ville, et que j'ai découvert que la signora Rosine lui a écrit . . .

BARTHOLO

Lui a écrit? Mon cher ami, parlez plus bas, je vous en conjure! Tenez, asseyons-nous, et jasons d'amitié. Vous avez 10 découvert, dites-vous, que Rosine . . .

LE COMTE, fièrement

Assurément. Bazile, inquiet pour vous de cette correspondance, m'avait prié de vous montrer sa lettre; mais la manière dont vous prenez les choses . . .

BARTHOLO

Eh! mon Dieu! je les prends bien. Mais ne vous est-il 15 donc pas possible de parler plus bas?

LE COMTE

Vous êtes sourd d'une oreille, avez-vous dit.

BARTHOLO

Pardon, pardon, seigneur Alonzo, si vous m'avez trouvé
fiant et dur ; mais je suis tellement entouré d'intrigants, de
ges . . . et puis votre tournure, votre âge, votre air . . .
rdon, pardon. Eh bien ! vous avez la lettre ?

LE COMTE

A la bonne heure sur ce ton, monsieur ! Mais je crains
'on ne soit aux écoutes.

BARTHOLO

Et qui voulez-vous ? tous mes valets sur les dents ! Rosine
fermée de fureur ! Le diable est entré chez moi. Je vais
core m'assurer . . . (Il va ouvrir doucement la porte de Rosine.)

LE COMTE, à part

Je me suis enferré de dépit. Garder la lettre à présent ! il
idra m'enfuir : autant vaudrait n'être pas venu. . . . La lui
ontrer ! . . . Si je puis en prévenir Rosine, la montrer est un
ip de maître.

BARTHOLO revient sur la pointe du pied

Elle est assise auprès de sa fenêtre, le dos tourné à la porte,
cupée à relire une lettre de son cousin l'officier, que j'avais
cachetée. . . . Voyons donc la sienne.

LE COMTE lui remet la lettre de Rosine

La voici. (A part.) C'est ma lettre qu'elle relit.

BARTHOLO lit

« *Depuis que vous m'avez appris votre nom et votre état* . . . »
' la perfide ! c'est bien là sa main.

LE COMTE, **effrayé**

Parlez donc bas à votre tour.

BARTHOLO

Quelle obligation, mon cher ! . . .

LE COMTE

Quand tout sera fini, si vous croyez m'en devoir, vous serez le maître. D'après un travail que fait actuellement don Bazile avec un homme de loi . . . 5

BARTHOLO

Avec un homme de loi, pour mon mariage ?

LE COMTE

Vous aurais-je arrêté sans cela ? Il m'a chargé de vous dire que tout peut être prêt pour demain. Alors, si elle résiste . . .

BARTHOLO

Elle résistera.

LE COMTE **veut reprendre la lettre, Bartholo la serre**

Voilà l'instant où je puis vous servir : nous lui montrerons 10 sa lettre, et s'il le faut (plus mystérieusement), j'irai jusqu'à lui dire que je la tiens d'une femme à qui le comte l'a sacrifiée. Vous sentez que le trouble, la honte, le dépit, peuvent la porter sur-le-champ . . .

BARTHOLO, **riant**

De la calomnie ! Mon cher ami, je vois bien maintenant que 15 vous venez de la part de Bazile ! Mais pour que ceci n'eût pas l'air concerté, ne serait-il pas bon qu'elle vous connût d'avance ?

LE COMTE réprime un grand mouvement de joie

C'était assez l'avis de don Bazile. Mais comment faire? il est tard . . . au peu de temps qui reste . . .

BARTHOLO

Je dirai que vous venez en sa place. Ne lui donnerez-vous pas bien une leçon?

LE COMTE

Il n'y a rien que je ne fasse pour vous plaire. Mais prenez garde que toutes ces histoires de maîtres supposés sont de vieilles finesses, des moyens de comédie. Si elle va se douter . . .?

BARTHOLO

Présenté par moi, quelle apparence? Vous avez plus l'air d'un amant déguisé que d'un ami officieux.

LE COMTE

Oui? Vous croyez donc que mon air peut aider à la tromperie?

BARTHOLO

Je le donne au plus fin à deviner. Elle est ce soir d'une humeur horrible. Mais quand elle ne ferait que vous voir . . . Son clavecin est dans ce cabinet. Amusez-vous en l'attendant: je vais faire l'impossible pour l'amener.

LE COMTE

Gardez-vous bien de lui parler de la lettre.

BARTHOLO

Avant l'instant décisif? Elle perdrait tout son effet. Il ne faut pas me dire deux fois les choses: il ne faut pas me les *dire* deux fois. (Il s'en va.)

SCÈNE III

LE COMTE, seul

Me voilà sauvé. Ouf ! Que ce diable d'homme est rude à manier ! Figaro le connaît bien. Je me voyais mentir ; cela me donnait un air plat et gauche ; et il a des yeux ! . . . Ma foi, sans l'inspiration subite de la lettre, il faut l'avouer, j'étais éconduit comme un sot. O ciel ! on dispute là-dedans. Si elle allait s'obstiner à ne pas venir ! Écoutons. . . . Elle refuse de sortir de chez elle, et j'ai perdu le fruit de ma ruse. (Il retourne écouter.) La voici ; ne nous montrons pas d'abord. (Il entre dans le cabinet.)

SCÈNE IV

LE COMTE, ROSINE, BARTHOLO

ROSINE, avec une colère simulée

Tout ce que vous direz est inutile, monsieur. J'ai pris mon parti ; je ne veux plus entendre parler de musique.

BARTHOLO

Écoute donc, mon enfant ; c'est le seigneur Alonzo, l'élève et l'ami de don Bazile, choisi par lui pour être un de nos témoins. — La musique te calmera, je t'assure.

ROSINE

Oh ! pour cela vous pouvez vous en détacher. Si je chante ce soir ! . . . Où donc est-il ce maître que vous craignez de renvoyer ? Je vais, en deux mots, lui donner son compte, et celui de Bazile. (Elle aperçoit son amant : elle fait un cri.) Ah ! . . .

BARTHOLO

Qu'avez-vous ?

ROSINE, les deux mains sur son cœur, avec un grand trouble

Ah ! mon Dieu, monsieur . . . Ah ! mon Dieu, monsieur . . .

BARTHOLO

Elle se trouve encore mal ! Seigneur Alonzo !

ROSINE

Non, je ne me trouve pas mal . . . mais c'est qu'en me tournant . . . Ah ! . . .

LE COMTE

Le pied vous a tourné, madame ?

ROSINE

Ah ! oui, le pied m'a tourné. Je me suis fait un mal horrible.

LE COMTE

Je m'en suis bien aperçu.

ROSINE, regardant le comte

Le coup m'a porté au cœur.

BARTHOLO

Un siège, un siège. Et pas un fauteuil ici ? (Il va le chercher.)

LE COMTE

Ah ! Rosine !

ROSINE

Quelle imprudence !

LE COMTE

J'ai mille choses essentielles à vous dire.

ROSINE

Il ne nous quittera pas.

LE COMTE

Figaro va venir nous aider.

BARTHOLO apporte un fauteuil

Tiens, mignonne, assieds-toi. — Il n'y a pas d'apparence, bachelier, qu'elle prenne de leçon ce soir; ce sera pour un autre jour. Adieu.

ROSINE, au comte

Non, attendez; ma douleur est un peu apaisée. (A Bartholo.) Je sens que j'ai eu tort avec vous, monsieur: je veux vous imiter, en réparant sur-le-champ . . . 5

BARTHOLO

Oh! le bon petit naturel de femme! Mais, après une pareille émotion, mon enfant, je ne souffrirai pas que tu fasses le moindre effort. Adieu, adieu, bachelier. 10

ROSINE, au comte

Un moment, de grâce! (A Bartholo.) Je croirai, monsieur, que vous n'aimez pas à m'obliger, si vous m'empêchez de vous prouver mes regrets en prenant ma leçon.

LE COMTE, à part, à Bartholo

Ne la contrariez pas, si vous m'en croyez.

BARTHOLO

Voilà qui est fini, mon amoureuse. Je suis si loin de chercher à te déplaire, que je veux rester là tout le temps que tu vas étudier. 15

ROSINE

Non, monsieur. Je sais que la musique n'a nul attrait pour vous.

BARTHOLO

Je t'assure que ce soir elle m'enchantera.

ROSINE, au comte, à part

Je suis au supplice.

LE COMTE, prenant un papier de musique sur le pupitre

Est-ce là ce que vous voulez chanter, madame ?

ROSINE

Oui, c'est un morceau très agréable de *la Précaution inutile.*

BARTHOLO

Toujours *la Précaution inutile !*

LE COMTE

C'est ce qu'il y a de plus nouveau aujourd'hui. C'est une image du printemps, d'un genre assez vif. Si madame veut l'essayer . . .

ROSINE, regardant le comte

Avec grand plaisir : un tableau du printemps me ravit ; c'est la jeunesse de la nature. Au sortir de l'hiver, il semble que le cœur acquière un plus haut degré de sensibilité : comme un esclave, enfermé depuis longtemps, goûte avec plus de plaisir le charme de la liberté qui vient de lui être offerte.

BARTHOLO, bas au comte

Toujours des idées romanesques en tête.

LE COMTE, bas

En sentez-vous l'application ?

BARTHOLO

Parbleu ! (Il va s'asseoir dans le fauteuil qu'a occupé Rosine.)

ROSINE chante

Quand, dans la plaine
L'amour ramène
Le printemps
Si chéri des amants, 5
Tout reprend l'être,
Son feu pénètre
Dans les fleurs
Et dans les jeunes cœurs.
On voit les troupeaux 10
Sortir des hameaux ;
Dans tous les coteaux
Les cris des agneaux
Retentissent ;
Ils bondissent : 15
Tout fermente,
Tout augmente ;
Les brebis paissent
Les fleurs qui naissent ;
Les chiens fidèles 20
Veillent sur elles ;
Mais Lindor enflammé
Ne songe guère
Qu'au bonheur d'être aimé
De sa bergère. 25

MÊME AIR

Loin de sa mère
Cette bergère
Va chantant
Où son amant l'attend.
Par cette ruse, 30
L'amour l'abuse ;

Mais chanter
Sauve-t-il du danger?
Les doux chalumeaux,
Les chants des oiseaux,
Ses charmes naissants,
Ses quinze ou seize ans,
Tout l'excite,
Tout l'agite;
La pauvrette
S'inquiète.
De sa retraite,
Lindor la guette;
Elle s'avance;
Lindor s'élance;
Il vient de l'embrasser:
Elle, bien aise,
Feint de se courroucer
Pour qu'on l'apaise.

PETITE REPRISE

Les soupirs,
Les soins, les promesses,
Les vives tendresses,
Les plaisirs,
Le fin badinage,
Sont mis en usage;
Et bientôt la bergère
Ne sent plus de colère.
Si quelque jaloux
Trouble un bien si doux,
Nos amants d'accord
Ont un soin extrême . . .
De voiler leur transport;
Mais quand on s'aime,
La gêne ajoute encor
Au plaisir même.

(En l'écoutant, Bartholo s'est assoupi. Le comte, pendant la petite reprise, se hasarde à prendre une main qu'il couvre de

baisers. L'émotion ralentit le chant de Rosine, l'affaiblit, et finit même par lui couper la voix au milieu de la cadence, au mot *extrême*. L'orchestre suit le mouvement de la chanteuse, affaiblit son jeu, et se tait avec elle. L'absence de bruit, qui avait endormi Bartholo, le réveille. Le comte se relève, Rosine et l'orchestre reprennent subitement la suite de l'air. Si la petite reprise se répète, le même jeu recommence.)

LE COMTE

En vérité, c'est un morceau charmant, et madame l'exécute avec une intelligence . . .

ROSINE

Vous me flattez, seigneur ; la gloire est tout entière au maître

BARTHOLO, bâillant

Moi, je crois que j'ai un peu dormi pendant le morceau charmant. J'ai mes malades. Je vas, je viens, je toupille, et sitôt que je m'assieds, mes pauvres jambes . . . (Il se lève et pousse le fauteuil.)

ROSINE, bas au comte

Figaro ne vient point !

LE COMTE

Filons le temps.

BARTHOLO

Mais, bachelier, je l'ai déjà dit à ce vieux Bazile : est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de lui faire étudier des choses plus gaies que toutes ces grandes aria, qui vont en haut, en bas, en roulant, hi, ho, a, a, a, a, et qui me semblent autant d'enterrements ? Là, de ces petits airs qu'on chantait dans ma jeunesse, et que chacun retenait facilement ? J'en savais autrefois. . . . Par exemple . . . (Pendant la ritournelle, il cherche en se grattant la tête, et chante en faisant claquer ses pouces et dansant des genoux comme les vieillards.)

Veux-tu, ma Rosinette,
Faire emplette
Du roi des maris ? . . .

(Au comte en riant.) Il y a Fanchonnette dans la chanson; mais j'y ai substitué Rosinette pour la lui rendre plus agréable et la faire cadrer aux circonstances. Ah! ah! ah! ah! Fort bien! pas vrai?

LE COMTE, riant

Ah! ah! ah! Oui, tout au mieux.

SCÈNE V

FIGARO, dans le fond. ROSINE, BARTHOLO, LE COMTE

BARTHOLO, chante

Veux-tu, ma Rosinette,
Faire emplette
Du roi des maris?
Je ne suis point Tircis;
Mais la nuit, dans l'ombre,
Je vaux encor mon prix;
Et quand il fait sombre,
Les plus beaux chats sont gris.

(Il répète la reprise en dansant. Figaro, derrière lui, imite ses mouvements.)

Je ne suis point Tircis, etc.

(Apercevant Figaro.) Ah! entrez, monsieur le barbier; avancez; vous êtes charmant!

FIGARO salue

Monsieur, il est vrai que ma mère me l'a dit autrefois; mais je suis un peu déformé depuis ce temps-là. (A part, au comte.) Bravo, monseigneur! (Pendant toute cette scène, le comte fait ce qu'il peut pour parler à Rosine; mais l'œil inquiet et vigilant du tuteur l'en empêche toujours, ce qui forme un jeu muet de tous les acteurs, étranger au débat du docteur et de Figaro.)

BARTHOLO

Venez-vous purger encore, saigner, droguer, mettre sur le grabat toute ma maison ?

FIGARO

Monsieur, il n'est pas tous les jours fête ; mais sans compter les soins quotidiens, monsieur a pu voir que, lorsqu'ils en ont besoin, mon zèle n'attend pas qu'on lui commande . . . 5

BARTHOLO

Votre zèle n'attend pas ! Que direz-vous, monsieur le zélé, à ce malheureux qui bâille et dort tout éveillé ? et à l'autre qui, depuis trois heures, éternue à se faire sauter le crâne et jaillir la cervelle ? que leur direz-vous ?

FIGARO

Ce que je leur dirai ? 10

BARTHOLO

Oui !

FIGARO

Je leur dirai . . . Eh ! parbleu ! je dirai à celui qui éternue, *Dieu vous bénisse !* et *va te coucher*, à celui qui bâille. Ce n'est pas cela, monsieur, qui grossira le mémoire.

BARTHOLO

Vraiment non ; mais c'est la saignée et les médicaments qui 15 le grossiraient, si je voulais y entendre. Est-ce par zèle aussi que vous avez empaqueté les yeux de ma mule ? et votre cataplasme lui rendra-t-il la vue ?

FIGARO

S'il ne lui rend pas la vue, ce n'est pas cela non plus qui l'empêchera d'y voir. 20

BARTHOLO

Que je le trouve sur le mémoire ! . . . On n'est pas de cette extravagance-là !

FIGARO

Ma foi, monsieur, les hommes n'ayant guère à choisir qu'entre la sottise et la folie, où je ne vois point de profit je veux au moins du plaisir ; et vive la joie ! Qui sait si le monde durera encore trois semaines ?

BARTHOLO

Vous feriez bien mieux, monsieur le raisonneur, de me payer mes cent écus et les intérêts sans lanterner, je vous en avertis.

FIGARO

Doutez-vous de ma probité, monsieur ? Vos cent écus ! j'aimerais mieux vous les devoir toute ma vie, que de les nier un seul instant.

BARTHOLO

Et dites-moi un peu comment la petite Figaro a trouvé les bonbons que vous lui avez portés.

FIGARO

Quels bonbons ? Que voulez-vous dire ?

BARTHOLO

Oui, ces bonbons, dans ce cornet fait avec cette feuille de papier à lettre, ce matin.

FIGARO

Diable emporte si . . .

ROSINE, l'interrompant

Avez-vous eu soin au moins de les lui donner de ma part, monsieur Figaro ? Je vous l'avais recommandé.

FIGARO

Ah! ah! les bonbons de ce matin? Que je suis bête, moi! j'avais perdu tout cela de vue. . . . Oh! excellents, madame, admirables!

BARTHOLO

Excellents! admirables! Oui, sans doute, monsieur le barbier, revenez sur vos pas! Vous faites là un joli métier, monsieur! 5

FIGARO

Qu'est-ce qu'il a donc, monsieur?

BARTHOLO

Et qui vous fera une belle réputation, monsieur!

FIGARO

Je la soutiendrai, monsieur.

BARTHOLO

Dites que vous la supporterez, monsieur.

FIGARO

Comme il vous plaira, monsieur. 10

BARTHOLO

Vous le prenez bien haut, monsieur! Sachez que quand je dispute avec un fat, je ne lui cède jamais.

FIGARO, lui tourne le dos

Nous différons en cela, monsieur; moi, je lui cède toujours.

BARTHOLO

Hein! qu'est-ce qu'il dit donc, bachelier?

FIGARO

C'est que vous croyez avoir affaire à quelque barbier de village, et qui ne sait manier que le rasoir? Apprenez, monsieur, que j'ai travaillé de la plume à Madrid, et que sans les envieux . . .

BARTHOLO

Eh! que n'y restiez-vous, sans venir ici changer de profession?

FIGARO

On fait comme on peut. Mettez-vous à ma place.

BARTHOLO

Me mettre à votre place! Ah! parbleu, je dirais de belles sottises!

FIGARO

Monsieur, vous ne commencez pas trop mal; je m'en rapporte à votre confrère qui est là rêvassant.

LE COMTE, revenant à lui

Je . . . je ne suis pas le confrère de monsieur.

FIGARO

Non! Vous voyant ici à consulter, j'ai pensé que vous poursuiviez le même objet.

BARTHOLO, en colère

Enfin, quel sujet vous amène? Y a-t-il quelque lettre à remettre encore ce soir à madame? Parlez, faut-il que je me retire?

FIGARO

Comme vous rudoyez le pauvre monde! Eh! parbleu, monsieur, je viens vous raser, voilà tout: n'est-ce pas aujourd'hui votre jour?

BARTHOLO

Vous reviendrez tantôt.

FIGARO

Ah ! oui, revenir ! Toute la garnison prend médecine demain matin, j'en ai obtenu l'entreprise par mes protections. Jugez donc comme j'ai du temps à perdre ! Monsieur passe-t-il chez lui ?

BARTHOLO

Non, monsieur ne passe point chez lui. Eh ! mais . . . qui empêche qu'on ne me rase ici ?

ROSINE, avec dédain

Vous êtes honnête ! Et pourquoi pas dans mon appartement ?

BARTHOLO

Tu te fâches ! Pardon, mon enfant, tu vas achever de prendre ta leçon ; c'est pour ne pas perdre un instant le plaisir de t'entendre.

FIGARO, bas au comte

On ne le tirera pas d'ici ! (Haut.) Allons, L'Éveillé ? La Jeunesse ? le bassin, de l'eau, tout ce qu'il faut à monsieur.

BARTHOLO

Sans doute, appelez-les ! Fatigués, harassés, moulus de votre façon, n'a-t-il pas fallu les faire coucher !

FIGARO

Eh bien ! j'irai tout chercher. N'est-ce pas, dans votre chambre ? (Bas au comte.) Je vais l'attirer dehors.

BARTHOLO détache son trousseau de clefs, et dit par réflexion :

Non, non, j'y vais moi-même. (Bas au comte en s'en allant.) Ayez les yeux sur eux, je vous prie.

SCÈNE VI

FIGARO, LE COMTE, ROSINE

FIGARO

Ah ! que nous l'avons manqué belle ! il allait me donner le trousseau. La clef de la jalousie n'y est-elle pas ?

ROSINE

C'est la plus neuve de toutes.

SCÈNE VII

BARTHOLO, FIGARO, LE COMTE, ROSINE

BARTHOLO, revenant

(A part.) Bon ! je ne sais ce que je fais, de laisser ici ce
5 maudit barbier. (A Figaro.) Tenez. (Il lui donne le trousseau.) Dans mon cabinet, sous mon bureau ; mais ne touchez à rien.

FIGARO

La peste ! il y ferait bon, méfiant comme vous êtes ! (A part en s'en allant.) Voyez comme le ciel protège l'innocence !

SCÈNE VIII

BARTHOLO, LE COMTE, ROSINE

BARTHOLO, bas au comte

C'est le drôle qui a porté la lettre au comte.

LE COMTE, bas

10 *Il m'a* l'air d'un fripon.

BARTHOLO

Il ne m'attrapera plus.

LE COMTE

Je crois qu'à cet égard le plus fort est fait.

BARTHOLO

Tout considéré, j'ai pensé qu'il était plus prudent de l'envoyer dans ma chambre que de le laisser avec elle.

LE COMTE

Ils n'auraient pas dit un mot que je n'eusse été en tiers. 5

ROSINE

Il est bien poli, messieurs, de parler bas sans cesse! Et ma leçon? (Ici l'on entend un bruit, comme de la vaisselle renversée.)

BARTHOLO, criant

Qu'est-ce que j'entends donc! Le cruel barbier aura tout laissé tomber par l'escalier, et les plus belles pièces de mon nécessaire! . . . (Il court au dehors.) 10

SCÈNE IX

LE COMTE, ROSINE

LE COMTE

Profitons du moment que l'intelligence de Figaro nous ménage. Accordez-moi ce soir, je vous en conjure, madame, un moment d'entretien indispensable pour vous soustraire à l'esclavage où vous allez tomber.

ROSINE

Ah! Lindor! 15

LE COMTE

Je puis monter à votre jalousie, et quant à la lettre que j'ai reçue ce matin, je me suis vu forcé . . .

SCÈNE X

ROSINE, BARTHOLO, FIGARO, LE COMTE

BARTHOLO

Je ne m'étais pas trompé ; tout est brisé, fracassé.

FIGARO

Voyez le grand malheur pour tant de train ! On ne voit
5 goutte sur l'escalier. (Il montre la clef au comte.) Moi, en montant, j'ai accroché une clef . . .

BARTHOLO

On prend garde à ce qu'on fait. Accrocher une clef ! L'habile homme !

FIGARO

Ma foi, monsieur, cherchez-en un plus subtil.

SCÈNE XI

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, DON BAZILE

ROSINE, effrayée

(A part.) Don Bazile ! . . .

LE COMTE, à part

Juste ciel !

FIGARO, à part

C'est le diable !

BARTHOLO va au-devant de lui

Ah! Bazile, mon ami, soyez le bien rétabli. Votre accident n'a donc point eu de suites? En vérité, le seigneur Alonzo m'avait fort effrayé sur votre état; demandez-lui, je partais pour vous aller voir, et s'il ne m'avait point retenu . . .

BAZILE, étonné

Le seigneur Alonzo? . . . 5

FIGARO frappe du pied

Eh quoi! toujours des accrocs? Deux heures pour une méchante barbe . . . Chienne de pratique!

BAZILE, regardant tout le monde

Me ferez-vous bien le plaisir de me dire, messieurs . . .?

FIGARO

Vous lui parlerez quand je serai parti.

BAZILE

Mais encore faudrait-il . . . 10

LE COMTE

Il faudrait vous taire, Bazile. Croyez-vous apprendre à monsieur quelque chose qu'il ignore? Je lui ai raconté que vous m'aviez chargé de venir donner une leçon de musique à votre place.

BAZILE, plus étonné

La leçon de musique! . . . Alonzo! . . . 15

ROSINE, à part, à Bazile

Eh! taisez-vous.

BAZILE

Elle aussi!

LE COMTE, bas, à Bartholo

Dites-lui donc tout bas que nous en sommes convenus.

BARTHOLO, à Bazile, à part

N'allez pas nous démentir, Bazile, en disant qu'il n'est pas votre élève, vous gâteriez tout.

BAZILE

Ah! ah!

BARTHOLO, haut

En vérité, Bazile, on n'a pas plus de talent que votre élève.

BAZILE, stupéfait

Que mon élève! . . . (Bas.) Je venais pour vous dire que le comte est déménagé.

BARTHOLO, bas

Je le sais, taisez-vous.

BAZILE, bas

Qui vous l'a dit?

BARTHOLO, bas

Lui, apparemment!

LE COMTE, bas

Moi, sans doute: écoutez seulement.

ROSINE, bas à Bazile

Est-il si difficile de vous taire?

FIGARO, bas à Bazile

Hum! Grand escogriffe! Il est sourd!

BAZILE, à part

Qui diable est-ce donc qu'on trompe ici? Tout le monde est dans le secret!

BARTHOLO, haut

Eh bien, Bazile, votre homme de loi . . . ?

FIGARO

Vous avez toute la soirée pour parler de l'homme de loi.

BARTHOLO, à Bazile

Un mot ; dites-moi seulement si vous êtes content de l'homme de loi.

BAZILE, effaré

De l'homme de loi ? 5

LE COMTE, souriant

Vous ne l'avez pas vu, l'homme de loi ?

BAZILE, impatienté

Eh ! non, je ne l'ai pas vu, l'homme de loi.

LE COMTE, à Bartholo, à part

Voulez-vous donc qu'il s'explique ici devant elle ? Renvoyez-le.

BARTHOLO, bas au comte

Vous avez raison. (A Bazile.) Mais quel mal vous a donc pris si subitement ? 10

BAZILE, en colère

Je ne vous entends pas.

LE COMTE lui met, à part, une bourse dans la main

Oui : monsieur vous demande ce que vous venez faire ici, dans l'état d'indisposition où vous êtes.

FIGARO

Il est pâle comme un mort !

BAZILE

Ah ! je comprends . . .

LE COMTE

Allez vous coucher, mon cher Bazile : vous n'êtes pas bien, et vous nous faites mourir de frayeur. Allez vous coucher.

FIGARO

Il a la physionomie toute renversée. Allez vous coucher.

BARTHOLO

D'honneur, il sent la fièvre d'une lieue. Allez vous coucher.

ROSINE

Pourquoi donc êtes-vous sorti ? On dit que cela se gagne. Allez vous coucher.

BAZILE, au dernier étonnement

Que j'aille me coucher !

TOUS LES ACTEURS ENSEMBLE

Eh ! sans doute.

BAZILE, les regardant tous

En effet, messieurs, je crois que je ne ferai pas mal de me retirer : je sens que je ne suis pas ici dans mon assiette ordinaire.

BARTHOLO

A demain toujours : si vous êtes mieux.

LE COMTE

Bazile, je serai chez vous de très bonne heure.

FIGARO

Croyez-moi, tenez-vous bien chaudement dans votre lit.

ROSINE

Bonsoir, monsieur Bazile.

BAZILE, à part

Diable emporte si j'y comprends rien! et sans cette bourse...

TOUS

Bonsoir, Bazile, bonsoir.

BAZILE, en s'en allant

Eh bien, bonsoir donc, bonsoir. (Ils l'accompagnent tous en riant.)

SCÈNE XII

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, excepté BAZILE

BARTHOLO, d'un ton important

Cet homme-là n'est pas bien du tout.

ROSINE

Il a les yeux égarés.

LE COMTE

Le grand air l'aura saisi.

FIGARO

Avez-vous vu comme il parlait tout seul? Ce que c'est que de nous! (A Bartholo.) Ah çà, vous décidez-vous, cette fois? (Il lui pousse un fauteuil très loin du comte et lui présente le linge.)

LE COMTE

Avant de finir, madame, je dois vous dire un mot essentiel au progrès de l'art que j'ai l'honneur de vous enseigner. (Il s'approche, et lui parle bas à l'oreille.)

BARTHOLO, à Figaro

Eh mais! il semble que vous le fassiez exprès de vous approcher, et de vous mettre devant moi pour m'empêcher de voir . . .

LE COMTE, bas à Rosine

Nous avons la clef de la jalousie, et nous serons ici à minuit.

FIGARO passe le linge au cou de Bartholo

Quoi voir? Si c'était une leçon de danse, on vous passerait d'y regarder; mais du chant! . . . aïe, aïe.

BARTHOLO

Qu'est-ce que c'est?

FIGARO

Je ne sais ce qui m'est entré dans l'œil. (Il rapproche sa tête.)

BARTHOLO

Ne frottez donc pas.

FIGARO

C'est le gauche. Voudriez-vous me faire le plaisir d'y souffler un peu fort? (Bartholo prend la tête de Figaro, regarde par-dessus, le pousse violemment et va derrière les amants écouter leur conversation.)

LE COMTE, bas à Rosine

Et quant à votre lettre, je me suis trouvé tantôt dans un tel embarras pour rester ici . . .

FIGARO, de loin pour avertir

Hem ! . . . hem ! . . .

LE COMTE

Désolé de voir encore mon déguisement inutile . . .

BARTHOLO, passant entre eux deux

Votre déguisement inutile ! 5

ROSINE, effrayée

Ah ! . . .

BARTHOLO

Fort bien, madame, ne vous gênez pas. Comment ! sous mes yeux mêmes, en ma présence, on m'ose outrager de la sorte !

LE COMTE

Qu'avez-vous donc, seigneur ?

BARTHOLO

Perfide Alonzo ! 10

LE COMTE

Seigneur Bartholo, si vous avez souvent des lubies comme celle dont le hasard me rend témoin, je ne suis plus étonné de l'éloignement que mademoiselle a pour devenir votre femme.

ROSINE

Sa femme ! Moi ! Passer mes jours auprès d'un vieux jaloux, qui, pour tout bonheur, offre à ma jeunesse un esclavage 15 abominable !

BARTHOLO

Ah ! qu'est-ce que j'entends !

ROSINE

Oui, je le dis tout haut : je donnerai mon cœur et ma
à celui qui pourra m'arracher de cette horrible prison, o
personne et mon bien sont retenus contre toute justice. (I
5 sort.)

SCÈNE XIII

BARTHOLO, FIGARO, LE COMTE

BARTHOLO

La colère me suffoque.

LE COMTE

En effet, seigneur, il est difficile qu'une jeune femme . .

FIGARO

Oui, une jeune femme et un grand âge, voilà ce qui tr
la tête d'un vieillard.

BARTHOLO

10 Comment ! lorsque je les prends sur le fait ! Maudit ba
il me prend des envies . . .

FIGARO

Je me retire, il est fou.

LE COMTE

Et moi aussi ; d'honneur, il est fou.

FIGARO

Il est fou, il est fou . . . (Ils sortent.)

SCÈNE XIV

BARTHOLO, seul, les poursuit

Je suis fou ! Infâmes suborneurs, émissaires du diable, dont vous faites ici l'office, et qui puisse vous emporter tous . . . je suis fou ! . . . Je les ai vus comme je vois ce pupitre . . . et me soutenir effrontément . . . ! Ah ! il n'y a que Bazile qui puisse m'expliquer ceci. Oui, envoyons-le chercher. Holà ! quel- 5 qu'un. . . . Ah ! j'oublie que je n'ai personne. . . . Un voisin, le premier venu, n'importe. Il y a de quoi perdre l'esprit ! il y a de quoi perdre l'esprit ! (Pendant l'entr'acte le théâtre s'obscurcit : on entend un bruit d'orage, et l'orchestre joue celui qui est gravé dans le recueil de la musique du *Barbier*, n. 5.) 10

ACTE QUATRIÈME

Le théâtre est obscur

SCÈNE PREMIÈRE

BARTHOLO, DON BAZILE, une lanterne de papier à la main

BARTHOLO

Comment, Bazile, vous ne le connaissez pas ! Ce que vous dites est-il possible ?

BAZILE

Vous m'interrogeriez cent fois, que je vous ferais toujours la même réponse. S'il vous a remis la lettre de Rosine, c'est sans doute un des émissaires du comte. Mais, à la magnificence du présent qu'il m'a fait, il se pourrait que ce fût le comte lui-même.

BARTHOLO

Quelle apparence ? Mais, à propos de ce présent, eh ! pourquoi l'avez-vous reçu ?

BAZILE

Vous aviez l'air d'accord ; je n'y entendais rien ; et, dans les cas difficiles à juger, une bourse d'or me paraît toujours un argument sans réplique. Et puis, comme dit le proverbe, ce qui est bon à prendre . . .

BARTHOLO

J'entends, est bon . . .

BAZILE

A garder.

BARTHOLO, surpris

Ah ! ah !

BAZILE

Oui, j'ai arrangé comme cela plusieurs petits proverbes avec des variations ; mais allons au fait ; à quoi vous arrêtez-vous ?

BARTHOLO

En ma place, Bazile, ne feriez-vous pas les derniers efforts pour la posséder ?

BAZILE

Ma foi non, docteur. En toute espèce de biens, posséder est peu de chose ; c'est jouir qui rend heureux : mon avis est qu'épouser une femme dont on n'est pas aimé, c'est s'exposer . . .

BARTHOLO

Vous craindriez les accidents ?

BAZILE

Hé, hé, monsieur . . . on en voit beaucoup cette année. Je ne ferais point violence à son cœur.

BARTHOLO

Votre valet, Bazile. Il vaut mieux qu'elle pleure de m'avoir, que moi je meure de ne l'avoir pas.

BAZILE

Il y va de la vie ? Épousez, docteur, épousez.

BARTHOLO

Aussi ferai-je, et cette nuit même.

BAZILE

Adieu donc. — Souvenez-vous, en parlant à la pupille, de les rendre tous plus noirs que l'enfer.

BARTHOLO

Vous avez raison.

BAZILE

La calomnie, docteur, la calomnie! Il faut toujours en venir là.

BARTHOLO

Voici la lettre de Rosine que cet Alonzo m'a remise, et il m'a montré, sans le vouloir, l'usage que j'en dois faire auprès d'elle.

BAZILE

Adieu, nous serons tous ici à quatre heures.

BARTHOLO

Pourquoi pas plus tôt?

BAZILE

Impossible; le notaire est retenu.

BARTHOLO

Pour un mariage?

BAZILE

Oui, chez le barbier Figaro; c'est sa nièce qu'il marie.

BARTHOLO

Sa nièce? il n'en a pas.

BAZILE

Voilà ce qu'ils ont dit au notaire.

BARTHOLO

Ce drôle est du complot: que diable! . . .

BAZILE

Est-ce que vous penseriez . . . ?

BARTHOLO

Ma foi, ces gens-là sont si alertes ! Tenez, mon ami, je ne suis pas tranquille. Retournez chez le notaire. Qu'il vienne ici sur-le-champ avec vous.

BAZILE

Il pleut, il fait un temps du diable ; mais rien ne m'arrête pour vous servir. Que faites-vous donc ?

BARTHOLO

Je vous reconduis : n'ont-ils pas fait estropier tout mon monde par ce Figaro ! Je suis seul ici.

BAZILE

J'ai ma lanterne.

BARTHOLO

Tenez, Bazile, voilà mon passe-partout. Je vous attends, je veille : et vienne qui voudra, hors le notaire et vous, personne n'entrera de la nuit.

BAZILE

Avec ces précautions, vous êtes sûr de votre fait.

SCÈNE II

ROSINE, seule, sortant de sa chambre

Il me semblait avoir entendu parler. Il est minuit sonné ; Lindor ne vient point ! Ce mauvais temps même était propre à le favoriser. Sûr de ne rencontrer personne . . . Ah ! Lindor ! si vous m'aviez trompée ! . . . Quel bruit entends-je ? . . . Dieux ! c'est mon tuteur. Rentrons.

SCÈNE III

ROSINE, BARTHOLO

BARTHOLO rentre avec de la lumière

Ah ! Rosine, puisque vous n'êtes pas encore rentrée dans votre appartement . . .

ROSINE

Je vais me retirer.

BARTHOLO

Par le temps affreux qu'il fait, vous ne reposerez pas, et j'ai des choses très pressées à vous dire.

ROSINE

Que me voulez-vous, monsieur ? N'est-ce donc pas assez d'être tourmentée le jour ?

BARTHOLO

Rosine, écoutez-moi.

ROSINE

Demain je vous entendrai.

BARTHOLO

Un moment, de grâce !

ROSINE, à part

S'il allait venir !

BARTHOLO lui montre sa lettre

Connaissez-vous cette lettre ?

ROSINE la reconnaît

Ah ! grands dieux !

BARTHOLO

Mon intention, Rosine, n'est point de vous faire de reproches : à votre âge, on peut s'égarer ; mais je suis votre ami ; écoutez-moi.

ROSINE

Je n'en puis plus.

BARTHOLO

Cette lettre que vous avez écrite au comte Almaviva . . . 5

ROSINE, étonnée

Au comte Almaviva !

BARTHOLO

Voyez quel homme affreux est ce comte : aussitôt qu'il l'a reçue, il en a fait trophée. Je la tiens d'une femme à qui il l'a sacrifiée.

ROSINE

Le comte Almaviva ! 10

BARTHOLO

Vous avez peine à vous persuader cette horreur. L'inexpérience, Rosine, rend votre sexe confiant et crédule ; mais apprenez dans quel piège on vous attirait. Cette femme m'a fait donner avis de tout, apparemment pour écarter une rivale aussi dangereuse que vous. J'en frémis ! le plus abominable 15 complot entre Almaviva, Figaro et cet Alonzo, cet élève supposé de Bazile qui porte un autre nom, et n'est que le vil agent du comte, allait vous entraîner dans un abîme dont rien n'eût pu vous tirer.

ROSINE, accablée

Quelle horreur ! . . . quoi, Lindor ! . . . quoi, ce jeune 20 homme . . . !

BARTHOLO, à part

Ah ! c'est Lindor.

ROSINE

C'est pour le comte Almaviva . . . C'est pour un autre . . .

BARTHOLO

Voilà ce qu'on m'a dit en me remettant votre lettre.

ROSINE, outrée

Ah ! quelle indignité ! . . . Il en sera puni. — Monsieur, vous avez désiré de m'épouser ?

BARTHOLO

Tu connais la vivacité de mes sentiments.

ROSINE

S'il peut vous en rester encore, je suis à vous.

BARTHOLO

Eh bien ! le notaire viendra cette nuit même.

ROSINE

Ce n'est pas tout. O ciel ! suis-je assez humiliée ! . . . Apprenez que dans peu le perfide ose entrer par cette jalousie, dont ils ont eu l'art de vous dérober la clef.

BARTHOLO, regardant au trousseau

Ah ! les scélérats ! Mon enfant, je ne te quitte plus.

ROSINE, avec effroi

Ah ! monsieur ! et s'ils sont armés ?

BARTHOLO

Tu as raison : je perdrais ma vengeance. Monte chez Marceline ; enferme-toi chez elle à double tour. Je vais chercher main-forte, et l'attendre auprès de la maison. Arrêté comme voleur, nous aurons le plaisir d'en être à la fois vengés et délivrés ! Et compte que mon amour te dédommagera . . . 5

ROSINE, au désespoir

Oubliez seulement mon erreur. (A part.) Ah ! je m'en punis assez.

BARTHOLO, s'en allant

Allons nous embusquer. A la fin je la tiens. (Il sort.)

SCÈNE IV

ROSINE, seule

Son amour me dédommagera ! . . . Malheureuse ! . . . (Elle tire son mouchoir et s'abandonne aux larmes.) Que faire ? . . . Il va 10 venir. Je veux rester et feindre avec lui, pour le contempler un moment dans toute sa noirceur. La bassesse de son procédé sera mon préservatif. . . . Ah ! j'en ai grand besoin. Figure noble, air doux, une voix si tendre ! . . . et ce n'est que le vil agent d'un corrupteur ! Ah ! malheureuse ! malheureuse ! Ciel ! 15 . . . on ouvre la jalousie ! (Elle se sauve.)

SCÈNE V

LE COMTE ; FIGARO, enveloppé d'un manteau, paraît à la fenêtre

FIGARO parle en dehors

Quelqu'un s'enfuit : entrerai-je ?

LE COMTE, en dehors

Un homme ?

FIGARO

Non.

LE COMTE

C'est Rosine, que ta figure atroce aura mise en fuite.

FIGARO saute dans la chambre

Ma foi, je le crois. . . . Nous voici enfin arrivés, malgré la pluie, la foudre et les éclairs.

LE COMTE, enveloppé d'un long manteau

Donne-moi la main. (Il saute à son tour.) A nous la victoire !

FIGARO jette son manteau

Nous sommes tout percés. Charmant temps, pour aller en bonne fortune ! Monseigneur, comment trouvez-vous cette nuit ?

LE COMTE

Superbe pour un amant.

FIGARO

Oui ; mais pour un confident ? . . . Et si quelqu'un allait nous surprendre ici ?

LE COMTE

N'es-tu pas avec moi ? J'ai bien une autre inquiétude : c'est de la déterminer à quitter sur-le-champ la maison du tuteur.

FIGARO

Vous avez pour vous trois passions toutes-puissantes sur le beau sexe : l'amour, la haine et la crainte.

LE COMTE regarde dans l'obscurité

Comment lui annoncer brusquement que le notaire l'attend chez toi pour nous unir ? Elle trouvera mon projet bien hardi : elle va me nommer audacieux.

FIGARO

Si elle vous nomme audacieux, vous l'appellerez cruelle. Les femmes aiment beaucoup qu'on les appelle cruelles. Au surplus, si son amour est tel que vous le désirez, vous lui direz qui vous êtes ; elle ne doutera plus de vos sentiments.

SCÈNE VI

LE COMTE, ROSINE, FIGARO

(Figaro allume toutes les bougies qui sont sur la table.)

LE COMTE

La voici. — Ma belle Rosine ! . . .

ROSINE, d'un ton très composé

Je commençais, monsieur, à craindre que vous ne vinssiez pas.

LE COMTE

Charmante inquiétude ! . . . Mademoiselle, il ne me convient point d'abuser des circonstances pour vous proposer de partager le sort d'un infortuné ; mais quelque asile que vous choisissiez, je jure mon honneur . . .

ROSINE

Monsieur, si le don de ma main n'avait pas dû suivre à l'instant celui de mon cœur, vous ne seriez pas ici. Que la nécessité justifie à vos yeux ce que cette entrevue a d'irrégulier.

LE COMTE

Vous, Rosine ! la compagne d'un malheureux, sans fortune, sans naissance ! . . .

ROSINE

La naissance, la fortune ! Laissons là les jeux du hasard et si vous m'assurez que vos intentions sont pures . . .

LE COMTE, à ses pieds

Ah ! Rosine ! je vous adore ! . . .

ROSINE, indignée

Arrêtez, malheureux ! . . . vous osez profaner ! . . . Tu m'adores ! . . . Va ! tu n'es plus dangereux pour moi ; j'attendais ce mot pour te détester. Mais avant de t'abandonner au remords qui t'attend (en pleurant), apprends que je t'aimais ; apprends que je faisais mon bonheur de partager ton mauvais sort. Misérable Lindor ! j'allais tout quitter pour te suivre. Mais le lâche abus que tu as fait de mes bontés, et l'indignité de cet affreux comte Almaviva, à qui tu me vendais, ont fait rentrer dans mes mains ce témoignage de ma faiblesse. Connais-tu cette lettre ?

LE COMTE, vivement

Que votre tuteur vous a remise ?

ROSINE, fièrement

Oui, je lui en ai l'obligation.

LE COMTE

Dieux ! que je suis heureux ! Il la tient de moi. Dans mon embarras, hier, je m'en suis servi pour arracher sa confiance, et je n'ai pu trouver l'instant de vous en informer. Ah ! Rosine ! il est donc vrai que vous m'aimez véritablement !

FIGARO

Monseigneur, vous cherchiez une femme qui vous aimât pour vous-même . . .

ROSINE

Monseigneur ! . . . Que dit-il ?

LE COMTE, jetant son large manteau, paraît en habit magnifique

O la plus aimée des femmes ! il n'est plus temps de vous abuser : l'heureux homme que vous voyez à vos pieds n'est point Lindor ; je suis le comte Almaviva, qui meurt d'amour, et vous cherche en vain depuis six mois.

ROSINE tombe dans les bras du comte

Ah ! . . .

LE COMTE, effrayé

Figaro !

FIGARO

Point d'inquiétude, monseigneur : la douce émotion de la joie n'a jamais de suites fâcheuses ; la voilà, la voilà qui reprend ses sens. Morbleu ! qu'elle est belle !

ROSINE

Ah ! Lindor ! . . . Ah ! monsieur ! que je suis coupable ! j'allais me donner cette nuit même à mon tuteur.

LE COMTE

Vous, Rosine !

ROSINE

Ne voyez que ma punition ! J'aurais passé ma vie à vous détester. Ah ! Lindor ! le plus affreux supplice n'est-il pas de haïr, quand on sent qu'on est faite pour aimer ?

FIGARO regarde à la fenêtre

Monseigneur, le retour est fermé ; l'échelle est enlevée.

LE COMTE

Enlevée !

ROSINE, troublée

Oui, c'est moi . . . c'est le docteur. Voilà le fruit de ma crédulité. Il m'a trompée. J'ai tout avoué, tout trahi : il sait que vous êtes ici, et va venir avec main-forte.

FIGARO regarde encore

Monseigneur ! on ouvre la porte de la rue.

ROSINE, courant dans les bras du comte avec frayeur

Ah ! Lindor ! . . .

LE COMTE, avec fermeté

Rosine, vous m'aimez ! Je ne crains personne ; et vous serez ma femme. J'aurai donc le plaisir de punir à mon gré l'odieux vieillard ! . . .

ROSINE

Non, non ; grâce pour lui, cher Lindor ! Mon cœur est si plein, que la vengeance ne peut y trouver place.

SCÈNE VII

LE NOTAIRE, DON BAZILE, LES ACTEURS PRÉCÉDENTS

FIGARO

Monseigneur, c'est notre notaire.

LE COMTE

Et l'ami Bazile avec lui !

BAZILE

Ah ! qu'est-ce que j'aperçois ?

FIGARO

Eh ! par quel hasard, notre ami . . . ?

BAZILE

Par quel accident, messieurs . . . ?

LE NOTAIRE

Sont-ce là les futurs conjoints ?

LE COMTE

Oui, monsieur. Vous deviez unir la signora Rosine et moi cette nuit chez le barbier Figaro ; mais nous avons préféré cette maison pour des raisons que vous saurez. Avez-vous notre contrat ?

LE NOTAIRE

J'ai donc l'honneur de parler à son excellence monsieur le comte Almaviva ?

FIGARO

Précisément.

BAZILE, à part

Si c'est pour cela qu'il m'a donné le passe-partout . . .

LE NOTAIRE

C'est que j'ai deux contrats de mariage, monseigneur. Ne confondons point : voici le vôtre ; et c'est ici celui du seigneur Bartholo avec la signora . . . Rosine aussi ? Les demoiselles apparemment sont deux sœurs qui portent le même nom.

LE COMTE

Signons toujours. Don Bazile voudra bien nous servir de second témoin. (Ils signent.)

BAZILE

Mais, votre excellence . . . je ne comprends pas . . .

LE COMTE

Mon maître Bazile, un rien vous embarrasse, et tout vous étonne.

BAZILE

Monseigneur . . . Mais si le docteur . . .

LE COMTE, lui jetant une bourse

5 Vous faites l'enfant ! Signez donc vite.

BAZILE, étonné

Ah ! ah ! . . .

FIGARO

Où donc est la difficulté de signer ?

BAZILE, pesant la bourse

Il n'y en a plus. Mais c'est que moi, quand j'ai donné ma parole une fois, il faut des motifs d'un grand poids . . . (Il signe.)

SCÈNE VIII ET DERNIÈRE

BARTHOLO, UN ALCADE, DES ALGUAZILS, DES VALETS avec des flambeaux, et LES ACTEURS PRÉCÉDENTS

BARTHOLO voit le comte baiser la main de Rosine, et Figaro qui embrasse grotesquement don Bazile ; il crie en prenant le notaire à la gorge :

10 Rosine avec ces fripons ! Arrêtez tout le monde. J'en tiens un au collet.

LE NOTAIRE

C'est votre notaire.

BAZILE

C'est votre notaire. Vous moquez-vous ?

BARTHOLO

Ah! don Bazile, eh! comment êtes-vous ici?

BAZILE

Mais plutôt vous, comment n'y êtes-vous pas?

L'ALCADE, montrant Figaro

Un moment! je connais celui-ci. Que viens-tu faire en cette maison, à des heures indues?

FIGARO

Heure indue? Monsieur voit bien qu'il est aussi près du 5 matin que du soir. D'ailleurs, je suis de la compagnie de son excellence monseigneur le comte Almaviva.

BARTHOLO

Almaviva!

L'ALCADE

Ce ne sont donc pas des voleurs?

BARTHOLO

Laissons cela. — Partout ailleurs, monsieur le comte, je suis 10 le serviteur de votre excellence; mais vous sentez que la supériorité du rang est ici sans force. Ayez, s'il vous plaît, la bonté de vous retirer.

LE COMTE

Oui, le rang doit être ici sans force; mais ce qui en a beaucoup est la préférence que mademoiselle vient de m'accorder 15 sur vous, en se donnant à moi volontairement.

BARTHOLO

Que dit-il, Rosine?

ROSINE

Il dit vrai. D'où naît votre étonnement? Ne devais-je pas cette nuit même, être vengée d'un trompeur? Je le suis.

BAZILE

Quand je vous disais que c'était le comte lui-même, docteur.

BARTHOLO

Que m'importe à moi? Plaisant mariage! Où sont les
5 témoins?

LE NOTAIRE

Il n'y manque rien. Je suis assisté de ces deux messieurs.

BARTHOLO

Comment, Bazile! vous avez signé?

BAZILE

Que voulez-vous! Ce diable d'homme a toujours ses poches pleines d'arguments irrésistibles.

BARTHOLO

10 Je me moque de ses arguments. J'userai de mon autorité.

LE COMTE

Vous l'avez perdue en en abusant.

BARTHOLO

La demoiselle est mineure.

FIGARO

Elle vient de s'émanciper.

BARTHOLO

Qui te parle à toi, maître fripon?

LE COMTE

Mademoiselle est noble et belle : je suis homme de qualité, jeune et riche ; elle est ma femme : à ce titre qui nous honore également, prétend-on me la disputer ?

BARTHOLO

Jamais on ne l'ôtera de mes mains.

LE COMTE

Elle n'est plus en votre pouvoir. Je la mets sous l'autorité des lois ; et monsieur, que vous avez amené vous-même, la protégera contre la violence que vous voulez lui faire. Les vrais magistrats sont les soutiens de tous ceux qu'on opprime.

L'ALCADE

Certainement. Et cette inutile résistance au plus honorable mariage indique assez sa frayeur sur la mauvaise administration des biens de sa pupille, dont il faudra qu'il rende compte.

LE COMTE

Ah ! qu'il consente à tout, et je ne lui demande rien.

FIGARO

Que la quittance de mes cent écus : ne perdons pas la tête.

BARTHOLO, irrité

Ils étaient tous contre moi ; je me suis fourré la tête dans un guêpier.

BAZILE

Quel guêpier ? Ne pouvant avoir la femme, calculez, docteur, que l'argent vous reste ; et . . .

BARTHOLO

Eh ! laissez-moi donc en repos, Bazile ! Vous ne songez qu'à l'argent. Je me soucie bien de l'argent, moi ! A la bonne heure, je le garde, mais croyez-vous que ce soit le motif qui me détermine ? (Il signe.)

FIGARO, riant

5 Ah ! ah ! ah ! monseigneur ! ils sont de la même famille.

LE NOTAIRE

Mais, messieurs, je n'y comprends plus rien. Est-ce qu'elles ne sont pas deux demoiselles qui portent le même nom ?

FIGARO

Non, monsieur, elles ne sont qu'une.

BARTHOLO, se désolant

Et moi qui leur ai enlevé l'échelle pour que le mariage fût
10 plus sûr ! Ah ! je me suis perdu faute de soins.

FIGARO

Faute de sens. Mais soyons vrais, docteur : quand la jeunesse et l'amour sont d'accord pour tromper un vieillard, tout ce qu'il fait pour l'empêcher peut bien s'appeler à bon droit la *Précaution inutile.*

NOTES

The figures in heavy type refer to pages; those in plain type to lines

PERSONNAGES

grand d'Espagne: the grandees are the highest class of the Spanish nobility.

amant: in modern French *amoureux* would be used.

maître à chanter: old form for *maître de chant.*

ACTE I

"Le premier acte annonce et déploie avec gaieté tous les caractères de la pièce." — BEAUMARCHAIS.

croisée: a synonym of *fenêtre*, derived from the past participle of *croiser* 'to cross.' The word has come to signify 'window' because the old-style windows were divided in the shape of a cross, as, for example, in cathedrals.

grillées: Spanish custom, especially for upper-class houses in cities.

3 2 jalousie: a blind or shutter made with slats. By locking the blind at night a certain amount of protection is secured, and the window may be left open without fear of intruders. In the present instance, however, even the *jalousie* is of no avail, for our resourceful hero, aided by the shrewd Figaro, triumphs easily over the jealousy of Bartholo, who has closed the shutter in vain.

3 4 aimable: supply *personne.*

3 7 Isabelle: i.e. Isabella I, queen of Castile (1451–1504), the patroness of Columbus. The count feels that he too is living in the days of romance, for what could be more romantic than for a noble to leave Madrid, the luxurious capital, to pay court to an unknown beauty in a provincial town like Seville?

4 16 Dit-on: *on dit* and (*il*) *se dit* are the customary French expressions to denote that a certain locution is good French.— **faiseurs**: here, as in many other instances, Beaumarchais gives expression to his own feelings

through the lips of Figaro. Regarding dramatic music as artificial and unnatural, he attacks the *faiseurs d'opéras-comiques*, excluding them from the circle of the literary elect and relegating them to the class of men who work mechanically, sordidly, and without any sort of inspiration.

5 5 **j'y suis**: 'I've got it,' 'I see it.' The idiom *y être* must not be confused with *être à*, 'to belong to.'

5 15 **messieurs de la cabale**: i.e. the critics who seem banded together in an intrigue to discredit authors and their productions.

6 6 **Que voulez-vous**: an exclamation which has various meanings, each determined by the tone of voice or by the context. Here it means 'What else can you expect!'

7 2 **garçon apothicaire**: Figaro had passed beyond the stage of an apprentice and attained the dignity of a full-fledged assistant.

7 11 **Galiciens . . . Auvergnats**: the suggestion is not that these brawny provincials could get well in spite of bad medicine, but that they were so constituted that horse-medicine was the appropriate medicine for them. Two Spanish examples of the "horse" type of man are named to give local color, and then a French example to make sure that the French audience shall appreciate the joke. It will be seen in more than one place that Beaumarchais does not disdain to secure a guaranteed laugh by bringing in a conventional joke against a class of persons.

7 14 **lui-même**: i.e. *le poste*. Supply *qui m'a quitté, moi.*

8 5 **bouquets**: a *bouquet* is primarily birthday-verses (stlll more strictly, verses for the day of a lady's patron saint, to which day the birthday celebration is largely transferred), then any similar bit of vers de société. They went out of fashion before Beaumarchais's death. — **Chloris**: name of various ladies, human and divine, in Greek legend; then, like other Greek ladies' names, used by Horace for persons to whom or of whom he wrote airy verses, and hence similarly used in modern verse of the conventional classical school.

8 6 **madrigaux**: the word *madrigal* in French usage (which here differs from English) means the same as "epigram" except that an *épigramme* has a sting while a *madrigal* is complimentary and has an amatory suggestion. In the eighteenth century the madrigal was indulged in to such an extent that finally it fell into disrepute.

8 12 **en**: i.e. *du ministre.*

8 20 **fussent**: note the use of the subjunctive imperfect to express the idea of the simple conditional.

9 9 **travailleurs**: i.e. men hired to applaud vigorously at the proper times to arouse enthusiasm and thus insure the success of the new play.

9 12 café: in France, as in seventeenth- and eighteenth-century England, the coffee-house has been the social center of writers and of politicians. Figaro's friends, like those of Beaumarchais, had evidently been lavish in their praises, but the critics and censors, with their usual bitterness, had judged the piece a failure and so put an end to all hope of success.

10 3 au palais: i.e. *au Palais de justice.* This saying has now, like many of Figaro's speeches, become proverbial, and refers to the time which may elapse between the imposing and the execution of a sentence given by the court.

10 11 la république des lettres: again Beaumarchais reveals through Figaro his own appreciation of the injustice of the critics, and his conviction that literature does not bring its own reward. — **celle des loups, toujours . . . autres**: both phrases are associated with the theory of Thomas Hobbes (1588–1679) that the institution of government originates in a reaction against a state of nature in which every man is in conflict with the rest. The whole movement of French political theory which led up to the Revolution was a continuation of the similar movement of English theory which resulted from the civil conflicts of the Stuart period; hence Hobbism and its phrases were in the air when Beaumarchais wrote.

10 21 en sautoir: 'slung over my shoulder.' Literally 'like a St. Andrew's cross'; i.e. the straps of the bundle or knapsack pass over the shoulders, cross on the chest, and return under the arms. — **les deux Castilles . . . l'Andalousie**: regions of Spain (most of them provinces in Beaumarchais's day).

11 1 loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là: these words had to be suppressed when the play was first given on the stage (Feb. 23, 1775) because they formed a too dangerous allusion to the *blâme*, i.e. the stigma and civic degradation, pronounced against Beaumarchais by the Parlement de Paris the year before. The words were added by the author to the MS. of 1778, which is preserved at the Comédie Française.

11 3 faire la barbe à: notice the possibility of a double meaning: 'to shave' or 'to get the better of.' The slang expression 'to trim,' in the sense of 'to cheat,' is perhaps the nearest equivalent in English.

11 6 plaira: in modern French the dependent infinitive is preceded by *de*.

11 7 qui: for *qu'est-ce qui*.

12 5 drame: as a representative of the old conservatism, Bartholo opposes progress of any sort. He clings to the past with its classic

tragédie and scorns the present with its innovations. With Voltaire the *tragédie* dies, making way for the new *drame* which is born with Marivaux, and which flourishes in spite of opposition until it culminates in Beaumarchais.

12 7 **l'autorité**: i.e. the censors.

12 10 **Pardon de**: '(I) beg pardon for.'

12 11 **la liberté de penser**: again and more clearly Bartholo emphasizes his opposition to all new ideas, discoveries, and inventions indicative of progress. — **l'attraction**: the laws of gravitation discovered by Newton in 1665.

12 12 **le tolérantisme**: religious tolerance, for which Voltaire fought so long and so well. — **l'inoculation**: which did so much to lessen the terrors of small-pox. — **le quinquina**: cinchona or Peruvian bark, from which quinine is obtained. — **l'Encyclopédie**: the immense philosophical publication (1751–1772) directed by D'Alembert and Diderot; its daring teachings made it one of the most potent factors in the great social unrest which culminated in the French Revolution.

12 16 **Que . . . tient**: 'when you're holding a thing, why the deuce don't you hold it?'

13 1 **en dedans**: i.e. back into the room to see if Bartholo is watching.

13 14 **signora**: Italian; for stage purposes it here represents the Spanish *señorita* 'mademoiselle' (or possibly *señora* 'madame'; for in French she is addressed now as *mademoiselle* because she is unmarried, **42** 5, now as *madame* because she is the lady of the house, **27** 12).

15 3 **dont on abuse à la journée**: 'which are so industriously misused.' Cf. *mentir à la journée* 'to be a confirmed liar.' The literal meaning of *à la journée*, 'by the day,' is illustrated in the expression *il travaille à la journée*.

15 6 **le Prado**: in the eighteenth century the most fashionable promenade in Madrid.

15 15 **donner le change à**: *le change* is a hunting term, meaning 'the wrong scent'; hence *donner le change*, *faire prendre le change*, 'to deceive,' 'to mislead.'

16 1 **Quel**: 'what kind of a.'

16 2 **C'est . . . à la fois**: note the comic effect of the various adjectives, first antithetical then alliterative.

17 2 **Aurais**: the conditional of dubious assertion, denoting possibility in the mind of the speaker. Translate 'do you happen to have any opportunities to enter his house?'

17 3 **Si j'en ai**: 'do I?' equivalent to 'decidedly I do.'

17 10 **il ne se donne pas**: impersonal. — **de lancette**: bleeding was the favorite remedy of the medical profession, and its administration was intrusted to barbers; hence the barber's sign, a pole wound around with a blood-colored bandage.

17 14 **vous**: the pronoun is used here to imply interest in the person addressed. This construction is usually called the "dative of advantage." Ordinarily the pronoun cannot be translated. Cf. the old English expression: "Heat *me* these irons hot."

19 12 **lestement**: 'rudely'; *leste* means primarily and usually 'nimble'; then, as here, 'free and easy' in the sense of incivility.

23 3 **bachelier**: a young man of low rank, one of the early meanings of the word.

23 12 **celui-ci**: i.e. *le troisième couplet.* Sentimental Figaro is touched to the heart.

24 13 **C'en est fait**: 'that settles it,' more lit. 'it is settled.'

25 2 **Monsieur Figaro**: vexed at Figaro's prosaic answer, the count assumes a tone of dignity, but, after a few words, relapses into the familiar form of address.

25 6 **crainte de**: more commonly *de crainte de.*

26 7 **trois palettes**: the symbol over Figaro's shop. Cf. the mortar and pestle of the present-day apothecary's shop. The 'pallet' was a small vase, holding about three ounces, used to measure the blood drawn in bleeding a patient.

26 8 **Consilio manuque**: (Lat.) = *du conseil et de la main*, indicating that Figaro gives his customers the best advice and the most skillful treatment possible.

ACTE II

On ne peut manquer d'apercevoir "quelque peu de comédie dans la grande scène du second acte, où malgré la défiance et la fureur du jaloux, la pupille parvient à lui donner le change sur une lettre remise en sa présence, et à lui faire demander pardon à genoux du soupçon qu'il a montré." — BEAUMARCHAIS.

27 3 **Argus**: the Argus of mythology had eyes all over his body, and never slept with all of them at once; jealous Juno set him to guard Io and prevent Jupiter from meeting her. In figurative modern use the name signifies in English one whose watchfulness nothing escapes; in French, as here, one who maintains a jealous (and usually a very effective) espionage.

28 7 bien: 'attractive.' For use cf. *cet homme est très bien* 'this man is very good-looking (or gentlemanly).'

29 8 vous appartient: cf. Figaro's speech, **28 4**.

29 11 furtif: by analogy suggesting shyness and quick motion. The original meaning of the word, 'furtive' (Lat. *furtivus*) or 'stealthy,' is hardly applicable here. Translate freely: 'a foot that plays at hide and seek.'

32 3 Que: echoing the first *que* of l. 1, so that the four words here are to be taken as a shortened repetition of l. 1.

32 8 qui . . . voir: 'who am only a looker-on.'

33 7 il . . . mule: 'not even my mule has escaped.'

33 10 mémoires: i.e. bills for services rendered.

33 19 que sais-je: 'or what not.'

35 3 souffler: (fig.) = *dérober*.

36 7 faut: for *il faut*. Careless speech is characteristic of servants.

36 8 me douloir: obsolete for *me sentir de la douleur*. — **rien . . . entendant**: a series of syllables which, as Beaumarchais said, "would make a corpse yawn."

36 11 garçon: i.e. L'Éveillé.

37 1 dans un moment: for *en un moment*. Cf. note to **36 7**.

38 1 aime autant: 'would as soon,' by analogy to *aimer mieux* 'would rather.'

38 10 sans bourse délier: 'without spending a farthing.' The article is omitted in proverbial expressions.

39 11 Bone Deus: (Lat.) 'good heavens!' Bazile, a pedant of the old school, takes advantage of opportunities to display his learning.

39 12 à la bonne heure: 'that's the thing,' expressing hearty approval. — **à dire d'experts**: 'unreservedly,' 'like everything,' lit. 'according to experts,' i.e. with the assistance of experts in slander like himself.

39 13 concedo: (Lat.) 'I've nothing against that'; lit. 'I grant (it).'

39 15 La calomnie: in this brilliant passage Bazile is revealed as a man of learning and intelligence, who, in spite of his pedantry and his devotion to the gentle art of music, is practical enough to be of great assistance to Bartholo, and clever enough to be a serious menace to the ultimate success of the count's plans.

40 3 des gens d'une adresse! i.e. such skillful slanderers.

40 9 il va le diable: 'it goes like the deuce,' 'it goes like the wind.' — **ne sais**: for *je ne sais*.

41 3 dissonances: continuing in the vein of musical metaphor, Bazile explains that (as in music) all discords should be introduced and

ended by harmonious chords. In this instance money is to produce the harmony.

41 12 Serviteur: elliptical for *je suis votre serviteur*, a term of civility, signifying 'excuse me,' 'farewell,' etc.

42 3 il médirait, qu'on ne le croirait pas: observe the use of the conjunction *que* noting affinity between two ideas. Translate 'if he did slander, no one would believe him.'

42 10 ce qu'il y a de mieux: 'the best way.'

42 15 celui-là: i.e. Bartholo's plan to wed Rosine.

44 1 en . . . une seule: referring possibly to a word like *chose* understood.

46 5 double tour: i.e. *de la clef.*

47 1 en impose: the Academy holds that *impose* without *en* is preferable in this sense.

47 17 surmontée: i.e. higher than the left.

47 18 Maroquin: the noun *maroquin* 'morocco' (leather) and the adjective *marocain* 'Moroccan' are pronounced alike and are etymologically identical in meaning, though probably the difference of spelling shows that the suffixes were originally different in form. With capital *M*, *un Marocain* would be 'a Moroccan,' though this sense, in French as in English, is usually expressed by *un More* 'a Moor.' Beaumarchais seems to have inextricably mixed the two words: the spelling and the adjective *grenu* belong to the leather, the indefinite article and the capital *M* belong to the personal noun. Doubtless this confusion has something to do with the fact that the language is supposed to be that of a drunken man.

49 5 c'est-il: colloquial for *est-ce.*

49 6 manipuleur: Bartholo shows his contempt for the humbler branch of the medical profession, and emphasizes it by using the disparaging term *manipuleur* instead of the more common form *manipulateur.* In this passage the word suggests a person who meddles with something of which he has no real knowledge or understanding.

49 10 Et . . . bévues: like Molière, Beaumarchais made the best of his opportunities to ridicule the physicians of his time, for they represented a profession which assumed a dignity and an arrogance quite incompatible with its ignorance and lack of skill.

50 10 poli, jolie, suffit: these words rime perfectly to the ear, but according to the rules of French verse no two of them are rimes. This seems to be the reason for regarding the jingle as appropriate in the mouth of a drunken man.

51 10 le nommé: legal verbiage; omit in translation.

51 15 estropier: a figurative use of the word, referring to the way in which the count has been mutilating Bartholo's name.

52 3 Mais . . . à l'instant: 'but none the less for that be off at once!'

52 8 Qu'à cela ne tienne: 'don't worry about that.'

53 12 jeter de la poudre aux yeux: notice the double meaning.

54 6 Dulciter: Latin equivalent of *doucement* 'sweetly'; hence the count uses it as off-hand Latin for *doucement* 'gently' as in **52 14**.

54 14 Allez toujours: 'go along then!' Bartholo repeats even more emphatically the suggestion offered in his previous speech.

55 5 m'amour: originally feminine nouns beginning with a vowel took the feminine *ma* before them, writing it *m'*. Cf. *m'amie*, later modified to *ma mie*, a term of endearment used in familiar style.

57 12 pourquoi . . . personne: 'why select her for an insult which is offered no one else?'

58 12 celui du plus fort: cf. the proverb *La raison du plus fort est toujours la meilleure*, 'might is right.'

60 7 vapeurs: a term much affected in the seventeenth and eighteenth centuries, and signifying nervous affections, hypochondria, dejection, or "the blues." The medical men of the time followed closely the teachings of Hippocrates and other ancients, who attributed all kinds of nervous attacks to vapors, which were supposed to rise from the spleen and to enter the brain.

61 14 du pied: modern use requires *à* when *saigner* is transitive, and *de* when it is intransitive: *saigner quelqu'un au pied* 'to bleed one in the foot,' but *saigner du nez* 'to have a nosebleed.' In the eighteenth century this distinction was not carefully observed.

ACTE III

Remarquez "la scène de stupéfaction de Bazile, au troisième acte, qui a paru si neuve au théâtre, et a tant réjoui les spectateurs."—BEAUMARCHAIS.

63 8 céans: in modern French one would say *ici* or *dans cette maison*. The count, however, in his character as a scholar of high attainment and as the recipient of several degrees, uses archaic forms of speech much affected by the pedants of the time.

65 10 d'amitié: 'like friends,' lit. 'with friendship.'

66 1 seigneur: the French form of the Spanish *señor*, 'Mr.' Cf. note to **13 11**

66 5 **A la bonne heure sur ce ton**: 'that's the way to talk.'

66 7 **sur les dents**: "le cheval est sur les dents, quand, fatigué, il appuie ses dents sur le mors [bit]; et figurément, être sur les dents, être accablé de fatigue." (Littré, 5°.)

66 10 **je me suis enferré**: a figurative use of *s'enferrer*, which signifies literally *se percer de l'épée de son adversaire.*

67 3 **en**: 'any,' referring to *obligation* in the line above.

67 12 **l'a sacrifiée**: i.e. *la lettre.* Cf. **99** 8.

68 3 **en sa place**: obsolete for *à sa place.*

71 6 **je veux vous imiter**: cf. last part of scene xv, act II.

75 5 **je vas**: for *je vais.* — **toupiller**: lit. 'to turn like a top.' The verb is used, however, only in a figurative and familiar sense as here, and signifies 'to come and go,' 'to run to and fro in the house.' It is derived from *toupil*, a variant of *toupie.*

75 12 **aria**: a musical term from the Italian. An aria is usually written for a single voice and has a vocal or an instrumental accompaniment. It is much more elaborate and difficult than an ordinary song, especially in the case of the *aria grande* to which Bartholo evidently refers.

75 17 **dansant des genoux**: i.e. with knees bent, a position that can scarcely be called graceful.

76 9 **Tircis**: 'Thyrsis,' a shepherd in the seventh Eclogue of Vergil. The name is used here as symbolical of youth and vigor.

76 13 **Et . . . gris**: cf. the proverb *la nuit tous les chats sont gris*, i.e. the darkness conceals all defects.

77 3 **il n'est pas . . . fête**: a common proverb. Cf. the English "Every day is not Sunday," or "Christmas comes but once a year."

77 4 **ils**: i.e. the members of Bartholo's household.

77 8 **éternue . . . cervelle**: 'has been sneezing enough to burst his skull and scatter his brains.' Cf. the English "to sneeze one's head off."

77 13 **Dieu vous bénisse, va te coucher**: truly simple answers to Bartholo's supposedly difficult questions. In a great part of the world it is customary to pronounce a phrase of blessing on a person who sneezes. The original theory seems to have been that the mysterious impulse of sneezing indicated the presence of a demon who, if not made harmless by a blessing, might go on to cause disease or other disaster. With the disappearance of the old superstition the blessing became a matter of courtesy, or a custom for which no motive was felt.

77 16 **entendre à** = *consentir à.*

77 20 **y voir**: omit the expletive *y* in translating.

78 17 **Diable emporte si . . .**: cf. **89** 3, where there is no interruption

79 5 revenez sur vos pas: 'change your tune.'

79 6 Qu'est-ce qu'il a donc? 'what's the matter with it, pray?'

79 9 Dites . . . supporterez: Bartholo delights in wit, especially when it is peppered with irony.

79 11 Vous le prenez bien haut: 'you are assuming a very lofty tone.' The *le* is idiomatic and has no traceable antecedent.

80 10 votre confrère: Figaro feigns ignorance of the count's identity, but at the same time warns him in veiled terms to pay less attention to Rosine and more to the matter in hand.

80 13 objet: in polite seventeenth-century language *objet* very customarily meant 'object of love,' 'beloved person,' 'flame.' This use gradually faded away, but enough of it survived till the beginning of the nineteenth century to give Figaro a pun at least as good as the one in Bartholo's reply.

81 4 Monsieur: in his rôle as barber, Figaro assumes a tone of great respect and uses the formal third person, as an inferior addressing his superior.

81 5 qui: for *qu'est-ce qui*.

82 1 que nous l'avons manqué belle: 'what a fine opportunity we missed.' The Academy, in the first edition of its dictionary, explained this idiom as follows: "la [*l'occasion, ou, plus précisément, la balle au jeu de paume*] manquer [*quand elle est*] belle." Probably, as in the case of *l'échapper belle* (i.e. *échapper à un péril*), the past participle was originally variable and agreed with the preceding *la*. Since the sixteenth century, however, it has been invariable.

82 3 la plus neuve: this lock had been the latest impulse of Bartholo's jealousy.

82 7 La peste! . . . vous êtes: Figaro's reply is as ironical as it is vigorous. Translate freely: 'Confound it! a fine chance [i.e. to touch anything] I should have, with you as distrustful as you are!' The idiom *il y ferait bon* = *l'occasion serait favorable* (Littré).

83 5 que . . . tiers: 'without my hearing,' lit. 'that I should not have been in (the capacity of) third person.'

83 8 aura laissé: the future perfect denoting probability.

84 6 j'ai accroché: note the double meaning.

84 7 L': omit in translation.

84 9 plus subtil: 'cannier'; another example of the play on words which is characteristic of Beaumarchais's spirited dialogue. The first meaning is similar to *habile*, 'skillful,' but the second suggests craftiness and slyness.

85 1 **soyez le bien rétabli**: translate freely, 'I hope you have recovered.' The expression is based on the analogy of *soyez le bienvenu*.

85 4 **vous aller voir**: in the eighteenth century the personal pronoun often preceded the first verb, which then was practically an auxiliary. Modern use places it before the dependent infinitive.

85 7 **Chienne de pratique**: 'a deuce of a customer!'

86 13 **escogriffe**: a clumsy, awkward fellow. The term is applied to Bazile because of his mental awkwardness and his inability to understand what is wanted of him.

88 5 **il . . . lieue**: may be freely translated 'you can see the fever on him half a mile off.'

88 11 **je . . . ordinaire**: 'I am not quite myself here,' or 'I am rather out of place here.' Either meaning applies equally well.

89 3 **Diable emporte**: 'the deuce take me.'

89 9 **Le . . . saisi**: 'he must have caught cold.' Cf. note to **83** 8.

89 10 **Ce . . . nous**: 'what poor creatures we are!' An idiom.

90 11 **Je ne sais ce qui**: 'something or other.' The difference between this and *je ne sais quoi* seems to be that this alleged "something" is thought of as something that would be perfectly definable if one only had the opportunity to observe it.

91 1 **Et quant à votre lettre**: this is the second time the count has attempted to explain to Rosine how he has been obliged to part with her letter. Cf. **84** 1 and **66** 12.

91 8 **m'ose outrager**: cf. note to **85** 4.

93 2 **et qui puisse**: 'and may he.'

93 7 **Il y a de quoi perdre l'esprit**: 'it's enough to drive one crazy!'

ACTE IV

"Vous verrez que tout le mérite du dénouement consiste en ce que le tuteur a fermé sa porte, en donnant son passe-partout à Bazile, pour que lui seul et le notaire pussent entrer et conclure son mariage."

Remarquez aussi "l'embarras où l'auteur s'est jeté volontairement au dernier acte, en faisant avouer par la pupille à son tuteur que le Comte avait dérobé la clef de la jalousie; et comment l'auteur s'en démêle en deux mots, et sort, en se jouant, de la nouvelle inquiétude qu'il a imprimée au spectateur." — BEAUMARCHAIS.

94 3 **que**: often used to represent various conjunctional locutions. Here it is the equivalent of *et*. Cf. note to **42** 3.

94 10 **Vous . . . d'accord**: with *être* understood, i.e. *vous aviez l'a*[illegible] *d'être d'accord.*

95 1 **A garder**: the original form of the proverb is *Ce qui est bon prendre est bon à rendre.* Bazile's variation is certainly very much the point in the present instance.

95 13 **Votre valet**: elliptical for *je suis votre valet*; here a figurati[illegible] and ironical use of this old form of farewell, signifying difference of opinion. Translate 'excuse me.'

95 15 **Il y va de la vie?** 'it's a matter of life and death?'—**Épousez**: as distinguished from other actions or inactions in general, the advice would be *épousez-la*; this *épousez*, without pronoun, is the special antithesis of *ne pas l'épouser.*

95 16 **Aussi**: an old use of the word in the sense of the Lat. *sic*, 'thus,' 'so,' with which it is connected by etymology, and equivalent to the modern *ainsi.*

96 4 **en venir là**: i.e. *en venir à la calomnie.*

96 7 **j'en dois faire**: cf. note to **85** 4.

97 11 **vienne qui voudra**: 'no matter who comes.'

97 12 **de** = *pendant.*

100 4 **désiré de m'épouser**: *désirer* no longer requires a preposition before the dependent infinitive.

100 5 **Tu connais**: Bartholo can now afford to wax affectionate and familiar, since the battle is practically won.

102 10 **Et . . . ici**: Figaro fears legal consequences for himself. The count bids him make the defense which he does make when his fears are realized, **109** 6–7.

102 12 **bien une autre**: 'a much worse,' 'about something much more serious.'

104 6 **Tu m'adores**: Rosine uses the second person singular here to denote her scorn for a man whom she now considers her moral inferior, and unworthy, therefore, of the more dignified form of address.

104 17 **je lui en ai l'obligation**: 'I have him to thank for it.'

104 20 **je n'ai . . . informer**: cf. **84** 1 and **91** 1.

108 5 **Vous faites l'enfant**: 'you act like a child!'

109 1 **comment**: 'how is it (that).'

110 3 **quand je vous disais**: 'didn't I tell you.'

110 13 **s'émanciper**: because the law declares her to be of age by virtue of her marriage.

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

The following abbreviations are used in the vocabulary:

adj.	adjective
adv.	adverb
art.	article
card.	cardinal
cf.	compare
cond.	conditional
conj.	conjunction *or* conjunctive
def.	definite
dem.	demonstrative
disj.	disjunctive
f.	feminine (noun)
fig.	figurative
indef.	indefinite
int.	interrogative
interj.	interjection
Lat.	Latin
m.	masculine (noun)
m.f.	masculine or feminine (noun)
med.	medical term
mus.	musical term
obs.	obsolete
ord.	ordinal
pl.	plural
pop.	popular
poss.	possessive
pron.	pronoun
prep.	preposition
refl.	reflexive
rel.	relative
v.	verb

VOCABULARY

à *prep.* to, at, in, from, with, of, on
abandonner *v.* abandon; **s'abandonner** give way to
abbé *m.* abbé, abbot
abîme *m.* abyss
abîmer *v.* overwhelm
abominable *adj.* abominable
abord (d') *adv.* first, at once
absolument *adv.* absolutely
absurde *adj.* absurd
abus *m.* abuse
abuser *v.* deceive, delude; **abuser de** abuse, misuse, take advantage of
accabler *v.* crush, overwhelm, ruin
accepter *v.* accept
accès *m.* access, way to get in, opportunities to enter
accident *m.* accident
accompagnement *m.* accompaniment (*mus.*)
accompagner *v.* accompany
accord *m.* harmony, agreement; **d'accord** together, with one accord; **être d'accord** conspire, combine, agree
accorder *v.* grant
accort -e *adj.* amiable, affable, engaging
accourir *v.* run forward, hasten forward
accroc *m.* hindrance
accrocher *v.* run against, catch on
accueillir *v.* welcome
acharnement *m.* animosity
achever *v.* finish, complete
acquérir *v.* acquire
acte *m.* act
acteur *m.* actor
actuellement *adv.* now, at present
adieu *m.* farewell, good-by
administration *f.* administration
admirable *adj.* admirable
adopter *v.* adopt, believe
adorer *v.* adore, worship, love
adresse *f.* address, skill
adresser *v.* address, direct
adroit -e *adj.* supple, lithe
adroitement *adv.* skillfully, cleverly
affaiblir (s') *v.* grow weak
affaire *f.* affair; *pl.* business; **avoir affaire à** have to do with, deal with; **méchante affaire** scrape, trouble
affection *f.* affection
affreux -euse *adj.* frightful, dreadful, miserable
agacer *v.* allure, entice, arouse
âge *m.* age
agent *m.* agent
agir *v.* act; **s'agir de** be a question of
agiter *v.* agitate, disturb
agneau *m.* lamb

agréable *adj.* agreeable, pleasing
ah *interj.* ah, oh; **ah çà** now then
ahi *interj.* oh, oh dear
aider (à) *v.* aid, help
aïe *interj.* oh
ailleurs *adv.* elsewhere, else; **d'ailleurs** besides
aimable *adj.* charming, agreeable, kind
aimer *v.* love, like; **aimer mieux** prefer
ainsi *adv. or conj.* thus, so; **ainsi que** as well as
air *m.* air, appearance, manner; *mus.* tune; **avoir l'air** appear, look like, seem; **se donner les airs de** assume the right to; **le grand air** the open air
aise *f.* ease; *adj.* glad, happy; **bien aise** glad, contented
ajouter *v.* add
alcade *m.* a Spanish magistrate. justice of the peace
alerte *adj.* sharp, shrewd
Algonquin *m.* Algonquin (Canadian) Indian
alguazil *m.* an inferior officer of justice in Spain: a constable
aller *v.* go; **allons** well, come now; **aller chercher** go for; **s'en aller** go away; **y aller de** be a matter of, be at stake
allumer *v.* light up, kindle
allure *f.* manner, way
alors *adv.* then
altier -ère *adj.* haughty, stately
amant *m.* lover
amener *v.* bring
ami -e *m. f.* friend
amitié *f.* friendship
amour *m. f.* love; *m.* Cupid
amoureux -euse *adj.* in love, loving; *m. f.* sweetheart, lover, dear
amuser (s') *v.* amuse oneself
an *m.* year; **par an** a year, annually
ancien -ne *adj.* ancient, former
Andalousie *f.* Andalusia (former province in southern Spain)
ange *m.* angel
année *f.* year
annoncer *v.* announce
antichambre *f.* anteroom
antithèse *f.* antithesis, contrast
apaiser *v.* appease, pacify, quiet
apercevoir *v.* perceive, see, notice; **s'apercevoir (de)** notice, observe
apothicaire *m.* apothecary
apparemment *adv.* apparently, of course
apparence *f.* appearance, likelihood
appartement *m.* apartment, house
appartenir *v.* belong, be related (to)
appeler *v.* call; **s'appeler** be called, be named
appétit *m.* appetite
applaudissement *m.* applause
application *f.* application
apporter *v.* bring
apprendre *v.* learn, know, be informed of; teach, inform of
approcher (s') *v.* approach
appuyer *v.* lean; emphasize
après *prep. or adv.* after, afterwards; **d'après** from, according to
argent *m.* money
argument *m.* argument

s *m.* Argus
f. (*mus.*) aria
f. weapon; **place d'armes** rade-ground
e *f.* army
: *v.* arm
her (**à**) *v.* tear away, take m, snatch from, free from, n
ger *v.* arrange
er *v.* stop, arrest; **s'arrêter à** cide on
r *v.* arrive, come, enter, open
. art; skill
m. asylum, refuge, shelter
t *m.* aspect, sight, appearance
ir (**s'**) *v.* sit down
adv. enough, quite, rather
te *f.* plate; place; humor
er *v.* assist, aid; **assister à** ness, be present at
pir (**s'**) *v.* grow sleepy
ément *adv.* assuredly, cerily
er *v.* assure; **s'assurer** be e, make sure
adj. wicked, villainous
ier *v.* fasten; **s'attacher** cling, attached, follow
ire *v.* wait, wait for, await, pect
tion *f.* attention
r *v.* attract, draw, entice
tion *f.* attraction
t *m.* attraction
er *v.* catch
ux) = **à le (à les)**
-e *pron. or adj.* no one, none, ; **ne . . . aucun** no, none

audacieux -euse *adj.* audacious, bold
au-devant *see* **devant**
augmenter *v.* increase, grow
aujourd'hui *adv.* to-day, nowadays
auprès *prep.* near; **auprès de** with, near
aussi *adv. or conj.* also, too, such, as, so, therefore; **aussi . . . que** as . . . as
aussitôt *adv*, immediately; **aussitôt que** as soon as
autant *adv.* as much, as many
auteur *m.* author
autorité *f.* authority
autour (de) *prep.* around
autre *adj.* other, another; **vous autres** you (*emphatic*)
autrefois *adv.* formerly
autrement *adv.* otherwise
autrui *m.* others, other people
Auvergnat -e *m.f.* Auvergnat, native of Auvergne (former province in central France)
avance *f.* advance; **d'avance** in advance
avancement *m.* advancement, progress
avancer *v.* advance, stretch out; **s'avancer** advance, approach
avant *adv. or prep.* before; **avant de** before; **avant que** *conj.* before
avare *adj.* avaricious, miserly
avec *prep.* with
avenir *m.* future
avertir *v.* warn
aveugle *adj.* blind
aviné -e *adj.* intoxicated, unsteady
avis *m.* opinion, advice; **donner avis de** inform of

avoir *v.* have; **qu'avez-vous donc** what is the matter with you; **il y a** there is, there are; **avoir affaire à** have to do with, deal with; **avoir l'air (de)** be like, appear; **avoir coutume** be accustomed; **avoir faim** be hungry; **avoir raison** be right; **avoir soin** take care; **avoir tort** be wrong
avouer *v.* confess

bachelier *m.* bachelor (of a university); young man of low rank
badinage *m.* playfulness, nonsense
bagage *m.* baggage, luggage
bagatelle *f.* trifle
baguette *f.* wand
bâiller *v.* yawn
baiser *v.* kiss
baisser *v.* lower; **se baisser** stoop
balance *f.* scale
balcon *m.* balcony
baldaquin *m.* canopy (of beds)
bandoulière *f.* shoulder-belt; **en bandoulière** slung over the shoulder
bannir *v.* banish
barbare *adj.* barbarous
barbe *f.* beard; **faire la barbe** shave, trim
barbier *m.* barber
bas -se *adj. or adv.* low; in a low tone, down; *m.* bottom, edge; **en bas** down, low
bassesse *f.* baseness, meanness
bassin *m.* basin
bataille *f.* battle
battoir *m.* washerwoman's bat (used to beat the linen)
beau *(**bel** before vowels)*, **belle**, *adj.* *beautiful, fine,* handsome
beaucoup *adv.* much, many, very much
beauté *f.* beauty
bénir *v.* bless
béquille *f.* crutch
berger *m.* shepherd
bergère *f.* shepherdess
besoigneux -euse *adj.* needy
besoin *m.* need; **avoir besoin** need
bête *adj.* stupid
bête *f.* beast, animal
bévue *f.* blunder
bien *adv.* well, very, much, many; truly, certainly, indeed, kindly; **bien que** *conj.* although
bien *m.* good, property, welfare, happiness; **homme de bien** respectable man
bientôt *adv.* soon
billet *m.* note; **billet de logement** billet (a ticket issued by an officer directing the person to whom it is addressed to provide lodging for the soldier bearing it); **billet doux** love-letter
bisaïeul *m.* great-grandfather
bizarrerie *f.* caprice, whimsicalness
blasé -e *adj.* blasé, wearied of pleasure
bleu -e *adj.* blue
bon -ne *adj.* good, kind
bonbon *m.* bonbon, sweet
bondir *v.* bound, leap, gambol
bonheur *m.* happiness
bonhomme *m.* good soul, good fellow (*familiar and somewhat contemptuous*)
bonsoir *m.* good evening
bonté *f.* kindness; simplicity
borner *v.* limit

bouche *f.* mouth; **bouche rosée** rosy lips; **de bouche en bouche** from mouth to mouth
bougeoir *m.* flat candlestick, bedroom candlestick
bougie *f.* candle, taper
bouquet *m.* bouquet; birthday verses
bourru -e *adj.* peevish, crabbed
bourse *f.* purse
bout *m.* end; **venir à bout de** manage; succeed in
boutique *f.* shop
branler *v.* shake
bras *m.* arm
brasier *m.* live coal
braver *v.* defy
bravo *interj.* well done, capital, bravo
brebis *f.* sheep
brevet *m.* warrant, certificate
brigade *f.* troop
brillant -e *adj.* brilliant
briser *v.* break; **être brisé** be exhausted, be tired out
broder *v.* embroider
broderie *f.* embroidery
bruit *m.* noise, rumor
brûler *v.* burn; long
brun -e *adj.* brown
brusquement *adv.* suddenly, unexpectedly, sharply
brutal -e *adj.* brutal
bureau *m.* office; writing-table; *pl.* government offices
butte *f.* mound, hillock; **être en butte à** be exposed to. (Literally to be as a butt, or target, to; because targets are often set up in front of a mound of earth. *butte*)
c' (**ç'**) *see* **ce**
ça *see* **cela**, that
çà *adv.* here; **ah çà** come now, well
cabale *f.* cabal ("a number of persons united in some close design . . . to promote their private views by intrigue," Cent. Dict.)
cabinet *m.* room, study, dressing-room
cacher *v.* conceal, hide; **se cacher** hide oneself, hide
cacheter *v.* seal
cachot *m.* dungeon
cadrer (à) *v.* suit, fit
café *m.* coffee-house, café
cahier *m.* bunch of sheets (of paper; of writing-paper ordinarily six sheets)
calcul *m.* calculation; **mauvais calcul** error, mistake
calculer *v.* calculate, consider
calfeutrer *v.* stop up the chinks, make air-tight
calmer *v.* calm, pacify
calomnie *f.* calumny, slander
calomnier *v.* slander
camarade *m. f.* comrade
campagne *f.* campaign
canne *f.* cane, stick
car *conj.* for
caractère *m.* character, disposition
cas *m.* case
Castille *f.* Castile, former division of Spain
Catalan -e *m. f.* Catalonian, native of Catalonia (a former province of northeastern Spain)
cataplasme *m.* poultice
cause *f.* cause, reason; **pour cause** with good reason

causer *v.* cause
cavalerie *f.* cavalry
cavalier *m.* trooper
ce *dem. pron.* this, that, it, he, *etc.*; **ce qui, ce que,** which, what; **c'est que** the fact is, but
ce (**cet** *before vowels*), **cette,** *pl.* **ces,** *dem. adj.* this, that
céans *adv.* (*obs.*) here, in this house
ceci *dem. pron.* this, this thing
céder *v.* yield
ceinture *f.* belt
cela (**ça**) *dem. pron.* that, that thing
celui, celle, *pl.* **ceux, celles,** *dem. pron.* this, that, this one, the one, *etc.*; **celui-ci** (**-là**) this (that) one, the latter (former), this (that) man, he, *etc.*; **celui qui** (**que**) he who (whom), *etc.*
censeur *m.* censor
cent *card.* one hundred
certain -e *adj.* certain, sure
certainement *adv.* certainly, surely
certes *adv.* certainly, indeed
cervelle *f.* brain
cesse *f.* ceasing; **sans cesse** unceasingly, continually
cesser *v.* cease, stop
c'est-à-dire that is to say
chacun -e *pron.* each, each one
chagrin -e *adj.* sad, sorry
chagrin *m.* grief, sorrow
chalumeau *m.* pipe
chambre *f.* room
champ *m.* field
chance *f.* luck
change *m.* change; **donner le change à** mislead, deceive; **faire prendre le change** put on the wrong scent, mislead
changer *v.* change
chanson *f.* song
chant *m.* song, singing
chanter *v.* sing
chantonner *v.* hum (a tune)
chapeau *m.* hat
chaque *adj.* each
charbon *m.* coal
charger *v.* charge, commission, intrust (**de** with); **se charger de** undertake, take charge of
charmant -e *adj.* charming
charme *m.* charm, attraction
chat *m.* cat
chaudement *adv.* warmly, warm
chauve *adj.* bald
chef *m.* head
chef-d'œuvre *m.* masterpiece
cheminer *v.* advance, walk
cher -ère *adj.* dear, precious
cher *adv.* dear, dearly
chercher *v.* seek, look for, try; **envoyer chercher** send for
chéri -e *adj. or m. f.* beloved; my dear, darling
cheval *m.* horse
chevalier *m.* knight
chez *prep.* at the house of, in (*or* to) the room *or* apartment of
chien *m.* dog
chiffonner *v.* do odds and ends of sewing
chirurgien *m.* surgeon
Chloris Chloris, in Greek mythology, the goddess of flowers
choisir *v.* choose, select
choix *m.* choice
chorus *m.* chorus
chose *f.* thing; **peu de chose** of little consequence; **si peu de ch**

so trifling; **quelque chose** something, anything
ciel *m.* heaven, heavens; **juste ciel** good heavens
cinq *card.* five
cinquante *card.* fifty
circonflexe *adj.* bowed (bow-legged)
circonstance *f.* circumstance
claquer *v.* snap
clavecin *m.* harpsichord
clé *or* **clef** *f.* key; **fermer à clef** lock; **trousseau de clefs** bunch of keys
clientèle *f.* customers, practice
cœur *m.* heart; **mon cœur** darling, dear, sweetheart; **parler à cœur ouvert** speak unreservedly
colère *f.* anger; **en colère** angrily, in anger
coller (se) *v.* stand close (to), lean (against)
collet *m.* collar (of a coat)
colonel *m.* colonel
combien *adv.* how much, how many, how
comédie *f.* comedy
comique *adj.* comical, comic
commander (à) *v.* command, order
comme *adv.* as, like, how
commencer *v.* begin
comment *adv. or interj.* how, why, what; **comment faire** how to manage it, what can be done?
commission *f.* errand
commun -e *adj.* common
compagne *f.* companion, wife
compagnie *f.* company; **de la compagnie** in the company
comparer *v.* compare
compliment *m.* compliment
complot *m.* plot
composé -e *adj.* constrained
comprendre *v.* comprehend, understand
compromettre *v.* compromise, incriminate
compte *m.* account; **donner son compte à** settle accounts with; **rendre compte** give an account
compter *v.* count, rely, be assured
comte *m.* count
concerté -e *adj.* concerted, planned
concevoir *v.* conceive
conduire *v.* lead
confiance *f.* confidence
confiant -e *adj.* unsuspecting, confiding
confidence *f.* confidence
confident -e *m. f.* confidant, confidante
confirmer *v.* confirm
confondre *v.* confuse
confrère *m.* colleague
congé *m.* dismissal
conjoints *m. pl.* husband and wife; **futurs conjoints** bride and groom
conjurer *v.* beseech, beg
connaître *v.* know, recognize; **se connaître à** understand, know; **se faire connaître** make oneself known
conquête *f.* conquest
consentir (à) *v.* consent
conséquence *f.* inference
conserver *v.* have left
considérer *v.* consider
consistance *f.* solid respectability
console *f.* pier-table
constamment *adv.* constantly
consulter *v.* consult, confer

consumer *v.* consume
conte *m.* story
contempler *v.* behold
content -e *adj.* satisfied
continuer *v.* continue
contraire *m.* contrary; **au contraire** on the contrary
contrarier *v.* provoke, vex, annoy
contrat *m.* contract
contre *prep.* against, from, contrary to
contrefaire *v.* imitate
contre-temps *m.* mishap, disappointment
convaincre *v.* convince
convenance *f.* expediency
convenir *v.* suit, admit, be right, be proper; **convenir de** admit, agree to
conversation *f.* conversation
coquin *m.* rascal, rogue
cornet *m.* paper cone
correspondance *f.* correspondence
corrupteur *m.* corrupter, libertine
corsaire *adj.* covetous, piratical
côté *m.* side; **de ce côté** on that side, over there; **du côté de** towards
coteau *m.* hillside, hill
cou *m.* neck
coucher *v.* put up for the night, lodge; **donner à coucher à** give lodging to; **envoyer coucher** send to bed; **faire coucher** send to bed; **se coucher** go to bed
coup *m.* stroke, thrust, blow, wave; **coup de maître** master-stroke; **coup sur coup** repeatedly; **donner un coup de main** strike a blow; **tout à coup** all at once; **tout d'un coup** *at once*
coupable *adj.* guilty
couplet *m.* stanza, verse
cour *f.* court
courage *m.* courage
courir *v.* run, be spread about
courroucer (se) *v.* become angry
court -e *adj.* short
cousin *m.* cousin; gnat
coûter *v.* cost
coutume *f.* custom; **avoir coutume** be accustomed
couvent *m.* convent
couvrir *v.* cover
cracher *v.* spit
craindre *v.* fear
crainte *f.* fear; **de crainte de** for fear of
crâne *m.* skull
crayon *m.* pencil
crédit *m.* credit
crédule *adj.* credulous
crescendo *m.* (*mus.*) crescendo (gradual increase from soft to loud)
cri *m.* cry
crier *v.* cry, shout
crime *m.* crime
critique *m.* critic
crochu -e *adj.* hooked, grasping
croire *v.* believe, think; **en croire** believe, take one's advice
croisée *f.* window
cruel -le *adj.* cruel
cuirassé -e *adj.* wearing a breastplate
curieux -euse *adj.* curious, inquisitive
curiosité *f.* curiosity, inquisitiveness

damné -e *adj.* confounded
danger *m.* danger
dangereux -euse *adj.* dangerous
dans *prep.* in, into
danse *f.* dance, dancing
danser *v.* dance
davantage *adv.* more
de *prep.* of, from, to, with, by, than
débarrasser *v.* free
débat *m.* discussion, dispute
début *m.* beginning
décacheter *v.* unseal, open
décamper *v.* scamper away, run away
déchiqueter *v.* cut to pieces, slash
décider *v.* decide; **se décider** make up one's mind
décisif -ive *adj.* decisive
découvrir *v.* discover, find out
dédaigner *v.* scorn
dédain *m.* disdain, scorn
dedans *adv. or m.* inside; **en dedans, là dedans,** within, inside
dédommager *v.* make up, atone for
défaire *v.* unmake, undo; **se défaire de** get rid of
défaut *m.* fault
défendre *v.* forbid
déformer *v.* deform, get out of shape, alter for the worse
dégoûté -e *adj.* disgusted
degré *m.* degree
dégriser *v.* sober
déguisement *m.* disguise
déguiser *v.* disguise, conceal
dehors *adv.* out of doors, outside
déjà *adv.* already
déjeté -e *adj.* bent, stooping
délier *v.* untie, loosen
délivrer *v.* deliver, free
déloger *v.* get out, move out
demain *adv.* to-morrow; **à demain** until to-morrow, I'll see you to-morrow
demander *v.* ask, ask for
déménager *v.* move
démentir *v.* contradict
demeure *f.* dwelling, home
demoiselle *f.* young lady
dénicher *v.* take from the nest, catch
dent *f.* tooth; **être sur les dents** be used up
dépêcher (se) *v.* hasten, hurry
dépeindre *v.* picture, describe
dépenser *v.* spend
dépister *v.* get on the track of, detect, run down
dépit *m.* spite, vexation
déplaire *v.* displease
déployer *v.* unfold
déposition *f.* evidence, testimony
depuis *prep. or adv.* since, for, then; **depuis que** *conj.* since
déraisonnable *adj.* irrational
déraisonner *v.* talk wildly, rave, be out of one's head
dérangé -e *adj.* disorderly
dernier -ère *adj.* last, utmost, greatest
dérober *v.* rob, steal
derrière *prep. or adv.* behind; **par derrière** from behind
des = **de les**
dès *prep.* since, from; **dès que** *conj.* as soon as
descendre *v.* come down, go down
désespoir *m.* despair
désirer *v.* desire, wish
désolé -e *adj.* grieved, distressed

désoler (se) *v.* lament
desservir *v.* do an ill turn to, malign
dessiner *v.* sketch, outline, design
dessous *adv. or prep.* under; **là-dessous** in that, underneath
dessus *prep.* on, upon; **par-dessus** over
destiner *v.* destine (for)
destructeur -trice *adj.* destructive, harmful; *m.f.* destroyer
détacher *v.* unfasten; **se détacher de** give up (an idea)
détail *m.* detail
déterminer *v.* determine, persuade, induce
détester *v.* detest, dislike, hate
détourner *v.* divert
dette *f.* debt
deux *card.* two; **tous deux** both
deuxième *ord.* second
devant *prep., adv., or m.*, before, in front of, ahead, front; **au-devant de** to meet; **aller au-devant de** go to meet
devenir *v.* become, grow
deviner *v.* guess, suspect
devoir *v.* owe, ought, must, be to, have to
dévouement *m.* devotion
diable *m.* devil, deuce; **au diable . . .** the deuce take . . .; **aller au diable** go to the deuce; **que diable** the deuce
Dieu *m.* God; heavens, goodness; **bon Dieu** heavens; **grand Dieu** great heavens; **mon Dieu** goodness, heavens
différence *f.* difference
différer *v.* differ
difficile *adj.* difficult, hard to suit
difficulté *f.* difficulty
digne *adj.* worthy
dimanche *m.* Sunday
dire *v.* say, tell, talk; **à dire d'experts** like everything; **dire tout bas** whisper; **dit -e** *adj.* called, alias; **c'est-à-dire** that is to say
discret -ète *adj.* discreet
disposer (se) *v.* prepare, get ready
disposition *f.* disposition, humor
disputer *v.* dispute; **se disputer** dispute, fight for
dissimuler *v.* dissimulate, pretend, dissemble
dissiper *v.* take away, drive away
dissonance *f.* discord
distance *f.* distance
distraction *f.* distraction; **par distraction** without thinking, inadvertently
district *m.* department
dix *card.* ten
docteur *m.* doctor
dodu -e *adj.* plump
doigt *m.* finger
domestique *m.f.* servant, valet
don *m.* gift
donc *conj. adv. or interj.* then, therefore, pray, do, now, just, come!
donner *v.* give; **donner beau jeu** give a chance; **donner le change à** mislead, deceive; **donner raison à** side with; **donner sur** look out on; **se donner les airs (de)** take upon oneself, presume
dont *rel. pron.* of whom, of which, with (from, by, in, on) whom *or* which, whose
dormir *v.* sleep

dos *m.* back
double *adj.* double
doucement *adv.* gently, quietly
douleur *f.* pain
douloir (se) *v.* (*obs.*) feel pain
doute *m.* doubt; **sans doute** doubtless, certainly, of course
douter (de) *v.* doubt; **se douter (de)** suspect
doux -ouce *adj.* gentle, sweet, pleasant
douze *card.* twelve
drame *m.* drama
dresser (se) *v.* rise
drogue *f.* drug, medicine
droguer *v.* drug, doctor
droit -e *adj.* right
droit *m.* right, law; **à bon droit** with good reason, properly
drôle *m.* rascal
du = **de le**
dulciter *adv. Lat.* = **doucement** sweetly; *dog-Lat.* = **doucement** gently
dur -e *adj.* harsh
durer *v.* last

eau *f.* water; **eau spiritueuse** liquor
écarter *v.* drive away, get rid of
échange *f.* exchange
échapper (à) *v.* escape; **laisser échapper** let escape, let go, drop
échelle *f.* ladder
éclair *m.* lightning
éclaircissement *m.* explanation
éclairer *v.* illumine
éclater *v.* burst forth
éclopper *v.* cripple, maim
éclore *v.* bring forth
écolier *m.* scholar
éconduire *v.* dismiss
écoute *f.* listening-place; **être aux écoutes** be listening
écouter *v.* listen, listen to
écrier (s') *v.* exclaim
écrire *v.* write
écu *m.* half-crown (about 3 francs)
édifiant -e *adj.* edifying
éducation *f.* education
effacé -e *adj.* obliterated, faded
effaré -e *adj.* bewildered
effet *m.* fact; power, effect; **en effet** in fact, indeed
effort *m.* effort, exertion
effrayé -e *adj.* frightened
effroi *m.* terror, dismay
effrontément *adv.* impudently, boldly
égal -e *adj.* equal; **être égal** be all the same
également *adv.* equally, both
égard *m.* consideration, regard; **à cet égard** in that respect; **avoir égard à** consider
égaré -e *adj.* wild
égarer *v.* mislead; **s'égarer** be led astray, make mistakes
eh *interj.* ah; **eh bien** well
élancé -e *adj.* slender
élancer (s') *v.* spring up, rush forward
électricité *f.* electricity
élève *m. f.* pupil
élever *v.* raise; **s'élever** rise
elle *conj. or disj. pron.* she, her, it; **elle-même** herself, itself
éloigné -e *adj.* distant, remote
éloignement *m.* aversion, dislike
éloigner *v.* remove, carry away; **s'éloigner** withdraw, keep at a distance

émanciper (s') *v.* become one's own master (mistress)
embarras *m.* embarrassment, perplexity
embarrasser *v.* embarrass, confuse
embrasser *v.* embrace, kiss
embusquer (s') *v.* place oneself in ámbush, lie in wait
émissaire *m.* emissary
émotion *f.* emotion, feeling
empaqueter *v.* do up, bandage
empêcher *v.* prevent, hinder
emplette *f.* purchase; **faire emplette de** purchase
emploi *m.* situation, position
employer *v.* employ, use
empoisonner *v.* poison
emporter *v.* take away, remove; **s'emporter** get angry
empressement *m.* assiduity, attention
empresser (s') *v.* hasten, hurry
emprisonner *v.* imprison
en *conj. pron.* of it, of him, *etc.*, some, any; with (of, from, by) it, *etc.*, *cf. meanings of* **de**
en *prep.* in, into, to, while, on, like, as a
enchanter *v.* enchant, charm, delight
encore *adv.* still, again, yet, even, more
encre *f.* ink
encyclopédie *f.* encyclopedia
endormi -e *adj.* sleepy
endormir *v.* put to sleep
enfant *m. f.* child
enfer *m.* hell
enfermer *v.* shut up, shut in, confine
enferrer (s') *v.* make a mess of it, *fall into the snare*
enfiévrer *v.* infect
enfin *adv.* at last, finally, in short
enflammé -e *adj.* excited
enflammer (s') *v.* get excited
enfler (s') *v.* swell, swell out
enfuir (s') *v.* flee, run away
engagement *m.* engagement
engraisser *v.* fatten
énigme *f.* enigma, riddle
enlever *v.* take away
ennemi *m.* enemy
ennui *m.* ennui, tedium, dullness
ennuyé -e *adj.* bored, wearied
enragé *m.* madman
enseigner *v.* teach
ensemble *adv.* together
ensuite *adv.* then, afterwards
entasser *v.* pile up
entendre *v.* hear, understand, mean; **entendre à** agree to, consent to; **s'entendre** be understood; **cela s'entend** of course; **s'entendre avec** have an understanding with
enterrement *m.* burial, funeral
entier -ère *adj.* entire; **tout entier -ère** entirely
entourer *v.* surround
entr'acte *m.* intermission (between the acts)
entraîner *v.* drag, involve
entre *prep.* between, through, for
entreprenant -e *adj.* bold, daring
entreprendre *v.* undertake, make an attempt
entreprise *f.* contract
entrer *v.* enter
entretenir *v.* converse with
entretien *m.* conversation, interview

entrevue *f.* interview, meeting
envelopper *v.* wrap, surround, envelop
envie *f.* envy; inclination, desire; **il me prend des envies** I have a mind
envieux -euse *adj.* envious; *m. f.* envious person
envoyer *v.* send; **envoyer chercher** send for
épaule *f.* shoulder
épigramme *f.* epigram
épouser *v.* marry
erreur *f.* error, mistake
escalier *m.* stairs, stairway
esclavage *m.* slavery
esclave *m. f.* slave
escogriffe *m.* lubber, dolt
Espagne *f.* Spain
espagnol -e *adj.* Spanish
Espagnol -e *m. f.* Spaniard
espèce *f.* sort, kind
espérance *f.* hope, promise
espérer *v.* hope, hope for, expect
espiéglerie *f.* trickery
espoir *m.* hope
esprit *m.* spirit, wit, mind, sense, intelligence
essayer *v.* try
essentiel -le *adj.* essential, important
estimer *v.* esteem
Estramadure *f.* Estremadura, a former province of Spain
estropier *v.* cripple, disable; mutilate, mangle (of words etc.)
et *conj.* and
établir *v.* settle
étage *m.* story, floor
état *m.* state, position, condition
éteindre *v.* extinguish, put out
étendre *v.* extend, spread
éternuer *v.* sneeze
étonnement *m.* astonishment
étonner *v.* astonish, surprise; **s'étonner** be astonished
étouffer *v.* stifle, choke
étourdi -e *adj.* thoughtless, heedless; *m. f.* madcap, blunderer, giddy fellow; **peste d'étourdi** you idiot
étourdiment *adv.* thoughtlessly, heedlessly
étranger -ère *adj.* strange, foreign; **étranger à** aside from
être *v.* be; **être à** belong to
être *m.* being, life
étudier *v.* study
euh *interj.* well!
eux *disj. pron.* they, them; **eux-mêmes** themselves
éveiller *v.* arouse, kindle, awaken; **s'éveiller** awake; **tout éveillé** wide awake
événement *m.* event
évident -e *adj.* evident
examiner *v.* examine, inspect, look at
excellence *f.* excellency
excellent -e *adj.* excellent
excepté *prep.* except
excès *m.* excess; **à l'excès** excessively, to the extreme
excessivement *adv.* exceedingly
exciter *v.* excite, provoke
excuse *f.* excuse, apology
exécuter *v.* execute, play (of music)
exemple *m.* example; **par exemple** for instance
exempt -e *adj.* exempt

exemption *f.* exemption
exercer *v.* practise
exhaler *v.* exhale, manifest, give vent to
exiger *v.* exact, demand, require
exister *v.* exist
expert *m.* expert; **à dire d'experts** like everything
expirer *v.* expire, die
expliquer *v.* explain; **s'expliquer** explain oneself, speak plainly
exposer *v.* expose; **s'exposer** expose oneself, run the risk (of)
exprès *adv.* on purpose, purposely
expressément *adv.* expressly
extravagance *f.* extravagance
extrême *adj.* extreme

fâcher (se) *v.* get angry
fâcheux -euse *adj.* sad, unpleasant, bad
facile *adj.* easy
facilement *adv.* easily
façon *f.* manner, way; **de bonnes façons** kindness; **de ma façon** of my composition, by me; **de votre façon** at your hands, by you; **de façon que** so that
faiblesse *f.* weakness
faim *f.* hunger; **avoir faim** be hungry
faire *v.* do, make, cause, have, take; **faire emplette de** purchase; **faire la barbe** shave, trim; **faire raison de** give satisfaction for; **faire semblant de** pretend; **c'en est fait** it's all over; **en faire à sa tête** do as one likes; **ne faire que** do nothing but, only (to) . . .; **que faire** what shall I do? **se faire** take place; **se faire mal** hurt oneself; **se faire un plaisir de** take a pleasure in
faiseur *m.* maker, scribbler
fait *m.* fact, case; **au fait** in fact; **aller au fait** go (come) to the point; **être sûr de son fait** be sure of success; **prendre sur le fait** catch in the act
falloir *v. impers.* be necessary, must, want, need
familier -ère *adj.* familiar
famille *f.* family
fantaisie *f.* fancy, whim
faquin *m.* rascal, scoundrel
farouche *adj.* fierce
fat *m.* coxcomb, conceited fool
fatigué -e *adj.* tired
faute *f.* fault, mistake; **faute de** for lack (want) of
fauteuil *m.* armchair
fauve *adj.* wild
favoriser *v.* favor
feindre *v.* feign, pretend
femme *f.* woman, wife
fenêtre *f.* window
fermentation *f.* fermentation, excitement
fermenter *v.* ferment, stir with life
fermer *v.* shut, close, bar; **fermer à clé** lock, bolt; **se fermer** be shut
fermeté *f.* firmness; **avec fermeté** firmly
fête *f.* feast, holiday
feu *m.* fire
feu-follet *m.* will-o'-the-wisp
feuille *f.* leaf, sheet (of paper)

ɜcrib-
ing a
tribu-
which
be of
ıe
y
icate
last
ingly
d, in-
same
ınce
ower-
rt est
nuch,

fortune *f.* fortune, wealth; fate, luck; **aller en bonne fortune** go a-courting; **mauvaise fortune** ill fortune, ill luck
fou (**fol** *before vowels*), **folle,** *adj.* foolish, crazy, mad
foudre *f.* thunder
fournir *v.* furnish
fourrer *v.* thrust, put
fourvoyer *v.* mislead, lead astray, deceive
fracasser *v.* shatter, break to pieces
frais, fraîche, *adj.* fresh, ruddy (of the complexion)
frais *m. pl.* expenses, expense
frapper *v.* strike, stamp; **je suis frappé** I am stupid, I am crazy
frayeur *f.* fright, fear
frémir (de) *v.* shudder (at)
fripon *m.* scoundrel, rogue, rascal
friponneau *m.* little rogue
friponnerie *f.* knavery
frotter *v.* rub
fruit *m.* fruit, result
fuir *v.* flee, shun, avoid
fuite *f.* flight; **mettre en fuite** put to flight
fureter *v.* pry about, spy around
fureur *f.* rage, anger
furtif -ve *adj.* nimble
futur -e *adj.* future

gagner *v.* gain; **se gagner** be catching, be contagious
gai -e *adj.* gay, cheerful
gaiement *adv.* gaily, cheerfully
galant *m.* suitor
Galicien *m.* native of Galicia, a former province of Spain
gant *m.* glove

garçon *m.* boy, apprentice, assistant
garde *f.* care, heed; **prendre garde** take care; consider, bear in mind
garder *v.* keep; **garder le lit** keep one's bed; **en garder à** owe a grudge, hate; **se garder de** take care not to
garnison *f.* garrison
gâter *v.* spoil
gauche *adj.* left, awkward, clumsy
gauche *f.* left hand; **à gauche** on the left
geindre *v.* whine
gêne *f.* obstacles, difficulties
gêner (se) *v.* stand on ceremony
général -e *adj.* general
général *m.* general
génération *f.* generation
génie *m.* genius
genou *m.* knee; **à genoux** kneeling
genre *m.* kind, sort, style
gens *m. f. pl.* people; servants; **gens de guerre** soldiers; **gens de lettres** men of letters, literary men
germer *v.* germinate, sprout, develop
geste *m.* gesture; **geste de tête** nod
glisser *v.* slip, whisper
gloire *f.* glory
gorge *f.* throat; **prendre à la gorge** seize by the throat
goûter *v.* taste
goutte *f.* drop; **ne voir goutte** see nothing at all
grabat *m.* pallet; **sur le grabat** on a sick-bed
grâce *f.* grace; pity, mercy; thanks *(to)*; ***de grâce*** for pity's sake, *please*
grand -e *adj.* great, big, large; **grand air** open air
grand *m.* grandee, nobleman
grandir *v.* grow, increase
gras -se *adj.* fat
gratis *adv.* gratuitously, free of cost
gratter *v.* scratch
graver *v.* engrave, print
gré *m.* will, taste; **à son gré** to one's taste, to one's satisfaction
grenu -e *adj.* grained, rough, coarse
griffonner *v.* scribble
grille *f.* grating
grillé -e *adj.* grated, covered with gratings
gris -e *adj.* gray; **gris pommelé** dapple gray
gronder *v.* scold
gros -se *adj.* big, stout
grossir *v.* increase, swell
grotesque *adj.* grotesque, comical
grotesquement *adv.* grotesquely, very absurdly
guêpier *m.* hornet's nest
guère (ne) *adv.* scarcely, hardly, little
guérir *v.* cure
guerre *f.* war; **gens de guerre** soldiers
guetter *v.* watch
guitare *f.* guitar

[**'h** = aspirate h]

habile *adj.* clever, skillful
habit *m.* coat, costume, clothes
habiter *v.* live, dwell
habitude *f.* habit, custom
habituer *v.* accustom
'haine *f.* hatred

'haïr *v.* hate
'hameau *m.* hamlet
'haras *m.* stud
'harassé -e *adj.* wearied, jaded
'hardi -e *adj.* bold
'hasard *m.* chance, luck; **au hasard** at random
'hasarder (se) *v.* venture
'haut -e *adj.* high, loud; **à haute voix** aloud
'haut *adv.* aloud; **en haut** up, high; **tout haut** aloud
héberger *v.* lodge
hein *interj.* eh (*implying interrogation and often inviting an affirmative reply*)
hélas *interj.* alas
'hem *interj.* hem, ahem: *an interjectional utterance intended to attract the attention of a particular person*
'hère *m.* fellow, wretch
heure *f.* hour, time; **à la bonne heure** very good, all right, be it so; **de bonne heure** early
heureusement *adv.* luckily, fortunately
heureux -euse *adj.* happy, fortunate, lucky
'heurter *v.* knock
hier *adv.* yesterday
Hippocrate *m.* Hippocrates, the greatest physician of antiquity
hirondelle *f.* swallow
histoire *f.* story
hiver *m.* winter
'holà *interj.* ho there, halloo
homme *m.* man; **homme de bien** respectable man; **homme de loi** lawyer
honnête *adj.* honest; polite, civil, well-bred
honneur *f.* honor; **d'honneur** upon my word
honorable *adj.* honorable
honorer *v.* honor; **s'honorer** take pride in
'honte *f.* shame; **avoir honte** be ashamed
hôpital *m.* hospital
horreur *m.* infamy, enormity
horrible *adj.* horrible, frightful
horriblement *adv.* frightfully
'hors *prep.* except
'hum *interj.* hum
humeur *f.* temper, disposition
humilier *v.* humiliate, humble

ici *adv.* here
idée *f.* idea; **j'ai idée** I rather think, it strikes me
ignorant -e *adj.* ignorant
ignorer *v.* be ignorant of, be ignorant, not know
il *conj. pron.* he, it; (*impers.*) there
illégal -e *adj.* illegal, unlawful
ils *conj. pron.* they
image *f.* image, picture
imbécile *m. f.* fool, idiot
imiter *v.* imitate
impatienté -e *adj.* provoked, out of patience
impertinent -e *adj.* impertinent, smart
importance *f.* importance
important -e *adj.* important, peremptory
importer *v.* concern, be of importance; **n'importe** never mind; **que m'importe** what do I care

importun -e *m. f.* intruder
imposer (en) *v.* overawe, inspire respect
impossible *adj.* impossible
imprimer *v.* print; **imprimé tout vif** actually in print
imprudence *f.* indiscretion
impunément *adv.* with impunity
incommodé -e *adj.* indisposed
incompatible *adj.* incompatible
inconnu -e *adj.* unknown
indifféremment *adv.* indifferently, carelessly
indigne *adj.* unworthy
indigné -e *adj.* indignant, angry
indignité *f.* indignity, affront, baseness
indiquer *v.* indicate
indispensable *adj.* indispensable
indisposition *f.* indisposition, illness
indu -e *adj.* unseasonable, late
inégal -e *adj.* unequal
inexpérience *f.* inexperience
infâme *adj.* infamous; *m. f.* scoundrel
Infant (Royal-) *m.* Infante, crown prince (of Spain)
infatué -e *adj.* infatuated
infiniment *adv.* exceedingly
informer *v.* inform
infortuné -e *adj.* unfortunate
ingénu -e *adj.* artless, innocent
inique *adj.* iniquitous, unrighteous
injure *f.* injury, injustice, insult
injurier *v.* abuse
injuste *adj.* unjust
innocemment *adv.* innocently
innocence *f.* innocence
***innocent* -e** *adj.* innocent
inoculation *f.* inoculation
inouï -e *adj.* unheard-of
inquiet -ète *adj.* uneasy, anxious
inquiéter (s') *v.* be uneasy
inquiétude *f.* uneasiness, anxiety
insecte *m.* insect
insister *v.* insist
inspiration *f.* inspiration
instant *m.* instant, moment; **à l'instant** at once
instinct *m.* instinct
instruire *v.* inform
insulter *v.* insult
intelligence *f.* ability, skill, intelligence
intention *f.* intention, purpose
interdire *v.* forbid
intéresser *v.* interest, concern; **s'intéresser** take interest in
intérêt *m.* interest
interroger *v.* question
interrompre *v.* interrupt
intrigant -e *m. f.* intriguer
intrigue *f.* intrigue
intriguer *v.* intrigue
introduire *v.* introduce
inutile *adj.* useless
irrégulier -ère *adj.* irregular
irrésistible *adj.* irresistible
irrité -e *adj.* irritated
Isabelle *f.* Isabella, queen of Castile (1451–1504)
ivre *adj.* intoxicated
ivresse *f.* intoxication
ivrogne *m.* drunkard

jaillir *v.* gush forth; **faire jaillir** scatter
jalousie *f.* jealousy; window-blind
jaloux -ouse *adj.* jealous; *m. f.* jealous person, rival

jamais *adv.* ever; **ne . . . jamais** never; **presque jamais** scarcely ever
jambe *f.* leg
jaser *v.* gossip, chat, converse
je *conj. pron.* I
jeter *v.* throw, throw out, throw off
jeu *m.* game, play, acting; **donner beau jeu** give a chance, give an opportunity
jeudi *m.* Thursday
jeune *adj.* young
jeunesse *f.* youth
joie *f.* joy, happiness
joli -e *adj.* pretty
joliment *adv.* prettily, nicely
joue *f.* cheek
jouer *v.* play; **jouer de** play on
jouir (de) *v.* enjoy
jour *m.* day
journal *m.* newspaper
journée *f.* day; **à la journée** by the day
joyeux -euse *adj.* joyous, merry, lively
juge *m.* judge
jugement *m.* judgment
juger *v.* judge
jurer *v.* swear
jusque *prep.* to, up to, until; **jusqu'à** to, as far as, even, till; **jusque-là** so far; **jusqu'à ce que** *conj.* until
juste *adj.* just; **juste ciel** good heavens
justice *f.* justice
justifier *v.* justify

l' *before* **on** *for euphony*
l' *see* **le, la** (*art. or pron.*)
la *see* **le** (*art. or pron.*)
là *adv.* there; **là-bas** yonder, down there, over there; **là-dedans** inside; **là-dessous** in that, underneath
lâche *adj.* cowardly
lâcher *v.* let loose, let off, fire at
laisser *v.* let, leave; **ne pas laisser de** not fail to, nevertheless
lancette *f.* lancet
languir *v.* languish, pine away
languissant -e *adj.* dull, flat
lanterne *f.* lantern
lanterner *v.* dilly-dally, put off, delay
large *adj.* wide, large, loose, ample
larme *f.* tear
las -se *adj.* tired
le, la, (**l'** *before vowels;* **les** *pl.*) *def. art.* the; **de la sorte** in this manner
le, la, (**l'** *before vowels;* **les** *pl.;* **lui, leur,** *indirect*) *conj. pron.* him, her, it, so, them, to him, to her, to them, *etc.*
leçon *f.* lesson
leger -ère *adj.* light; **leger d'argent** light of purse
les *see* **le**
lésiner *v.* be stingy, scrimp
lestement *adv.* quickly, cleverly, in a free-and-easy way, rudely
lettre *f.* letter; *pl.* letters, literature; **papier à lettre** note-paper; **gens de lettres** men of letters, literary men
leur *conj. pron. see* **le**; *adj.* their; **le leur** *poss. pron.* theirs
lever (se) *v.* rise
libérateur *m.* deliverer, rescuer

liberté *f.* liberty, freedom
libraire *m.* bookseller
libre *adj.* free
licencié *m.* licentiate (one who has received the *licence*, a university degree)
lieu *m.* place; **au lieu que** while
lieue *f.* league (2½ miles); **d'une lieue** a league away
linge *m.* linen, shaving-cloth
lire *v.* read
lit *m.* bed
littéraire *adj.* literary
livide *adj.* livid
livrer *v.* deliver up
locataire *m. f.* tenant
logement *m.* lodging (*see also under* **billet**)
loger *v.* live, lodge
logis *m.* lodging; **maréchal des logis** quartermaster, sergeant
loi *f.* law; **homme de loi** lawyer
loin *adv.* far; **de loin** from a distance
longtemps *adv.* (for) a long time
lorsque *conj.* when
louer *v.* praise
loup *m.* wolf
lourd -e *adj.* heavy
lubie *f.* whim, fit
lui *conj. pron. see* **le**; *disj. pron.* he, it, him; **lui-même** he, himself
lumière *f.* light

m' *see* **me**
ma *see* **mon**
machiner *v.* plot
madame *f.* madam
mademoiselle *f.* miss, young lady
Madrid *m.* Madrid, capital of Spain
madrigal *m.* madrigal, love-ditty
magistrat *m.* magistrate
magnificence *f.* magnificence
magnifique *adj.* magnificent
main *f.* hand, handwriting; **donner un coup de main** strike a blow; **en un tour de main** in an instant
main-forte *f.* assistance, aid, help
maintenant *adv.* now
maintien *m.* deportment, bearing
mais *conj.* but
maison *f.* house, household; **à la maison** at home
maître *m.* master, teacher; **maître à chanter** singing-master; **coup de maître** master-stroke
maîtresse *f.* mistress
mal *adv.* bad, badly; **se trouver mal** faint
mal *m.* evil, harm, ill, illness; **faire mal (à)** hurt
malade *adj.* sick, ill; *m. f.* patient
mal-appris *m.* ill-bred fellow, vulgar fellow
malédiction *f.* curse; confound it
malfaisant -e *adj.* evil
malgré *prep.* in spite of
malheur *m.* misfortune
malheureux -euse *adj.* unfortunate, unhappy, wretched; *m. f.* fool, blockhead, wretch
malin -igne *adj.* evil, harmful, malignant
manier *v.* manage, handle
manière *f.* manner, way
manipuleur *m.* manipulator, meddler
manquer *v.* fail, miss, lack, be lacking; **la manquer belle** miss a fine opportunity; **manquer de**

+ *inf.* almost..., come near..., nearly...
manteau *m.* cloak, mantle
maraud *m.* rascal
marcher *v.* walk, proceed
maréchal *m.* farrier; **maréchal des logis** quartermaster
mari *m.* husband
mariage *m.* marriage
marier *v.* marry, give in marriage; **se marier** be married
maringouin *m.* mosquito (*a word of unknown origin, although it has been said that Beaumarchais himself coined it, directing it at the censor Marin, one of his adversaries in the Goëzman affair*)
Marocain *m.* Moor, native of Morocco
maroquin *m.* morocco (leather)
marque *f.* mark, token
mascarade *f.* masquerade
maternel -le *adj.* maternal, on the mother's side
matin *m.* morning
maudire *v.* curse; **maudit -e** cursed, miserable
mauvais -e *adj.* bad, ill, evil; **mauvais sujet** rascal
me *conj. pron.* me, to me, myself
méchanceté *f.* piece of mischief, wickedness
méchant -e *adj.* wicked, spiteful, bad, miserable
médecin *m.* physician, doctor; **médecin de chevaux** veterinary surgeon
médecine *f.* medicine
médicament *m.* medicine, drug
médire *v.* slander
méfiance *f.* suspicion, distrust
méfiant -e *adj.* suspicious, distrustful
mégarde (par) by mistake, inadvertently
meilleur -e *adj.* better; **le meilleur** the best
mêler (se) de *v.* meddle with, have something to do with, interfere in
membre *m.* limb, member
même *adj. or adv.* same, self, very, even
mémoire *m.* bill, account
ménager *v.* spare, procure, put at one's disposal
mener *v.* lead, treat
mensonge *m.* lie, untruth
mentir *v.* lie
mépris *m.* scorn, contempt
mère *f.* mother
mériter *v.* deserve
mesdames *f. pl.* ladies
messieurs *m. pl.* gentlemen
métier *m.* trade, calling
mettre *v.* put, lay; **mettre en colère** make angry; **se mettre** place oneself, appear; **se mettre à** begin; **se mettre en colère** get angry
mieux *adv.* better; **aimer mieux** prefer; **ce qu'il y a de mieux** the best way; **tout au mieux** first-rate, excellent
mignonne *f.* darling
mille *card.* thousand
mineur -e *m. f.* minor, under age
ministère *m.* services
ministre *m.* minister
minuit *m.* midnight

misérable *adj.* miserable; *m. f.* wretch, worthless fellow
misère *f.* poverty, wretchedness
miséricorde *f.* mercy
missive *f.* message
modérer (se) *v.* be moderate
moi *conj. or disj. pron.* me, to me, I, myself
moindre *adj.* less; **le moindre** the least
moins *adv.* less; **le moins** the least; **au moins** at least; **pour le moins** at least
mois *m.* month
moment *m.* moment, instant
mon, ma, (mes *pl.*) *poss. adj.* my
monde *m.* world, people, society; **le pauvre monde** poor mankind, poor human beings; **tout le monde** everybody
monseigneur *m.* my lord
monsieur *m.* sir, Mr.
monter *v.* ascend, go up
montre *f.* watch
montrer *v.* show, point at, teach; **se montrer** show oneself, appear
moquer *v.* mock; **se moquer de** laugh at, make fun of, be joking
morale *f.* morals, ethics
morbleu *interj.* upon my soul, my word
morceau *m.* piece, bit; selection (*mus.*)
mort -e *adj.* dead; *m.f.* dead man, corpse
mort *f.* death; **à la mort** awfully, with a vengeance
mot *m.* word
motif *m.* motive, reason
mouchoir *m.* handkerchief
moulu -e *adj.* bruised, worn out
mourir *v.* die
moustique *m.* mosquito
mouvement *m.* movement
moyen *m.* means, way
muet -te *adj.* mute, silent
mule *f.* mule
mur *m.* wall
murer *v.* wall up, wall in
murmurer *v.* murmur, whisper
musique *f.* music; **un papier de musique** a sheet of music
mystère *m.* mystery
mystérieusement *adv.* mysteriously
mystérieux -euse *adj.* mysterious

naissance *f.* birth; **sans naissance** of low birth
naître *v.* be born, rise, bud
narcotique *m.* narcotic
nature *f.* nature
naturel *m.* nature, disposition
ne *adv.* (*usually with* **pas, point.** *etc.*) not
nécessaire *m.* dressing-case
nécessité *f.* necessity
nerf *m.* sinews, (*fig.*) backbone
net *adv.* frankly, plainly
neuf, neuve, *adj.* new
nez *m.* nose; **au nez (de)** in one's face
ni . . . ni (ne) *conj.* neither . . . nor
nièce *f.* niece
nier *v.* deny
noble *adj.* noble
noir -e *adj.* black
noirceur *f.* blackness, baseness
nom *m.* name
nommer *v.* name, mention, appoint, call; **se nommer** be named, give

one's name; **à point nommé** *see* **point**
non *adv.* no, not; **non plus** either
nos *see* **notre**
notaire *m.* notary
notoriété *f.* notoriety; **être de notoriété** be notorious, be well known
notre (*pl.* **nos**) *poss. adj.* our
nôtre, nôtres, *poss. pron.* (*with def. art.*) ours
nourrir *v.* feed
nous *conj. or disj. pron.* we, us, to us
nouveau, nouvel -le, *adj.* new; **de nouveau** again, once more
nouvelle *f.* news, piece of news
nuire *v.* harm, injure
nuit *f.* night; **de la nuit** during the night; **faire nuit** be dark
nul, nulle, *adj. or pron.* no, not any, naught, null

ô *interj.* O
obéir (à) *v.* obey
objet *m.* object, subject
obligation *f.* obligation
obliger *v.* oblige, compel
obscur -e *adj.* dark
obscurcir (s') *v.* be darkened, grow dark
obscurité *f.* obscurity, darkness
observation *f.* observation
obstacle *m.* obstacle, hindrance
obstinément *adv.* obstinately, persistently
obstiner à (s') *v.* persist in
obtenir *v.* obtain, get; **obtenir le pas sur** take precedence of
occasion *f.* occasion, opportunity
occuper *v.* occupy, live in; **être occupé** be busy; **s'occuper** busy oneself, be engaged
odeur *f.* perfume, odor
odieux -euse *adj.* odious, hateful
œil (*pl.* **yeux**) *m.* eye; **à vue d'œil** visibly
offense *f.* affront, insult
offenser *v.* offend, insult
office *m.* office, duty; **faire l'office de** perform the duties of, represent
officier *m.* officer
officieux -euse *adj.* obliging
offrir *v.* offer
oh *interj.* O, ah
oiseau *m.* bird
oisif -ve *adj.* idle
oisif *m.* idler
ombrage *m.* umbrage, distrust
ombre *f.* darkness
omettre *v.* omit
on *indef. pron.* one, some one, people, they, *etc.*
opéra *m.* opera; **opéra-comique** light opera
opposition *f.* contrast
opprimer *v.* oppress
or *m.* gold
orage *m.* storm
orchestre *m.* orchestra
ordonnance *f.* prescription
ordonner *v.* order, command
ordre *m.* order
oreille *f.* ear; **parler à l'oreille** whisper
organiste *m.* organist
orphelin -e *m. f.* orphan
oser *v.* dare
ôter *v.* take, take away

ou *conj.* or
où *adv.* where; **d'où** whence
oublier *v.* forget
ouf *interj.* O
oui *adv.* yes
outrager *v.* insult
outré -e *adj.* beside oneself, furious
ouvrage *m.* work
ouvrir *v.* open; **s'ouvrir** open, be opened

paisiblement *adv.* peaceably, quietly
paître *v.* graze, feed
paix *f.* peace
palais *m.* palace; **palais de justice** courthouse
pâle *adj.* pale
palette *f.* pallet (*med.*)
pansement *m.* bandaging, dressing of wounds
papa *m.* papa
papier *m.* paper, note; **papier à lettre** note-paper; **papier de musique** sheet of music
par *prep.* by, through, throughout, in, from, at, with; **par derrière** from behind; **par-dessus** over it
paraître *v.* appear, seem
parbleu *interj.* well, I declare, indeed
parce que *conj.* because
parchemin *m.* parchment
parcourir *v.* wander through
pardi *interj.* by heaven (*pop. for* **pardieu**)
pardon *m.* pardon, I beg your pardon
pareil -le *adj.* such, like, similar
parent -e *m. f.* relative
paresse *f.* idleness
paresseux -euse *adj.* idle, lazy
parfait -e *adj.* perfect
parier *v.* bet
parler *v.* speak; **parler bas** speak in a low tone; **parler à l'oreille** whisper; **cela parle de soi** of course, that is understood
parole *f.* word
part *f.* part, side; **à part** aside, to oneself; **de la part de** from, in behalf of; **de ma part** for me; **de toutes parts** on all sides, on every hand; **quelque part** somewhere
partager *v.* share; **se partager** be divided, share
parterre *m.* pit (of a theater)
parti *m.* party; **prendre son parti** make up one's mind
particulier -ère *adj.* private; *m. f.* ordinary citizen
partir *v.* start, go away
partout *adv.* anywhere, everywhere; **partout ailleurs** anywhere else
parvenir (à) *v.* succeed in
pas *adv.* not, no; **ne . . . pas** not, no
pas *m.* step; **obtenir le pas sur** take precedence of
passe-droit *m.* injustice
passe-partout *m.* latch-key
passer *v.* pass, go, call, allow; **en passer par** submit to
passion *f.* passion, love
passionné -e *adj.* passionate
paternel -le *adj.* paternal
pauvre *adj. or m. f.* poor, unfortunate; poor man
pauvrette *f.* poor little thing
payer *v.* pay

peau *f.* skin
peindre *v.* paint
peine *f.* sorrow, trouble; **être en peine de** be uneasy about, be anxious about; **faire de la peine** give trouble
pendant *prep.* during; **pendant que** *conj.* while
pendre *v.* hang
pénétrer *v.* penetrate, enter
pensée *f.* thought
penser (à) *v.* think, think of
percer *v.* pierce; **être percé** be wet through
perdre *v.* lose, ruin; **perdre de vue** lose sight of, forget about; **se perdre** be ruined, ruin oneself
perfide *adj.* deceitful, false; *m. f.* traitor, wretch
perle *f.* pearl
permettre (à) *v.* permit, allow; **se permettre** take upon oneself, dare
perplexe *adj.* uncertain, quavering
persécution *f.* persecution
personnage *m.* personage, character
personne *f.* person; *pron. m.* no one, any one; **en personne** personally; **jeune personne** young lady; **ne . . . personne** nobody
perspective *f.* distance; **en perspective** in the distance
persuader *v.* persuade, convince of; **se persuader** persuade oneself of, be convinced of
peser *v.* weigh
peste *f.* plague; *interj.* the deuce; **peste d'étourdi** you idiot, the deuce take the fool
petit -e *adj.* little, small; *f.* girl
peu *adv. or m.* little, few, a little, bit; **peu de chose** a trifle, of no importance; **dans peu** in a little while; **un peu** a little, somewhat, rather
peuple *m.* people, common people
peur *f.* fear; **de peur de** for fear of
peut-être *adv.* perhaps
phalange *f.* phalanx
pharmacie *f.* pharmacy
philosophie *f.* philosophy
philosophiquement *adv.* philosophically
phrase *f.* phrase
physionomie *f.* countenance, face
pianissimo *adv.* (*mus.*) pianissimo, very softly
piano *adv.* (*mus.*) piano, softly
pièce *f.* piece, play
pied *m.* foot; **pointe du pied** tiptoe
piège *m.* trap, snare
piquer (se) *v.* boast, pride oneself
pis *adv.* worse; **tant pis** so much the worse
pistole *f.* pistole (a coin worth about ten francs)
pistolet *m.* pistol
pitié *f.* pity
place *f.* place, square; **place d'armes** parade, public square
plaine *f.* plain
plaire (à) *v.* please; **comme il vous plaira** as you please; **à Dieu ne plaise** God forbid
plaisant -e *adj.* amusing, fine
plaisir *m.* pleasure; **à plaisir** gratuitously; **faire plaisir** give pleasure, be pleasant; **faire un plaisir** do a favor; **se faire un plaisir de** take a pleasure in

plancher *m.* floor, ceiling
plat -e *adj.* flat, dull, insipid
plein -e *adj.* full
pleurer *v.* weep
pleuvoir *v.* rain
plomb *m.* lead
pluie *f.* rain
plume *f.* pen
plus *adv.* more; **le plus** the most; **de plus** furthermore, moreover; **ne . . . plus** no more, no longer; **non plus** either
plusieurs *adj. pl.* several
plutôt *adv.* rather
poche *f.* pocket
pochette *f.* little pocket
poids *m.* weight
point *adv.* not at all; **point du tout** not at all; **ne . . . point** not, not at all
point *m.* point, thing; **à point nommé** in the nick of time, at the proper time
pointe *f.* point; **sur la pointe du pied** on tiptoe
poli -e *adj.* polite
politesse *f.* politeness
pommelé -e *adj.* dapple, mottled
porte *f.* door
porter *v.* carry, bear, take, wear, induce
posséder *v.* possess
possible *adj.* possible
poste *m.* situation
poster *v.* station
pote *adj. f.* big, swollen (*rarely used except in connection with* **main**)
pouce *m.* thumb
poudre *f.* powder, dust
pouls *m.* pulse
pour *prep.* for, to, in order to, as for; **pour que** *conj.* in order that
pourquoi *conj.* why
poursuivre *v.* pursue
pourtant *adv. or conj.* however, nevertheless
pousser *v.* push
pouvoir *v.* be able, can, may; **n'en pouvoir plus** be utterly exhausted; **se pouvoir** be possible
pouvoir *m.* power, influence
pratique *f.* customer
précaution *f.* precaution
précédent -e *adj.* preceding
précepteur *m.* tutor
précisément *adv.* precisely, exactly
préférable *adj.* preferable
préférence *f.* preference
préférer *v.* prefer
premier -ère *adj.* first; **le premier venu** the first comer, anybody who comes along, whomever one happens to meet, anybody
prendre *v.* take, seize, catch, take hold of; **il me prend des envies** I have a mind; **prendre garde** take care, look out, consider, bear in mind; **prendre son parti** make up one's mind; **prendre sur le fait** catch in the act; **s'y prendre bien** go to work in the right way, go at it in the right way; **aller prendre** go to get; **faire prendre le change** put on the wrong scent, mislead; **pris de vin** in liquor
préparer *v.* prepare
près *prep.* (*with* **de**) *or adv.* near; **de si près** so closely

présence *f.* presence
présent *m.* present; **à présent** at present, now
présenter *v.* present, introduce; **se présenter** appear
préservatif *m.* preservative
préserver *v.* preserve, retain
presque *adv.* almost, nearly
presser *v.* press, be urgent; **se presser** make haste; **presse -é** in a hurry, urgent
prêt -e *adj.* ready
prétendre *v.* pretend, intend, maintain
prétexte *m.* pretext; **sous prétexte** under pretense
preuve *f.* proof
prévenir *v.* warn
prier *v.* pray, beg, request
primo *adv.* first, in the first place
principe *m.* principle; **vertu à principes** virtue based on principle
printemps *m.* spring
prison *f.* prison
prix *m.* price
probité *f.* probity, honesty
procédé *m.* conduct, behavior, action
production *f.* production
produire *v.* produce
profaner *v.* profane
profession *f.* profession, trade
profit *m.* profit
profiter *v.* profit, make use of
progrès *m.* progress
projet *m.* plan, scheme; **avoir le projet de** propose to
promener (se) *v.* walk, take a walk
promesse *f.* promise
promettre *v.* promise
propos *m.* remark; **à propos** opportunely; **à propos de** with regard to, speaking of; **à tout propos** at every turn
proposer *v.* propose
propre *adj.* own; clean; suitable, just right
proscription *f.* proscription
protection *f.* patron, influential friend
protéger *v.* protect
prouver *v.* prove
proverbe *m.* proverb
prudent -e *adj.* prudent, advisable
public -ique *adj. or m.* public
puis *adv.* then
puisque *conj.* since
puissamment *adv.* powerfully, capitally
puissance *f.* power, authority
puissant -e *adj.* powerful
punir *v.* punish; **se punir** be punished
punition *f.* punishment
pupille *m. f.* ward
pupitre *m.* desk, music-stand
pur -e *adj.* pure
purger *v.* purge, cleanse

qu' *see* **que**
qualité *f.* quality, title, rank
quand *adv. or conj.* when, while; *with cond.* if
quant à *prep.* as for
quartier *m.* quarter, district
quatre *card.* four
quatrième *ord.* fourth
que *conj. or adv.* that, in order that, than, until, as, why, how, whether, while, since, except;

que de how much, how many; ne . . . que only; c'est que the fact is, but; est-ce que *introducing a question*

que *rel. pron.* whom, which, what, that; quel que whatever

que *int. pron.* what; qu'est-ce que what; que faire what shall I do

quel, quelle, *rel. or int. adj.* what, which, what kind of, what a; quel que whatever

quelque *indef. adj.* some, any, a few; quelque part somewhere; quelque . . . que whatever

quelque *adv.* however

quelquefois *adv.* sometimes, occasionally

quelqu'un -e *indef. pron.* some one, somebody, anybody

querelle *f.* quarrel, dispute

question *f.* question; il est question de there is talk of, . . . is mentioned

qui *rel. pron.* who, which, what, that; qui que whoever

qui *int. pron.* who, which, what; qu'est-ce qui what; qui est-ce que whom; qui est-ce qui who

quinquina *m.* cinchona bark

quinze *card.* fifteen

quittance *f.* receipt

quitter *v.* leave, let go

quoi *int. or rel. pron.* what, which; à quoi bon what for, what's the use; de quoi something with which, wherewith, cause, reason; quoi que whatever

quoique *conj.* although

quotidien -ne *adj.* daily

rabattu -e *adj.* turned down

raconter *v.* tell, relate

radotage *m.* nonsense, raving

rage *f.* mania, passion

raison *f.* reason, right; avoir raison be right; donner raison à side with; faire raison de give satisfaction for

raisonnable *adj.* reasonable, rational

raisonneur *m.* reasoner, grumbler

ralentir *v.* make slower

rallumer *v.* revive, light again

ramasser *v.* pick up

ramener *v.* bring back

ramper *v.* creep, crawl

rancune *f.* grudge, malice; sans rancune no hard feelings

rang *m.* rank, position

rapport *m.* connection

rapporter *v.* bring back; tell, report; s'en rapporter à appeal to, refer to

rapprocher *v.* bring near, advance, put forward; se rapprocher *v.* approach

rarement *adv.* rarely, seldom

raser *v.* shave; skim along; rasé -e smooth-shaven

rasoir *m.* razor

rassembler *v.* gather together

rassurer *v.* reassure

ravaler *v.* disparage, run down

ravin *m.* ravine

ravir *v.* delight, charm

rebuter *v.* rebuff, dishearten; se rebuter be disheartened

recevoir *v.* receive, get

recommandation *f.* recommendation

recommander *v.* recommend, advise

recommencer *v.* begin again

reconduire *v.* show out, see out
reconnaissance *f.* gratitude
reconnaître *v.* recognize
recueil *m.* collection
recueillir *v.* receive, pick up, gather
redire *v.* repeat
réduire *v.* reduce
réellement *adv.* really, indeed
réflexion *f.* reflection; **par réflexion** reflectively
refuser *v.* refuse
regard *m.* look, gaze
regarder *v.* look, look at, watch, concern; **regarder de près** be particular about; stare at
régiment *m.* regiment
régner *v.* rule
regret *m.* regret; **à regret** reluctantly
rejoindre *v.* rejoin
réjouir *v.* rejoice, delight
relativement *adv.* in reference
relever (se) *v.* rise again, get up again
relire *v.* reread, read again
remède *m.* remedy, medicine
remettre *v.* put back, deliver, give; **se remettre** recover, get well again
remords *m.* remorse
remplir *v.* fill up
rencontrer *v.* meet
rendre *v.* render, give, give back, make, restore; **se rendre** yield, become
renfermer *v.* hide
rentrer *v.* return, go back
renverser *v.* overthrow, drop; **renversé -e** lying back; knocked over, dropped; upset, distracted
renvoyer *v.* send away, dismiss
réparation *f.* reparation; **en réparation** as amends, as an apology
réparer *v.* atone for, redeem
répéter *v.* repeat
réplique *f.* reply, answer
répondre *v.* answer; **répondre de** vouch for, be responsible for
réponse *f.* reply, answer
repos *m.* rest, quiet, peace
reposer *v.* rest
reprendre *v.* resume, take back, recover
représenter *v.* represent, point out
réprimer *v.* repress
reprise *f.* (*mus.*) refrain, repetition
reproche *m.* reproach
république *f.* republic, commonwealth
réputation *f.* reputation
résistance *f.* opposition
résister *v.* resist
résolu -e *adj.* resolved, decided
respirer *v.* breathe
ressentiment *m.* resentment
ressentir *v.* feel
restant *m.* remainder, rest
reste *m.* rest, remainder; **de reste** easily enough, well enough
rester *v.* remain, reside, dwell
rétablir (se) *v.* recover, get well again
retenir *v.* retain, keep, detain, engage, remember
retentir *v.* resound, echo
retirer (se) *v.* retire, withdraw, go away
retour *m.* return; **de retour** returned, back
retourner *v.* return, go back

retracer *v.* retrace
retraite *f.* shelter
retrouver *v.* find again
réussir *v.* succeed
rêvasser *v.* dream, muse
réveiller *v.* wake up
révéler *v.* reveal
revenant -e *adj.* pleasing, attractive
revenir *v.* come back, return; **revenir à soi** recover one's senses; **revenir sur ses pas** retrace one's steps
revenu *m.* income
rêver *v.* dream, think, meditate
révoltant -e *adj.* revolting, distasteful
révolter *v.* revolt, rebel; **révolté -e** disgusted
rhubarbe *f.* rhubarb (a favorite remedy of the eighteenth-century physician)
rhume *m.* cold
riche *adj.* rich, wealthy
rien *adv. or pron. m.* nothing, anything; **ne . . . rien** nothing; **rien que** merely, only; **un rien** a mere nothing
rinforzando *adv.* (*mus.*) rinforzando, growing louder, increasing in volume
rire *v.* laugh; **rire de** laugh at
risible *adj.* laughable
ritournelle *f.* (*mus.*) ritornelle, instrumental interlude
rival -e *m. f.* rival
roi *m.* king
romanesque *adj.* romantic
rosé -e *adj.* rosy
rougir *v.* blush
rouler *v.* roll
rouvrir *v.* open again
Royal-Infant *see* **Infant**
ruban *m.* ribbon
rude *adj.* difficult, hard
rudoyer *v.* use harshly, speak harshly to
rue *f.* street
ruse *f.* ruse, scheme, trickery
rusé -e *adj.* crafty, sly; *m. f.* sly person, trickster

s' *see* **se** *or* **si**
sa *see* **son**
sacrifier *v.* sacrifice, give up
saignée *f.* (*med.*) bleeding
saigner *v.* bleed
saisir *v.* seize, catch, understand
saluer *v.* bow
sang *m.* blood
sans *prep.* without; **sans que** *conj.* without
santé *f.* health
saugrenu -e *adj.* absurd
saut *m.* jump, leap
sauter *v.* jump; **faire sauter** burst
sautoir *m.* **en sautoir** slung over the shoulder
sauver *v.* save, spare; **se sauver** flee, escape, hurry away
savoir *v.* know, know how; be able
savoir *m.* knowledge, learning
scélérat *m.* scoundrel, rascal
sceller *v.* seal up, fasten
scène *f.* scene
scintiller *v.* scintillate, sparkle
se *refl. pron.* himself, herself, itself, themselves
second -e *adj.* second
secret *m.* secret; **en secret** secretly
secrètement *adv.* secretly

séduction *f.* charm, allurement
seigneur *m.* my lord, sir, Mr.
seize *card.* sixteen
semaine *f.* week
semblant *m.* pretense; **faire semblant** pretend, feign
sembler *v.* seem
semer *v.* sow, strew
sempiternel -le *adj.* sempiternal, everlasting
sens *m.* sense; **reprendre ses sens** recover one's senses
sensation *f.* sensation
sensibilité *f.* feeling, tenderness
sentiment *m.* sentiment, feeling
sentir *v.* feel, perceive, smell
seoir *v.* suit
sérieusement *adv.* seriously
serrer *v.* hold tight; pocket
service *m.* service, work; **gens de service** servants
servir *v.* serve, help; **servir de** serve as; **se servir de** use, employ
serviteur *m.* servant
ses *see* **son**
seul -e *adj.* alone. single, only
seulement *adv.* only, merely, even
sexe *m.* sex; **beau sexe** fair sex
si *conj. or adv.* if, whether, so, such; yes
siècle *m.* century, age
sied *see* **seoir**
siège *m.* seat, chair
sien, sienne, *poss. pron.* (*with def. art.*) his, hers, its
Sierra Morena *f.* Sierra Morena (a mountain range in southern Spain)
siffler *v.* hiss
signalement *m.* description
signe *m.* sign
signer *v.* sign
signora *f.* (*for the Spanish* **señora**) madam, young lady
simple *adj.* simple
simulé -e *adj.* simulated, feigned
singulier -ère *adj.* singular, peculiar
sitôt *adv.* as soon as; **sitôt que** *conj.* as soon as
situation *f.* situation, position
six *card.* six
sixième *ord.* sixth
sœur *f.* sister
soi *refl. pron.* oneself, itself (*indefinite*); **soi-même** one's own self; **chez soi** at home
soin *m.* care, anxiety, attention; **avoir soin** take care
soir *m.* evening
soirée *f.* evening
sol *m.* ground
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun
sombre *adj.* dark
son, sa, (**ses** *pl.*) *poss. adj.* his, her, its
songer *v.* think
sonner *v.* ring, strike; **il est minuit sonné** it has struck midnight
sort *m.* fate, fortune; **mauvais sort** ill fortune
sorte *f.* manner; **de la sorte** in this manner
sortir *v.* go out, come out, get out, leave, take out, project, appear; **au sortir de** at the end of, from . . . on
sot -te *adj.* stupid; *m. f.* fool, blockhead

sottise *f.* folly, foolishness
soucier (se) *v.* (*with* **de**) care for
souffler *v.* blow, blow out; *fig.* spirit away
souffrir *v.* suffer, permit
souhait *m.* wish
soupçon *m.* suspicion
soupir *m.* sigh
soupirer *v.* sigh
sourd -e *adj.* deaf, dull-sounding
sourire *v.* smile
sous *prep.* under, beneath
soustraire (à) *v.* free from
soutenir *v.* uphold, assume, maintain, support, assert
soutien *m.* supporter, sustainer
souvenir (se) *v.* remember
souvent *adv.* often
spasmodique *adj.* spasmodic
spiritueux -euse *adj.* spirituous; **eau spiritueuse** liquor
sternutatoire *m.* sternutatory (anything which causes sneezing, as snuff)
stupéfait -e *adj.* astonished, amazed
subit -e *adj.* sudden
subitement *adv.* suddenly
suborneur *m.* briber, seducer
substance *f.* substance
substituer *v.* substitute
subtil -e *adj.* deft, skillful, dexterous, subtle, shrewd, crafty
succès *m.* success
sucer *v.* suck
suffire *v.* be sufficient, be enough; **suffit** that is sufficient
suffoquer *v.* suffocate, stifle
suite *f.* result, consequence, rest; ***tout de suite*** immediately
suivre *v. follow*
sujet *m.* subject, object; **mauvais sujet** worthless fellow, rascal
superbe *adj.* superb, fine
supérieur -e *adj.* superior
supérieurement *adv.* in a superior manner, capitally
supériorité *f.* superiority
supplice *m.* punishment, torment; **être au supplice** be on the rack, be in great anxiety
supporter *v.* bear, endure
supposé -e *adj.* supposed, fictitious, so-called
sur *prep.* on, upon, to, about, regarding; **sur-le-champ** on the spot, immediately
sûr -e *adj.* sure, certain
sûrement *adv.* surely, certainly
sûreté *f.* safety
surmonté -e *adj.* raised, high
surplus *m.* rest, remainder; **au surplus** moreover
surprendre *v.* surprise; **surpris -e** surprised, astonished
surprise *f.* surprise
surveillant *m.* attendant, guardian
susciter *v.* stir up
suspect -e *adj.* suspected, suspicious looking

t' *see* **te**
ta *see* **ton**
table *f.* table
tableau *m.* picture
tablier *m.* apron
taché -e *adj.* stained
tâcher *v.* try, endeavor
taille *f.* figure
taire (se) *v.* be silent
talent *m.* talent

tambour *m.* tambour, embroidery-frame (a circular frame on which material to be embroidered is stretched; named from its resemblance to a drum)
tant *adv.* so much, so many; **tant mieux** so much the better; **tant pis** so much the worse
tantôt *adv.* just now; in a little while
tard *adv.* late
tâter *v.* feel
te *conj. pron.* (*familiar*) you, to you
teint *m.* complexion, countenance
tel, telle, *adj.* such, such a; **un tel** such a
tellement *adv.* so
témoignage *m.* testimony, evidence
témoin *m.* witness
temps *m.* time; weather; **de temps en temps** from time to time; **un temps du diable** nasty weather
tendre *adj.* tender
tendresse *f.* affection, love, caress
tenir *v.* hold, keep, have, get; **tenez** here, hold on, come; **tenir à** depend on; **qu'à cela ne tienne** never mind that
tenter *v.* try
terminer *v.* end, finish
terre *f.* earth, ground; **à terre, en terre, par terre,** on the ground
terrible *adj.* terrible, dreadful, awful
tes *see* **ton**
tête *f.* head
théâtre *m.* theater, stage
tiers *m.* third; **être en tiers** be a third party to, share
timide *adj.* timid, afraid
tirer *v.* draw, take out, pull out, get . . . out of; deduce
titre *m.* title
toi *disj. or conj. pron.* (*familiar*) you, to you
tolérantisme *m.* toleration
tomber *v.* fall
ton, ta, (tes *pl.*) *poss. adj.* (*familiar*) your
ton *m.* tone
tonner *v.* thunder
tordre *v.* twist
tort *m.* fault, wrong; **avoir tort** be (in the) wrong; **sentir ses torts** realize one's unreasonableness
tôt *adv.* soon, early
toucher (à) *v.* touch, meddle with
toujours *adv.* always, still, however, in any case
toupiller *v.* run to and fro
tour *m.* turn; **fermer à double tour** double-lock; **à son tour** in his turn; **en un tour de main** in an instant
tourbillonner *v.* whirl
tourmenté -e *adj.* tormented
tourner *v.* turn; **se tourner** turn round
tournure *f.* figure, shape
tous *see* **tout**
tout -e (tous, toutes, *pl.*) *adj., adv., or m. f.*, all, every, whole, quite, entirely, everything; **tout à coup** suddenly; **tout d'un coup** at once; **tout à fait** quite, entirely; **tout le monde** everybody; **tout de suite** immediately; **du tout** at all; **voilà tout** that is all
tragique *adj.* tragic; **au tragique** in a tragic manner, tragically
trahir *v.* betray; **se trahir** betray oneself

train *m.* noise, row; **un train d'enfer** a deuce of a row
trait *m.* dart
traiter *v.* treat
tranquille *adj.* quiet, easy; **soyez tranquille** don't worry
transport *m.* joy
travail *m.* work
travailler *v.* work
travailleur *m.* worker
travers *m.* breadth, width; **à travers** through
trembler *v.* tremble
tremper *v.* dip
très *adv.* very
triomphe *m.* triumph
trois *card.* three
troisième *ord.* third
tromper *v.* deceive; **se tromper** be mistaken
tromperie *f.* deception
trompeur *m.* deceiver
trop *adv.* too, too much, very
trophée *m.* trophy
trouble *m.* agitation, confusion
troubler *v.* disturb, agitate; **se troubler** be disturbed, be confused
troupeau *m.* flock
trousseau *m.* bunch (of keys)
trouver *v.* find, get; **se trouver** be found, feel; **se trouver mal** faint
tu *conj. pron.* (*familiar*) you
tudieu *an old oath much affected in the early comedy, a euphemism for* **tue Dieu** (Littré)
tuer *v.* kill
tutélaire *adj.* tutelary
tuteur *m.* guardian
tyran *m.* tyrant

un -e *card. or indef. art.* one, a, an; **l'un et l'autre** both
uniforme *m.* uniform
unir *v.* unite
universel -le *adj.* universal
universellement *adv.* universally
usage *m.* use, usage, custom, practice; **mettre en usage** put in use, employ
user *v.* exhaust, use up; **user de** make use of
usurpé -e *adj.* usurped
utile *adj.* useful
utilité *f.* usefulness, ability to be useful

vain -e *adj.* vain, idle; **en vain** vainly
vairon *adj.* (of the eye) staring, popping; **les yeux vairons** wall-eyed
vaisselle *f.* dishes
valet *m.* valet, servant
valoir *v.* be worth; **valoir mieux** be better; **autant vaudrait** it would have been just as well
vanité *f.* vanity
vapeur *f.* vapor; *pl.* (*med.*) vapors
variation *f.* variation
varier *v.* vary
vaurien *m.* rascal, good-for-nothing
veiller *v.* watch, sit up (at night)
vendre *v.* sell
vengeance *f.* vengeance, revenge
venger *v.* avenge
venir *v.* come; **venir à bout de** manage, succeed in; **venir de** (*with infin.*) have just; **en venir à** have recourse to; **le premier venu** the first comer, anybody

who comes along, whomever one happens to meet, anybody
vent *m.* wind
verbiage *m.* idle talk, empty words
véritablement *adv.* really, truly
vérité *f.* truth; **en vérité** truly
vers *prep.* towards
vers *m.* verse
vertu *f.* virtue; **vertus à principes** virtues based on principles
veste *f.* vest, jacket
victoire *f.* victory
vie *f.* life
vieillard *m.* old person, old man
vieux (**vieil** *before vowels*), **vieille**, *adj.* old, aged
vif, vive, *adj.* lively, ardent; **imprimé tout vif** actually in print
vigilance *f.* vigilance
vigilant -e *adj.* watchful
vigoureux -euse *adj.* vigorous
vil -e *adj.* vile, base, low
ville *f.* town, city
vin *m.* wine; **avoir du vin** be under the influence of wine; **entre deux vins** slightly tipsy; **pris de vin** in liquor
vingt *card.* twenty
vingt-quatre *card.* twenty-four
violemment *adv.* violently
violence *f.* violence
vite *adv.* quickly
vitrage *m.* window; **vitrage en plomb** leaded-glass windows
vivacité *f.* ardor, hastiness
vivement *adv.* eagerly, earnestly, quickly
vivre *v.* live; **vive** long live
v'là *for* **voilà** (*denoting excitement*)
vœu *m.* wish, desire, vow
voici *prep.* here is, here are; **le voici** here he is
voilà *prep.* there is, there are, that is; **le voilà** there he is
voiler *v.* veil, conceal
voir *v.* see; **ne voir goutte** see nothing at all
voisin *m.* neighbor
voix *f.* voice; **à haute voix** aloud
vol *m.* flight
voler *v.* fly
voleur *m.* thief, robber
volontairement *adv.* voluntarily
volontiers *adv.* willingly
votre (**vos** *pl.*) *poss. adj.* your
vôtre *poss. pron.* (*with def. art.*) yours
vouloir *v.* wish, want, be willing, intend, like, try; **vouloir bien** be willing; **vouloir dire** mean
vous *conj. or disj. pron.* you, to you
vous-même(s) *pron.* you, yourself, yourselves
voyage *m.* trip, journey
vrai -e *adj.* true; *adv.* truly; **pas vrai** is it not
vraiment *adv.* truly, certainly
vue *f.* sight; **à vue d'œil** visibly; **perdre de vue** lose sight of, forget about

y *adv. or conj. pron.* there, to (at *or* in) it *or* them, to him, *etc.*, here; **il y a** there is, there are, ago
yeux *see* **œil**

zèle *m.* zeal
zélé -e *adj.* zealous; *m. f.* zealous person, zealot, enthusiast

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

Tx
448.73
B378bo

Beaumarchais
Le barbier de séville.

648069

NAME	DATE	NAME	DATE

648069

448.7
B378